

Vol. 5… ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 11 SEPTEMBRE 1964 PRIX 10c

Le sacre de Son Excellence Mgr A. Hacault: journée mémorable dans l'histoire de St-Boniface

Le 8 septembre, par une belle journée automnale, exactement 17 ans après son entrée au Grand Séminaire, Mgr Antoine Hacault a été élevé à l'épiscopat en la basilique de St-Boniface. La présence de plus de 1,500 parents et amis, de 130 prêtres, de 12 prélats, d'un abbé et de deux évêques, en plus des ministres, a donné un éclat spécial aux impressionnantes cérémonies, éclat rehaussé par la participation de tous aux chants liturgiques et par la concélébration de six évêques et un prêtre.

Une belle brochure bilingue avait été préparée en vue de la fête, de sorte que tous, même les clergymen d'autres confessions chrétiennes, ont pu suivre le déroulement liturgique avec compréhension et piété. On y trouvait même la notation musicale pour les chants, la foule alternant par de simples mélodies avec le choeur de séminaristes qui reprenait l'autre partie en style polyphonique.

Deux clercs se tenaient au microphone pour expliquer brièvement le sens des mouvements des ministres, en français et en anglais, tandis que dans le sanctuaire une trentaine d'ecclésiastiques assuraient aux groupements un déploiement efficace.

A proximité du trône de Mgr l'archevêque au milieu du sanctuaire se tenaient les Chevaliers de l'Ordre de St-Grégoire, Joseph Stangl, Céleste Muller et Roland Couture, et le Commandant Edmond Préfontaine, tandis qu'un peloton de Chevaliers de Colomb du quatrième degré occupait l'allée centrale en costume de gala.

Parmi les présences on remarquait Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, consécrateur; NN. SS. Aimé Decosse et Rémi De Roo, évêques de Gravelbourg et de Victoria, coconsécrateurs, se tenant toujours à droite et à gauche de l'élu; NN. SS. G. B. Flahiff et Léo Blais, qui donnèrent les homélies; NN. SS. L. F. Dworschak, de Fargo, et Lawrence Glenn, de Crookston, l'hon. Errick Willis et son épouse, l'hon. Gurney Evans, l'hon. juge Alfred Monnin, His Lordship Mgr N. R. Anderson, suffragant anglican, et plusieurs consuls, membres de la législature, dignitaires civiques et détenteurs de décorations pontificales, en plus de quelque 400 religieuses.

A l'autel, M. Edouard Gagnon, P.S.S., était prêtre assistant et les diacres d'honneur, M. Jean Piché, P.S.S., et M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier. M. l'abbé M. Bonneville était maître des cérémonies. La fête a débuté avec un concert d'orgue de 9 h. 30 à 10 h.

(Suite à la troisième page)

Gestes et paroles qui signifient la transformation d'un baptisé en successeur des Apôtres

L'Eglise déploie des cérémonies liturgiques très solennelles et significatives à l'occasion de la consécration épiscopale, les gestes et paroles ayant pour objet de faire ressortir la véritable transformation d'un homme par l'Esprit-Saint au moment de l'administration de ce sacrement. Le photographe de "La Liberté et le Patriote" a été privilégié de pouvoir capter sur film plusieurs de ces cérémonies qui échapèrent parfois même aux témoins à cause des nombreux ministres qui circulaient dans le vaste choeur de la basilique de St-Boniface, mardi. Voici un reportage photographique de ces rites. On voit de gauche à droite, en commençant par la rangée supérieure:

1. L'entrée dans le sanctuaire des principaux ministres. A gauche, NN. SS. A. Decosse et R. De Roo, entourant l'élu. En avant de ce trio, NN. SS. G. B. Flahiff et L. Blais, prédicateurs. En avant l'on voit le prêtre assistant, M. Edouard Gagnon, P.S.S. Mgr l'archevêque suit plus loin en arrière.

2 et 3. La cérémonie débute avec l'examen du candidat, quant à ses dispositions et quant à sa profession de foi. L'archevêque a pris place au trône permanent et l'élu en face de lui à un trône temporaire. On procède après l'épitre jusqu'à l'autel pour la description des fonctions, suivie de la litanie des saints. Le candidat se prosterne pendant cette prière commune, qui semble convoquer le ciel à la fête.

4. Le consécrateur impose ses mains, disant "Recevez l'Esprit-Saint". Les coconsécrateurs imitent ce geste. Enfin les autres évêques présents font de même, sans paroles. Sur la photo l'on voit Mgr Blais qui accomplit ce geste, Mgr Baudoux étant à gauche, Mgr Flahiff à droite. Suivent les prières consécratoires, l'onction de la tête et des mains et la présentation de la crosse, pendant que la congrégation chante le "Venez Esprit Créateur".

5. Pendant les cérémonies de la consécration au sens strict, l'élu porte sur ses épaules le livre des Evangiles, en souvenir du joug doux et suave du Sauveur et du devoir apostolique.

6. Photographie très rare que celle de l'onction des mains avec l'huile sainte. Depuis des temps antiques et surtout bibliques on consacre ainsi les choses et personnes saintes. Les bandes de linge empêchent l'huile de s'écouler sur les vêtements.

7. Après les onctions, le nouveau successeur des Apôtres reçoit la crosse, qui marque son office de pasteur qu'il doit exercer avec douceur et sévérité, ainsi que l'anneau qui marque la fidélité inviolable qui l'unit avec l'Eglise, épouse de Dieu. L'on voit ici la remise de l'anneau.

8. Après avoir enlevé le livre des Evangiles qui reposait sur les épaules de l'élu, le consécrateur le lui présente avec mission d'annoncer la bonne nouvelle au peuple. Cette partie des cérémonies s'achève par le baiser de paix, accolade qui se pratiquait communément parmi les premiers chrétiens. A droite en haut l'on voit Mgr De Roo, à gauche au fond, M. l'abbé L. Bonneville, maitre des cérémonies.

9 et 10. Après la lecture de l'Evangile et les explications homélitiques de NN. SS. Flahiff et Blais, on chante le "Credo" et on procède à la partie eucharistique de la cérémonie. Il se fait ici une procession et le nouvel évêque présente une offrande symbolique, deux cierges, deux pains et des petits barils de vin.

11. Les rites du sacre se terminent, après la concélébration de la messe, par l'intronisation du nouveau pasteur. Il reçoit d'abord la mitre et les gants, et se voit installer au fauteuil, occupé jusqu'à ce moment au cours de la cérémonie par le consécrateur. C'est le signe de l'égalité entre les membres du collège épiscopal. On chante le "Te Deum" et le nouvel évêque chante ses remerciements au consécrateur.

12. Pendant le chant du "Te Deum", le nouvel évêque fait le tour de l'église, donnant sa bénédiction. Par coutume il s'arrête d'abord près de ses parents, qui deviennent premiers bénéficiaires de sa bénédiction. Sur la photo l'on voit Mgr Hacault qui bénit ainsi un membre de sa famille.

























La Liberté et le Patriote

Membre de l'AHLFC et de la CWNA



Journal hebdomadaire publié le vendredi, au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur,
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef,
Brunelle Léveillé, administrateur.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction. La Liberté et le Patriote 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration. La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3415)

Abonnements: 1 an, $3.50; 21 mois, $5.00; 33 mois, $7.50; 45 mois, $10.00; à l'étranger: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Projet sur le rôle de l'Eglise en matière internationale

LA HAYE (CCC) — Un laïc catholique bien connu, le professeur F. A. M. Alting von Geusau, professeur à l'Institut catholique de sciences économiques de Tilburg, vient de publier un article dans la revue hollandaise "Politiek" dans lequel il demande à l'Eglise de procéder à une révision radicale de ses activités et de ses conceptions dans le domaine international. Les théologiens catholiques, dit-il, qu'ils soient progressistes ou conservateurs, n'ont pas une intelligence claire des problèmes internationaux; ils n'ont pas su suivre l'exemple et les conseils de Jean XXIII qui demandait que ces questions soient considérées du point de vue de l'homme contemporain plutôt que de celui de "la doctrine inaltérable et toujours valable de l'Eglise". Le professeur von Geusau trouve un reflet de cette absence de discernement dans le chapitre IV du schéma sur la présence de l'Eglise dans le monde que la troisième session du Concile du Vatican va discuter.

M. von Geusau recommande trois mesures pratiques: 1) la création d'une commission permanente sur les affaires internationales, analogue à la Commission des Eglises pour les Affaires internationales du Conseil oecuménique des Eglises, et qui devrait s'efforcer, avec cette dernière, de définir une conception chrétienne des affaires internationales; 2) l'approbation, par le Concile du Vatican, de la Déclaration universelle des droits de l'homme; 3) l'abolition de la représentation diplomatique du Saint-Siège qui ne constitue plus qu'une "survivance du passé" et le transfert de ses responsabilités à la hiérarchie locale et aux experts chrétiens en matière internationale.

Au poste CBWFT

SAMEDI 12 SEPTEMBRE
- 5.00—Illusions amusantes
- 5.15—Sports d'été
- 6.15—Nouvelles
- 6.30—Le Roman de la science
- 7.00—La Guerre des aigles
- 7.30—Nos ancêtres explorateurs
- 8.00—A livre ouvert
- 8.30—Billet de faveur: "Impasse au mort"
- 10.00—Détective international
- 10.30—Cinéma: "La loi"

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE
- 3.45—Sports du monde
- 5.00—Festival de Charlie Chaplin
- 5.30—L'art et les hommes
- 6.00—Connaissance du monde
- 7.00—Robin des Bois
- 7.30—Temps présent
- 8.00—A communiquer
- 9.00—Cinéma du dimanche: "Voyage à Biarritz"
- 10.30—Cinéma: "Fripouillard & Cie"

LUNDI 14 SEPTEMBRE
- 5.15—Ulysse et Oscar
- 5.45—Ouragan
- 6.15—Nouvelles
- 6.30—A communiquer
- 7.00—Les travaux et les jours
- 7.30—Mes trois fils
- 8.00—Histoires des pays d'en haut
- 8.30—De 9 à 5
- 9.00—Bras dessus, bras dessous
- 9.30—Chasse à l'homme
- 10.00—Artisans de notre histoire
- 10.30—Un inspecteur sentimental

MARDI 15 SEPTEMBRE
- 5.15—Ulysse et Oscar
- 5.45—Flèche brisée
- 6.15—Nouvelles
- 6.30—Courrier du cinéma
- 7.00—Caméra '64
- 7.30—Gendarmerie royale
- 8.00—Hommage à Fred Barry
- 8.30—Tous pour un
- 9.00—La cour est ouverte
- 9.30—Monsieur Lecoq
- 10.00—Sur la corde raide
- 10.30—Ciné-club: "Aparajito"

MERCREDI 16 SEPTEMBRE
- 5.15—Roquet belles oreilles
- 5.45—Kosmos 2001
- 6.15—Nouvelles
- 6.30—A communiquer
- 7.00—Temps présent
- 7.30—Plus on est de fous
- 8.00—Le pain du jour
- 8.30—La Cité sans voiles
- 9.30—Airs de Paris
- 10.00—Sextant
- 10.30—Filet d'acier

JEUDI 17 SEPTEMBRE
- 5.15—Ulysse et Oscar
- 5.45—Le Roi de la jungle
- 6.15—Nouvelles
- 6.30—Courrier du cinéma
- 7.00—A communiquer
- 7.30—Petit théâtre
- 8.00—7e Nord
- 8.30—La poule aux oeufs d'or
- 9.00—Une soirée avec Marcel Amont
- 10.00—Actualités politiques
- 10.30—Cinéma: "Vire-vent"

VENDREDI 18 SEPTEMBRE
- 5.15—Ulysse et Oscar
- 5.45—CF-RCK
- 6.15—Nouvelles
- 6.30—A communiquer
- 7.00—Vingt ans express
- 7.30—Denis la petite peste
- 8.00—Leclerc enquête
- 8.15—Sans cérémonie
- 8.30—Cinéma international: "Aux quatre vents"
- 10.15—Peintres d'aujourd'hui
- 10.30—Les Couche-tard
- 11.00—Cinéma: "Thérèse Raquin"

Les Chevaliers de Colomb aident l'Amérique latine

Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa et président de la Commission épiscopale canadienne pour l'Amérique latine, s'est rendu en Nouvelle-Orléans pour prendre part à la convention générale des Chevaliers de Colomb.

Il a adressé la parole à la délégation canadienne — une centaine de membres — pour les remercier de leur généreuse contribution aux oeuvres de l'épiscopat canadien en Amérique latine. Depuis trois ans, les Chevaliers de Colomb canadiens ont versé la somme de $99,192 à cette fin.

A la même occasion, Mgr le Président a donné un rapport détaillé de l'utilisation des sommes fournies par les Chevaliers de Colomb.

En feuilletant le journal

Je me souviens...

par J.-R. Doiron

Il y a 50 ans (1914)

Le cardinal Giacomo Della Chiesa, archevêque de Bologne, était élu pour succéder au regretté pape Pie X. Le nouveau pape prenait le nom de Benoît XV. Il recevait comme héritage un monde bouleversé par une guerre mondiale, et les inquiétudes causées par ce carnage ont beaucoup abrégé les jours de ce grand pape.

La Liberté des mois d'automne 1914 consacrait les quatre-cinquièmes de ses pages aux nouvelles de guerre. On citait les exploits glorieux des armées françaises, belges et anglaises. Malgré le courage et la bravoure de ces soldats, les troupes allemandes les repoussaient sur tous les fronts.

On notait que le chef du département des impressions de la West Canada Publishing Co., imprimeurs de La Liberté, M. Maurice Dumousseau, quittait son poste pour rentrer en France servir sa patrie.

Il y a 40 ans (1924)

Sir John Willison, revenant d'une croisière mondiale, déclarait à l'exposition de Toronto: "Vous ne pouvez pas voyager par le monde avec une seule langue; et je crois que rien ne contribuerait mieux à rendre le Canada uni et à lui donner une marque distinctive parmi les nations que l'enseignement obligatoire de la langue française . . ." (Et qu'a-t-on fait de ce conseil?)

Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique au Canada, bénissait la pierre angulaire de la future basilique de St-Joseph du Mont-Royal. On commémorait en même temps le troisième centenaire du choix de saint Joseph comme patron du Canada. Une grande foule assistait à cette cérémonie.

La première gelée réelle de l'automne 1924 avait lieu dans la nuit du 4 au 5 septembre. Heureusement que les récoltes étaient coupées dans les districts affectés.

Il y a 30 ans (1934)

M. Graham Ford Towers, âgé de 37 ans et assistant-gérant général de la Banque Royale du Canada, était nommé gouverneur de la nouvelle Banque du Canada. Il était un des plus jeunes banquiers du Canada.

Le cardinal Eugenio Pacelli (le futur pape Pie XII) se rendait à Buenos Aires à titre de légat pontifical au Congrès eucharistique international tenu dans cette ville.

A Montréal on a débaptisé le pont du havre pour procéder à un nouveau baptême: le pont Jacques-Cartier. Le grand écrivain français Henry Bordeaux prononçait le discours de circonstance.

Un jeune prêtre de Joliette, Qué., arrivait à St-Boniface: c'était M. l'abbé Léo Blais qui devint plus tard curé de la basilique pour ensuite être promu au siège épiscopal de Prince-Albert. (Mgr Blais est maintenant évêque auxiliaire à Montréal.)

Les autorités diocésaines de St-Boniface érigeaient canoniquement la nouvelle paroisse de St-Viateur à Otterburne, Man. Cette paroisse a été confiée aux Clercs de St-Viateur. Le curé-fondateur était le R. P. Louis Lauzon, C.S.V.

Il y a 20 ans (1944)

Partout au Canada on parlait d'élections générales prochaines. Le chef du parti progressiste-conservateur, M. J. Bracken, avait déjà décidé de se présenter dans le comté de Neepawa.

Chez les Soeurs Oblates du Sacré-Coeur et Marie-Immaculée de St-Boniface, Mgr Jubinville présidait une cérémonie de prise d'habit et de profession. Quatre demoiselles revêtaient le saint habit: Soeur Marie-de-l'Espérance, née Odile Vuignier, de Notre-Dame-de-Lourdes, Man.; Soeur Marie-St-Anaclet, née Marie-Anna Ruest, de St-Pierre-Jolys, Man.; Soeur Marie-Jean-Vianney, née Madeleine Pelletier, de St-Boniface, Man., et Soeur M.-Louis-de-Montfort, née Agathe Dupuis, de Ste-Elisabeth, Man. Prononçaient leurs premiers voeux: Soeur M.-St-Félix, née Cécile Tétreault, de Ste-Anne-des-Chênes, Man.; Soeur M.-St-Jules, née Marie Fiola, de Ste-Geneviève, Man., et Soeur M.-St-Gilles, née Louise St-Hilaire, de St-Gilles, Qué. Ont émis leurs voeux perpétuels: Soeur M.-Bernard, née Béatrice Foy, de West Broughton, Qué.; Soeur M.-Jeanne-Elisabeth, née Edith Lauzière, de Willow-Bunch, Sask.; Soeur Marie-de-Lorette, née Cécile Gauvin, de l'Ancienne-Lorette, Qué.; Soeur Marie-de-l'Enfant-Jésus, née Marguerite Pouliot, de St-Romuald, Qué.; Soeur M.-Françoine-Thérèse, née Léonie Foy, de West Broughton, Qué., et Soeur Marie-Emmanuel, née Gilberte Beauregard, de St-Victor, Sask.

Son Exc. Mgr P.-J. Monahan, archevêque de Regina, bénissait la nouvelle église de la desserte de Sintaluta, Sask. Il administrait la confirmation à la suite de la bénédiction de l'église.

Il y a 10 ans (1954)

M. l'abbé Ubald Lafond, nouveau curé de Woodridge, prenait possession de sa paroisse lors d'une cérémonie présidée par M. l'abbé Léon Roy, curé de La Broquerie.

Le nouvel exécutif des Dames de Ste-Anne, de Powerview, Man., était composé de Mme Armand Desilets, présidente réélue; Mme Albert Stevens, 1ère assistante; Mme Isidore Chèvrefils, 2e assistante; Mme U. Coulombe, trésorière; Mme Jos. Vincent, secrétaire; Mmes J. Sawchyn, Eusèbe Dean et Jos. Turcotte, conseillères; Mmes J. Dufour, Armand Morissette et Louis Lavallée, infirmières; Mmes Maurice Mousseau et Oscar Vincent, sacristines, et Mme Raoul Vincent, choriste.

Chronique de CBWFT

Artisans de notre histoire

Au cours des prochaines semaines, le réseau français de télévision présentera quatre émissions de la série "Artisans de notre histoire". Déjà, grâce à l'Office national du film et au petit écran, nous avons pu connaître la vie de plusieurs personnages politiques qui ont joué un grand rôle dans l'évolution du Canada. Désormais, les téléspectateurs n'ignorent plus ce que furent un Papineau, un Durham, un La Fontaine ou un MacDonald.

Les 14 et 21 septembre et les 5 et 26 octobre prochains, la série "Artisans de notre histoire" présentera successivement des émissions consacrées à Jean Cabot, à David Thompson, employé à la compagnie de la Baie d'Hudson à la fin du XVIIIe siècle; à Henry Hudson, navigateur intrépide, et à Samuel de Champlain tel que les historiens actuels le découvrent.

Deux séries sur la politique

Le mercredi 16 septembre, à 10 h. du soir, le réseau français de télévision remettra à son horaire la série d'émissions "Sextant", consacrée à la politique canadienne.

Comme l'an dernier, ces émissions seront réalisées à Ottawa, à l'ombre du Parlement, où sont élaborées les lignes de force de la politique nationale et internationale du Canada. Assuré de la collaboration de nombreuses personnalités du monde politique et administratif de la capitale fédérale, le réalisateur Gilles Thibault entend nous donner, au cours de cette demi-heure hebdomadaire, la dimension des principaux problèmes politiques, économiques ou sociaux à l'échelle du Canada tout entier. Ainsi cette série d'émissions justifiera son titre de "Sextant" et fera le point sur la réalité politique canadienne, considérée en elle-même, et sur ses répercussions dans tous les autres domaines de l'activité du pays.

Actualités politiques

A compter du 17 septembre, l'émission "Actualités politiques" reprendra sa place à l'horaire de CBWFT, le jeudi soir à 10 h. Cette année, l'émission "Actualités politiques" sera télévisée en alternance avec "Affaires publiques". Pour sa première émission, le réalisateur d'"Actualités politiques", Georges Dufresne, présentera l'un des problèmes actuels les plus importants dans le domaine de la politique, l'élection du président des Etats-Unis. A la lumière des deux congrès qui viennent de se tenir, Fernand Seguin analysera la situation des candidats en présence.

Les longs métrages

Le samedi 12 septembre, à 8 h. 30, "Impasse au mort", film policier avec Michel Auclair, Anne Doat et Claudine Coster. Pour égarer les recherches de la police, des trafiquants de drogue décident de compromettre un chimiste.

Et à 10 h. 30, "La loi", une étude de moeurs de Julien Dassin, avec Gina Lollobrigida, Pierre Brasseur, Yves Montand et Marcello Mastroianni. Dans un petit port au sud de l'Italie, le jeu de la loi permet au gagnant de faire subir au perdant toutes les humiliations, en un mot, d'imposer sa propre loi, fut-elle la plus cruelle.

Le dimanche 13 septembre, à 9 h., "Voyage à Biarritz", comédie de Gilles Grangier, d'après la pièce de Jean Sarment, avec Fernandel, Arletty et Jacques Chabassol. Un chef de gare, qui a sacrifié toutes ses ambitions pour permettre à son fils de poursuivre ses études, voit enfin venir le jour du voyage à Biarritz.

Et à 10 h. 30, "Fripouillard & Cie", comédie de Steno, avec Toto, Louis de Funès et Aldo Fabrizzi. Un homme, qui se fait passer pour un conseiller fiscal émérite, donne à ses clients des conseils leur permettant de falsifier leur rapport d'impôt.

Le mardi 15 septembre, à 10 h. 30, "Aparajito", drame social avec Karuna Banerjee. Après avoir vécu à Bénarès, une veuve et son fils retournent dans leur village afin de permettre à l'enfant d'être initié au sacerdoce hindou.

Le jeudi 17 septembre, à 10 h. 30, "Vire-vent", comédie avec Roger Pigaut et Sophie Desmarets. Dans la banlieue de Nice, vit une famille dont la paresse et le laisser-aller commandent tous les membres.

Le vendredi 18 septembre, à 8 h. 30, "Aux quatre vents", film de guerre avec Larissa Loujina. Pendant la guerre contre l'Allemagne, une jeune fille attend le retour de son fiancé.

Et à 11 h., "Thérèse Raquin", drame de Marcel Carné, d'après le roman d'Emile Zola, avec Simone Signoret et Raf Vallone. Une femme, qui mène une vie monotone auprès de sa belle-mère et de son mari, fait la connaissance d'un camionneur.

La Presse Etudiante Nationale rejette carrément le terrorisme

ST-DONAT — C'est par un rejet sans équivoque du terrorisme comme moyen d'accession à l'indépendance que s'est ouverte le 4 septembre à St-Donat, Qué., la 21e session annuelle de la Presse étudiante nationale.

Résumant les travaux de la commission de la constitution de PEN, M. Claude Trudel a déclaré "qu'il était prématuré et inutile de proclamer l'indépendance le plus rapidement possible et avec une frénésie indigne d'hommes sensés et inconsciente de la primauté du "social" sur le "national".

Selon M. Trudel, ce serait brusquer les choses "et s'aventurer sans une maturité culturelle, économique et sociale suffisamment grande dans une expérience qui risquerait d'être catastrophique, d'autant plus que le nationalisme qui en serait la base risquerait d'être infantile, fanatique et destructeur de valeurs humaines et sociales fondamentales".

"Si les Canadiens français optent pour l'indépendance, a poursuivi le conférencier, ce sera à la suite d'une expérimentation culturelle, économique et sociale qui permettra à leur identité et à leur conscience nationale de se développer et d'être par la suite aptes à assumer s'il y a lieu cette indépendance."

"Cette issue de l'indépendance, a ajouté M. Trudel, doit leur être indiquée comme nécessaire et exigée par la force des événements et des pressions sociales, culturelles, économiques et politiques, et non pas par quelques velléités utopiques sans correspondance vraie avec leur situation."

M. Trudel a, enfin, fait remarquer que si l'indépendance peut se révéler la solution idéale "elle n'est pas l'unique option qui s'offre aux Canadiens français".

"Bref, a conclu le conférencier, la commission de la constitution de la P.E.N. ne ferme pas les portes à une option autre que celle de l'indépendance. Toutefois, quelle que soit en définitive la solution adoptée par notre communauté nationale, elle ne saura souffrir de compromis quant aux objectifs fondamentaux que le peuple canadien-français aura lui-même définis."

Notons que la Presse étudiante nationale remettra son mémoire au comité parlementaire de la constitution et à la commission Laurendeau-Dunton en novembre prochain.

Au Sacré-Coeur

Dames de Ste-Anne

Le dimanche 13 septembre approche rapidement . . . Pour celles qui auraient oublié, c'est la date de la réunion des Dames de Ste-Anne, la première de la saison 64-65. Et de plus, ce sera la première rencontre pour plusieurs avec notre nouveau curé, le R. P. Jean Soulodre, O.M.I. Nous sommes assurées qu'il aura des choses très intéressantes à nous dire et nous espérons que toutes les dames se feront un devoir et un plaisir de se rendre à cette assemblée, le dimanche 13 septembre, après la messe de 9 h. a.m.

Donc cordiale bienvenue à toutes les Dames de Ste-Anne de la paroisse du Sacré-Coeur!

Il n'y a qu'une flamme qui puisse allumer une autre flamme. — Léon HARMEL.

Le sacre de Son Excellence Mgr A. Hacault: journée mémorable dans l'histoire de St-Boniface

(Suite de la première page)

L'entrée solennelle de la procession (une quarantaine de prêtres devaient se rendre dans les galeries) a été suivie de la lecture d'un document romain en latin, français et anglais par M. l'abbé Léo Couture, chancelier. Mgr l'archevêque occupait le trône inférieur en face, entouré de NN. SS. Decosse et De Roo. Habituellement on lit les lettres apostoliques au début du sacre, mais la lenteur du courrier a dicté une autre ligne de conduite, l'obtention d'une dispense du Saint-Siège.

On trouvera ailleurs sur cette page un reportage photographique sur la suite des cérémonies propres à la consécration épiscopale. L'interrogatoire, la profession de foi, les prières officielles et les litanies ont été prononcés en latin, tandis que l'entrée, la lecture des Ecritures et les homélies ont été prononcés en langue vivante.

La prononciation soignée du consécrateur et de l'élu permit aux assistants de suivre facilement les traductions appropriées. Les ministres, et notamment le consécrateur, ne se gênaient pas pour chanter avec la foule, quand les gestes s'y prêtèrent.

On trouve aussi en cette page des photos qui font revivre la célébration de la messe, qui sert de cadre au sacrement de l'épiscopat, célébration extraordinaire à cause du nombre des ministres actifs. Les évêques participants, ainsi que le prêtre assistant, se disposèrent en effet, autour du maître-autel, de façon à l'encercler presque, chacun ayant un missel à sa disposition. Parfois le consécrateur disait les prières coutumières seul, parfois l'un ou l'autre des concélébrants priait seul, parfois tous proféraient les paroles ensemble, surtout dans la partie affectée à la consécration eucharistique.

L'hostie étant divisée en huit parties, chaque concélébrant s'en communie séparément, tandis que chacun reçoit le précieux sang du même calice.

A la conclusion de la cérémonie de trois heures, les évêques participants ont consenti à se faire photographier avec l'élu, et ensuite la famille se pressait autour des évêques dans le sanctuaire pour une photo "familiale".

Le banquet eut lieu un peu plus tard.

Généalogie du Christ

Les homélies, commentaires sur l'Evangile du jour, ont été données respectivement par Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg, en anglais, et Son Exc. Mgr Léo Blais, auxiliaire de Montréal, en français.

Mgr Flahiff a fait la comparaison entre les personnes mentionnées dans la généalogie du Christ selon saint Mathieu, et les personnes qui sont appelées à l'épiscopat. Il y a 42 noms dans la généalogie évangélique, dit-il, dont quelques-uns seulement sont généralement connus aujourd'hui, les autres noms n'étant familiers qu'aux savants en études bibliques ou en histoire juive. Isaac et David par exemple, font contraste sur ce point avec Aminadab et Amon. On les retient tous, cependant, parce qu'ils figurent dans la généalogie du Christ, dans cette série humaine couvrant 1,400 ans et même l'histoire sainte depuis Adam, et dont le Christ est l'aboutissement. Dans cette lignée les individus ne comptent pas, il suffisait qu'ils soient dans la lignée, quels qu'aient été leur succès ou leur faillite dans la vie, leurs vertus ou leurs vices. Ils faisaient partie du destin divin, afin que le Verbe puisse prendre sa place dans la société des hommes, unissant la nature humaine et la nature divine dans une union parfaite.

Il y a une autre série d'hommes, dont le but est d'appliquer à travers les siècles les fruits de la venue du Christ qui a établi son Eglise à cette fin, par une incorporation à lui-même, par une participation, d'abord avec les membres de son corps mystique et, parmi ces membres, avec les apôtres, absorbés dans son oeuvre, pour agir en sa personne. De cette façon, la vie surnaturelle passe par les Apôtres qui prolongent le travail du Christ jusqu'à la fin des temps. Ils personnifient sa mission divine et aussi transmettent cette mission à leurs successeurs. Il y a ainsi, dit Mgr Flahiff, une succession ininterrompue du Christ à nous, de ceux qui participent à son sacerdoce unique, dans sa plénitude.

Mgr Flahiff retraça ensuite la carrière de "la plus récente addition à cette succession apostolique", Mgr Hacault. Il félicita les membres de la famille (tous présents, à l'exception de la mère de l'élu), Mgr Baudoux qui a l'honneur de donner un autre prêtre comme successeur des apôtres. Mais, dit-il, ce n'est pas l'individu qui compte dans cette succession, ni Flahiff, ni Dworschak, ni Glenn, ni les autres évêques présents, ni les 3,000 évêques du monde. C'est la continuation de ceux qui prolongent la mission du Christ, comme ceux de l'Evangile du jour l'avaient préparée. Parmi les premiers comme parmi les derniers, il y en a peu dont on se souviendra dans l'histoire: ici un homme brillant par l'intelligence ou par son talent d'administrateur, là plusieurs moins mémorables; ici des saints, là plusieurs moins saints. Ce qui importe, c'est que le travail du Christ se poursuive, que la lignée du Christ soit conservée, que ceux qui jouent un rôle dans cette succession s'effacent afin que le Christ puisse croître.

Sacerdoce plénier

Prenant comme thème la devise du nouvel évêque (Servus Dei in Evangelium), Mgr Blais a fait remarquer que le rite liturgique impressionnant ne décrit que très faiblement, par paroles et gestes, ce qu'il signifie, à savoir l'unité complète avec le Christ. Cette unité commence, par le baptême, entre le chef et les membres et se parachève dans toute sa plénitude dans le sacerdoce de l'épiscopat. Ainsi le Christ comme Tête se fait des envoyés, pour garder Sa parole et la redire. Dieu, dit-il, c'est le grand don au monde, mais pas seulement en vue de la vie humaine. Sa révélation, c'est la participation à Ses secrets intimes, qu'il faut entendre, et même comprendre par la foi. Ainsi on voit avec les yeux de Dieu.

Mais ce don est destiné à être partagé, il faut redire la parole, voilà la mission de Moïse et des prophètes, voilà le rôle des douze hommes choisis par le Christ et dont les successeurs doivent continuer le témoignage dans le monde entier. Ils sont un peu, de commenter Son Excellence, comme des postes de relais qui captent le message d'un poste de télévision et le répandent plus loin. Aujourd'hui, 2,500 évêques jouent ce rôle d'une façon spéciale, représentant 104 pays et 89 nationalités au Concile du Vatican.

Mgr Blais a rappelé que les hommes ne reçoivent pas toujours ce message comme il faut. Les évêques d'Italie ont remarqué en 1960, par exemple, que dans le monde contemporain l'humanisme proclame que les seules forces humaines suffisent pour tout savoir. Daniel-Rops a dit, de son côté, que plusieurs hommes vivent "comme si Dieu n'avait pas parlé" et "comme si le Christ n'avait pas fondé une société pour redire sa parole". Aux débuts, la tâche éminente des évêques était de proclamer le message aux païens de leur temps, il en est de même aujourd'hui. Et aujourd'hui on s'applique davantage à aider les hommes, à leur apporter la vie de Christ, à trouver les formules les plus aptes à faire infiltrer la vie du Christ dans la vie humaine. Cet élan positif et dynamique rejoint l'effort des premiers siècles quand la prédication de l'amour de Dieu a fait abolir à la longue l'esclavage.

Mgr Blais a rendu hommage à Mgr Baudoux dont les préparatifs au Concile ont contribué à la formation d'équipes locales et canadiennes, dont l'un des membres les plus dociles et les plus fidèles était l'évêque auxiliaire actuel de St-Boniface. Nous sommes fiers de cette nomination qui est dans la lignée de saint Paul, lequel imposait les mains à l'un de ses disciples afin de conserver le dépôt de la parole de Dieu et d'en multiplier les messagers. L'ancien curé de la basilique de St-Boniface parla avec la conviction qu'on lui connait, et aussi avec une certaine émotion.

Invités d'honneur

Plus de 500 convives ont pris part au banquet offert dans le gymnase Notre-Dame, par l'archevêque de St-Boniface en l'honneur du nouvel auxiliaire.

Prirent place à la table d'honneur, entourant le nouvel évêque, Mgr A. Hacault: LL. EE. NN. SS. M. Baudoux, L. Blais, R. J. De Roo et L. F. Dworschak, respectivement de St-Boniface, Montréal, Victoria et Fargo; l'hon. Errick F. Willis, lieutenant-gouverneur; le Révérendissime J. O. Anderson, évêque anglican; Nosseigneurs F. Gerein, V.G., de Regina, H. Lapointe, curé de St-Jean-Baptiste, B. Kushnir, chancelier de l'archidiocèse ukrainien de Winnipeg, V. R. McAleer, V.G. de Crookston, Minn., J. Bellavance, curé de Pine Falls, M. T.. O'Connell, chancelier de Victoria, H. Poirier, curé de Forget, Sask., Charles Empson, curé de St. Gerard à Elmwood, et J. Rekem, curé de Winnipeg; M. l'abbé Jean Drapeau, représentant l'archevêque de Rimouski; l'hon. G. Evans, représentant le premier ministre Duff Roblin; l'hon. juge A. Monnin et son épouse; les députés G. Molgat, L. Desjardins (et son épouse), R. Seaborn et A. Vielfaure; MM. Jean Piché, P.S.S., supérieur du grand séminaire de St-Boniface, et Edouard Gagnon, P.S.S., ancien supérieur du grand séminaire et prêtre assistant au cours des cérémonies de la consécration; les consuls D. Giordani (et son épouse), de France, A. Richkenbach (et son épouse), de Suisse, F. Eckhardt (et son épouse), d'Autriche, H. W. Bornemann, d'Allemagne de l'Ouest, Me B. Dubienski, consul honoraire du Mexique, et V. L. Baird, consul du Pérou; les parents et amis, M. F. Hacault, père de Mgr Hacault, Mme Léontine Ratto, sa marraine, le R. P. G. Hacault, S.J., du collège de St-Boniface, M. J.-L. Hacault, oncle, qui parla au nom de la famille Hacault, M. et Mme J. Van Belleghem, M. Albéric Marginet, M. et Mme François Muller, Dr Michael Grace, de Transcona; Dr Robert B. Tillman, ministre luthérien; l'aide de camp du lieutenant-gouverneur George Rafter; M. René Préfontaine, maître de cérémonies, et son épouse.

Agissant comme maître de cérémonies, "avec témérité et timidité", M. René Préfontaine a lu des télégrammes de la part des personnes suivantes: le R. P. Henri Légaré, O.M.I., M. Victor Grey, le R. P. Clément Provencher, le T. R. P. Guy Fortier, S.J., la maison généralice des Frères Marianistes, et de M. l'abbé Edouard Banville, au nom de l'équipe diocésaine de São Paulo, etc. Il donna ensuite la parole à Mgr l'archevêque, avec admiration et félicitations.

Mgr M. Baudoux

Mgr Baudoux s'est dit heureux de pouvoir parler pour une fois au début d'un programme, contrairement à l'habitude. Aujourd'hui, dit-il, l'archevêque et l'archidiocèse ne font qu'une personne morale. Il remercia ceux qui sont venus en si grand nombre, de près ou de loin, de toutes les catégories, pour assister au sacre ou au dîner, un véritable geste fraternel.

(Suite à la quatrième page)

Cadre civique, eucharistique, familial d'un sacre épiscopal

1. Les cérémonies du sacre d'un évêque s'entourent d'une auréole de gestes et de sentiments. Il y a l'entrée solennelle, la messe elle-même dans laquelle s'insèrent les rites sacramentels, et enfin l'assistance de fidèles, de parents, d'amis, de dignitaires. Les photos sur cette page font ressortir ces aspects de la fête du 8 septembre en la basilique de St-Boniface. D'abord la procession qui monte l'allée centrale. On y voit la première partie du groupe de plus d'une centaine de prêtres participants, ainsi que les bancs où se placent les parents (à gauche) et les dignitaires (à droite).

2. Quelques dignitaires, de droite à gauche. Le lieutenant-gouverneur et Mme Willis, près de l'évêque anglican. En arrière l'on voit l'hon. Gurney Evans, M. Gildas Molgat, etc.

3. La messe pour un sacre épiscopal est toujours concélébrée, mais, en conformité du nouvel esprit liturgique, les coconsécrateurs, les prédicateurs et le prêtre assistant se sont unis pour la concélébration en cette occasion, manifestant ainsi l'unité du sacerdoce. Les photos 3, 4 et 5 font voir l'offertoire, l'extension des mains sur le pain et le vin avant la consécration eucharistique et l'élévation du calice après la consécration eucharistique.

6, 7 et 8. Sur la photo c'est le baiser de paix avant la communion, suivi de la communion au corps du Christ et au sang. La communion au corps se fait moyennant des huitièmes d'hostie. La photo montre les célébrants buvant au calice à tour de rôle. Enfin cinq des concélébrants se chargent de la distribution de la communion aux fidèles.

9. La communauté fraternelle des évêques, les anciens entourant la plus récente addition à cette lignée apostolique qui a son origine dans l'Evangile et qui se prolonge par l'imposition des mains depuis ce temps.

10. Dieu donne des évêques, mais ils ne tombent pas du ciel. La famille entoure "leur" évêque, sûrement la plus grande gloire d'une famille à moins que l'on donne un "pape".

11. Le moment de la joie partagée, le nouvel évêque accompagné de son oncle, le R. P. G. Hacault, S.J., et de son père.



















Nos photos

Les photographies qui paraissent dans ce numéro de notre journal par rapport au sacre de Mgr Antoine Hacault ont été choisies parmi une cinquantaine de poses captées sur film par notre photographe officiel, Napoleon Studios. Nous remercions "Nap" du service ultra-rapide en cette occasion.



Le sacre de Son Excellence Mgr A. Hacault: journée mémorable dans l'histoire de St-Boniface

(Suite de la troisième page)

Il commentait ensuite brièvement les présences. L'hon. E. Willis . . . toujours disponible . . . sans lui ce ne serait pas complet . . . Les archevêques et évêques qui ont fait un acte héroïque en prenant part aux cérémonies personnellement ou par représentant, l'ouverture imminente du Concile imposant un surcroît de travail à tous. (Parmi les délégués on remarquait Mgr F. Gerein, vicaire général de Regina et ancien du collège, Mgr H. Lapointe, curé de St-Jean-Baptiste (représentant Son Exc. Mgr G. Cabana, de Sherbrooke, qui avait conféré la prêtrise au nouvel auxiliaire), Mgr W. Kushnir, représentant Son Exc. Mgr M. Hermaniuk, C.Ss.R., métropolite ukrainien). Parmi les hommes publics, l'orateur signalait la présence de l'hon. G. Evans, représentant du premier ministre, et des députés provinciaux, MM. G. Molgat, J. Mills, A. Vielfaure, R. Seaborn et L. Desjardins. Après avoir mentionné les consuls de France, d'Autriche et de la Suisse, Mgr l'archevêque remercia d'une façon particulière le T. R. Seigneur N. Anderson, suffragant du primat anglican du Canada. Celui-ci, chef du deuxième diocèse de l'Ouest, ayant été fondé après celui de St-Boniface, a réussi à retenir le titre d'"évêque de la Rivière-Rouge", titre assez convoité par l'archevêque de St-Boniface. Représentant le primat, il a pris part aux cérémonies aussi à titre d'ami du nouvel auxiliaire.

Mgr Baudoux a loué avec une onction particulière le travail accompli en vue de la fête par MM. les abbés M. Bonneville, maître de cérémonies liturgiques, et Léo Couture, chancelier. Le premier, ayant déjà dirigé six consécrations épiscopales et une installation abbatiale, a acquis une patience à toute épreuve à l'égard des participants; le deuxième, à son tour, s'occupe avec brio d'une foule de détails les plus divers. Mgr Baudoux profita de cette allusion pour faire ressortir qu'une quinzaine de prêtres identifiés au diocèse ont été élevés à l'épiscopat et il se plaît à en dresser la liste avec commentaires: Provencher, Blanchet, Demers, Taché, LaFlèche, Grandin, Prud'homme, Tétreault, Langevin, Blais, Decosse, Dumouchel, De Roo, Donze et Hacault.

S'adressant à son nouvel auxiliaire, avec effusion, le vénérable archevêque a fait observer qu'il n'y avait rien de compliqué dans cette nomination. Il a demandé de l'aide au Saint-Siège en soumettant le nom d'un prêtre estimé du clergé et du peuple. C'est exactement la formule dont s'est servi Mgr Provencher en 1845 en pareilles circonstances. En ce temps aussi, il fut question de l'âge du requérant, qui se trouvait parmi les trois plus anciens membres de la hiérarchie, tous ayant 62 ans.

Les fonctions de Mgr Hacault

Mgr l'archevêque a rappelé qu'autrefois, dans les premiers siècles le peuple et le clergé participaient davantage au choix des évêques. Si nous avions tenu un synode, ici, aujourd'hui, ajoutait-il, nous aurions obtenu le même résultat: We want Antoine. This is/the man (Nous voulons Antoine. Voilà l'homme). Mgr Baudoux prévoit la continuation d'une collaboration déjà habituelle: Nous avons travaillé ensemble, pas toujours avec les mêmes vues, mais l'entente se fit toujours, même pour l'acceptation de la nomination quand l'élu s'est écrié: Non, non, non, et que l'archevêque a répondu: Oui, oui, oui. En demandant un auxiliaire, j'aurais l'aide que le clergé et les fidèles ont le droit de demander. Ce que je désire, c'est un seul coeur et une seule âme, avec vous (Mgr Hacault).

A cet effet, Mgr l'archevêque donna lecture d'un document solennel qui définit les fonctions de son auxiliaire dans le diocèse. Il s'agit des fonctions apostoliques, la sanctification, l'instruction et la direction des fidèles. Cela comprend, dans les domaines spirituels et temporels toutes les prérogatives de l'Ordinaire (l'archevêque), en plus de tous les pouvoirs dont les évêques jouissent en propre selon le Motu Proprio récent de Paul VI, le droit à tous les insignes pontificaux, en tout temps, à tous les honneurs et à toutes les préséances. Le document est daté de ce jour même.

L'hon. Errick Willis

Parlant brièvement, le lieutenant-gouverneur s'est dit grandement honoré d'avoir pu assister à la cérémonie émouvante. "Quand le nouvel évêque a béni ses parents, je me suis permis une larme irlandaise moi aussi". Il a rappelé ses visites dans la région de Bruxelles et a souligné à l'attention des évêques qu'il y a aussi de bonnes familles dans la région de Deloraine. Faisant allusion à "mon évêque" (Mgr Anderson), il assura le nouveau pasteur des prières de la communauté anglicane.

Mgr Joseph Bellavance

C'est Mgr Joseph Bellavance qui exprima en français et en anglais les sentiments du clergé diocésain. Offrant les vives félicitations et l'admiration profonde de tous, il a retracé la carrière de l'élu et a félicité le village dont la "maturité chrétienne" en fait une source de pasteurs. Mgr Baudoux, dit-il, s'est dépensé sans compter, usant sa santé, sa puissante intelligence, au service d'un zèle inlassable et dans la fidélité à sa devise: Superimpendar. Il aurait maintenant l'aide d'un homme tout désigné pour le poste, faisant face avec lui aux problèmes pressants d'un diocèse en plein épanouissement. Nous sommes heureux de seconder ces efforts, en souhaitant un long et fructueux apostolat au nouvel évêque dans sa lourde charge. Ses enseignements imprégnés de l'Evangile feront rayonner sa devise: Au service de Dieu dans l'Evangile. Le clergé éprouve une grande joie en saluant celui qui est choisi parmi eux pour partager le fardeau pastoral. L'on voit en lui l'un des produits les mieux réussis du diocèse, dont un "petit coin" de la province peut à juste titre s'enorgueillir.

La voix de Bruxelles

En présentant M. Jean-Louis Hacault, qui parla au nom de la région qui a donné cet évêque à l'Eglise, M. Préfontaine fit remarquer que le ciel donne des évêques, mais que les évêques ne tombent pas du ciel. M. Hacault, oncle de l'élu, avertit l'auditoire qu'il est plus habitué à s'occuper de la voirie municipale que de faire des grands discours. Il révéla que le grand-père de Mgr Hacault avait reçu en Belgique la médaille pontificale "Pro Ecclesia et Pontifice" pour sa défense des écoles catholiques. Il méritait bien ainsi un évêque parmi ses descendants. La maturité catholique de la paroisse a contribué à ce triomphe, ainsi que les bonnes Soeurs du couvent, car un évêque "ça ne se fait pas en un an". M. Hacault apporta les voeux du conseil municipal, dont tous les membres sont catholiques, et il abrégea ses remarques parce que "les cérémonies ont duré un peu plus longtemps qu'on espérait". M. Albéric Marginet lut ensuite un message en flamand.

"Simplicité et humilité"

Au nom des "anciens" paroissiens de Transcona, M. le Dr Michael Grace a ajouté une autre "grâce" aux "grâces" de la journée, au dire du président du banquet. Il résuma à deux les vertus manifestées par Mgr Hacault pendant six ans de ministère dominical à Transcona, à savoir "simplicité" et "humilité". Il commenta ces vertus avec humour, en concluant: "Voilà un homme qui sait où il se trouve à l'égard de Dieu et de ses semblables".

L'Ancien du collège

M. Jean Piché, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire, devait clore le cycle des orateurs qui exprimèrent l'effet de cette élévation épiscopale dans tel ou tel milieu. Mais le collège se devait aussi de chanter la gloire d'un autre "Ancien" et, à ce titre, M. Préfontaine fit lecture d'un "mémoire" préparé par le R. P. Lucien Hardy, S.J. Ce dernier avait fouillé les registres du collège et découvert que dès 1938 le futur évêque, devenu collégien, était remarqué pour son calme, son application et son talent. Aussi humble que doué, il inspire à l'historien ce commentaire: à l'occasion de sa nomination, nous ne sommes pas surpris de sa surprise ni de son choix. Les annuaires révèlent une concurrence amicale entre Hacault et De Roo comme premiers de classe, avec une absence de deux ans du jeune Antoine qui a permis une concurrence moins directe. Un seul domaine ne lui apporte pas de prix, celui du gouret, car autrement il est un expert en jeu d'équipe.

"L'Alma Mater"

M. Piché, dans une allocution profonde et délicate, a fait ressortir combien une telle fête convenait au séminaire, tout orienté vers le sacerdoce, dont l'épiscopat est l'ordre suprême. La ferveur de la journée est intensifiée du fait que l'élu est un ancien élève du séminaire, un professeur pendant dix ans, ainsi qu'un directeur, laissant un sillon d'une très rare fécondité. C'est une journée de joie, de voir cette qualité humaine qui rejaillit sur tout le diocèse grâce à un sacrement qui lui ajoute une sanctification supérieure. Pour sanctifier les autres, en effet, il faut être sanctifié d'abord. L'élu du jour est vraiment envahi par l'Esprit-Saint.

Journée de grâces pour le séminaire. Parmi ses membres, l'élu a toujours répandu une influence marquante, faisant rayonner une vie sacerdotale la plus authentique et créant une interdépendance des membres. Ainsi l'élévation épiscopale est un point de rejaillissement de grâce sur le séminaire, et le consacré du jour devient une sorte d'Epiphanie de la plénitude épiscopale.

M. Piché n'hésite pas à se plaindre doucement de cette "perte" immense, mais c'est un don qui enrichit les donateurs et c'est le Seigneur qui l'a fait. Il félicite l'Ordinaire de son enthousiasme et de sa prévoyance dans le choix de son collaborateur le plus intime. De nos jours, à cause du Concile, l'évêque redevient un pasteur, un père. Mgr Hacault le sera merveilleusement. Enfin, on peut se permettre de lui rendre un dernier témoignage, que l'on trouvait en lui "un Sulpicien selon le coeur".

En cinq langues

Quand Mgr Baudoux a pris la parole, toute l'assistance s'est levée spontanément. Il en fut de même quand l'élu du jour a pris place devant le micro. Il ne prétendait pas faire un discours, mais tout simplement commenté les notes prises depuis plusieurs jours et dont il tenait en main "un paquet".

Mgr Hacault, se souvenant de divers groupes dont la présence marquait autant de facettes de son ministère, s'est adressé à tous et chacun, en leur langue, soit le français, l'anglais, l'italien, le flamand, le portugais et l'espagnol, dirigeant son sourire chaque fois vers les intéressés. Il s'étonne de son calme, malgré sa nervosité et les sentiments qui se bousculent en lui, et en conclut que la consécration était valide. Il chante alors son hymne de reconnaissance.

Dieu d'abord, qui demande les prémices. Les gens de la campagne comprennent la valeur de ce témoignage, eux qui savent que le meilleur grain mérite un prix spécial. Dieu est Celui qui transforme l'homme en évêque, c'est lui qui convoque à cette transformation. C'est pourquoi toute la journée, liturgique aussi bien que fraternelle, il l'a passée en présence de Dieu. Ce fait lui rappelle la retraite du début de sa vie de séminariste il y a 17 ans, le jour même, retraite marquée par l'intimité avec Dieu, grâce en grande partie au zèle du prédicateur d'alors, Mgr Baudoux.

L'auxiliaire rend hommage à ce dernier, avouant qu'il ne peut pas dire tout ce qu'il doit à l'archevêque, qui l'a préparé avec délicatesse et énergie. "Marche au même pas", même si le pas de l'un est plus long que celui de l'autre, serait le mot d'ordre. En chantant à la fin de la messe "Ad multos annos" au consécrateur, il sentait non seulement une élévation de la voix, mais une augmentation de l'amour comme celle qu'expérimentait Pierre devant le Christ. C'est un nouveau lien entre les deux pour le bien de l'Eglise.

Mgr Hacault remercie les autres participants au sacre et révèle au sujet de son ami d'enfance, Mgr De Roo, "un conseil de papa", à savoir, au départ pour le collège, "le jeune Rémi te sera un excellent compagnon".

Il fait allusion à l'escapade de deux ans, quand il avait quitté le collège, qui lui a fait connaître davantage la charrue, le tracteur et même les chevaux. "Le bon Dieu a été plus que bon pour moi". Ensuite il remercie nommément les supérieurs du séminaire, le R. P. G. Nogue, O.M.I., MM. A. Decosse, E. Gagnon et J. Piché, tous modèles de vie sacerdotale au service de l'Eglise.

Les agapes réunissent tant de personnes de partout que les mentionner dignement serait difficile. L'occasion se prête bien alors à des remerciements à Dieu. Mgr Hacault a décrit avec détails concrets son travail très aimé à Transcona, quand il fallait même parfois entendre des confessions sans les comprendre.

Le centuple au foyer

Il s'est excusé de ne pas prolonger ses remarques au sujet de sa paroisse natale, car "dans deux jours j'y serai". Il mentionne toutefois NN. SS. Heynen et Lapointe et M. l'abbé De Ruyk, ainsi que les religieuses, toujours si accueillantes, et les institutrices laïques, si zélées dans l'enseignement de la religion. "Cher papa", ajoute-t-il, c'est aujourd'hui le centuple, car votre exemple d'une vie calme, laborieuse et charitable est au fond de ma vocation. La vie familiale se transformera maintenant en vie ecclésiale, avec paternité spirituelle, et les sacrifices des membres de la famille auront une valeur à la taille de l'Eglise dans le monde entier.

Son Excellence, qui avait parsemé son discours d'anecdotes révélatrices sur les incidents formateurs de sa vocation, a conclu ses remarques dans l'esprit du Concile. Jean XXIII appelle l'Eglise à une rejuvénation et nous sommes convoqués à vivre cette grande vocation moderne. Il y a un nouveau rôle pour le peuple de Dieu, pour les laïcs, un défi immense qui exige la plus grande coopération de tous, dans un diocèse en pleine floraison. Il espère pour sa part pouvoir rendre service par sa collaboration la plus généreuse avec notre estimé archevêque.

Mgr Hacault avait intercallé dans son discours quelques paragraphes en italien et en flamand.

A la demande de M. Préfontaine, l'évêque anglican, Mgr N. R. Anderson, a dit les grâces.

Le soir il y eut réception pour parents et amis au Grand Séminaire.

Mgr Baudoux est parti à destination de Rome, mercredi soir.

Mgr Hacault chantera une pontificale à la basilique, dimanche, et partira bientôt pour la troisième session du Concile du Vatican.

Ad Multos et Faustissimos Annos.

"Agapes"

Voici le menu de ces agapes: Le jus de fruits: abricots et orange. Hors d'oeuvre: les canapés de foi gras Brescia, le céleri en branche, les radis, les tomates, les olives du Portugal. Entrée: le jambon de St-Boniface, les coeurs de laitue romaine. Entremets de légumes: les pommes de terre rissolées St-Sulpice, les petits pois à la française. Rôt: le poulet de Bruxelles aux champignons avec gelée de canneberges régal de l'Auxiliaire. Petits pains. Beurre frais du Manitoba. Café du Brésil. Entremets de douceur: la macédoine de fruits au marasquin délices de l'Archevêque, le pain d'épices à la flamande. Petits fours. Fruits variés. Vin: Château-Gal, Sauternes. Fromage des Trappistes . . . et autres. Menthes.

Ainsi s'est déroulée une journée des plus émouvantes dans l'histoire de l'Eglise mère de l'Ouest, digne de l'élévation à l'épiscopat d'un de ses fils les plus authentiques, destiné en outre à un rôle d'auxiliaire dans ce diocèse où il a reçu la vie terrestre et la vie chrétienne et où il a été formé dans les desseins de Dieu.

M. Lucien Bérubé vient d'annoncer qu'il posera sa candidature à la Commission scolaire de St-Boniface lors des élections municipales qui se tiendront le mercredi 28 octobre. Originaire de St-Boniface, M. Bérubé, qui a fait ses études à l'Institut Collégial Provencher, est avantageusement connu à cause de sa participation aux activités de diverses associations.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Cercle St-Boniface no 874

Avis important

La réunion annuelle du Cercle d'Etat du Manitoba aura lieu à Lorette le dimanche 20 septembre. St-Boniface doit y être bien représenté. Le voyage se fera en automobile; nous avons déjà l'offre de plusieurs voitures à cette fin et nous sommes certaines qu'il y aura place pour toutes. L'heure et l'endroit du départ n'étant pas encore déterminés, il serait bon que tous les membres soient à l'assemblée du 15 courant. Tous les renseignements nécessaires y seront donnés. Il faut que tous les noms soient donnés au plus tard le 15 septembre au soir — et surtout, réservez la journée du 20 pour aller à Lorette. On peut donner son nom à la régente, CHapel 7-2397.

Une famille nombreuse, dans le besoin, demande des vêtements pour jeune bébé. Celles qui peuvent en offrir sont priées d'appeler 247-2133 le soir, donnant leurs nom et adresse ou encore, d'apporter ces vêtements à la Salle Jubinville, le soir du 15 septembre. A mardi prochain et à dimanche le 20.

Le comité social nous réserve une soirée intéressante pour mardi, ne la manquez pas.

LA REDACTRICE.

Décès

M. Maurice Grégoire, âgé de 55 ans, de la rue Tissot, est décédé le 31 août. Il était l'époux de Mme Berthe Grégoire. Il laisse aussi dans le deuil un fils, Norman, et quatre filles, Mmes Rena Prach, de Ste-Anne-des-Chênes, Lyette Kiazik, de St-Adolphe, Julia Bourgeois et Emelie Belisle, de St-Boniface; un frère et trois soeurs.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire P. Coutu et le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface. L'inhumation suivit dans le lot familial au cimetière paroissial.

Remise du trophée du maire au gagnant du concours de golf

Après un après-midi d'émulation à la poursuite du trophée offert par le maire de St-Boniface dans le concours de golf annuel de la Chambre de Commerce de St-Boniface, au terrain de golf de St-Boniface, les membres se réunissaient le mercredi soir 9 septembre pour jouir d'un banquet et pour la distribution des prix du tournoi.

M. Fred Lees, président de la Chambre, souhaitait la bienvenue aux joueurs ainsi qu'à leurs invités; on remarquait à la table d'honneur M. Paterson, ancien président, l'échevin Gilles Guyot, qui représentait S. H. le maire, l'échevin E. Couture, M. Douglas Beaulieu, surintendant des parcs. M. R. Lanthier, président du comité des sports, agissait comme maître de cérémonies avec tout le brio qu'on lui connait.

L'échevin Guyot relatait quelques petites histoires dans son style inimitable et remettait le magnifique trophée offert par le maire à M. Hugh Bournan, de Detroit, Michigan, qui était un visiteur à cette occasion. M. Bob Hansford se classait 2e, et M. G. Cherner, de Duffy's Taxi, était troisième. MM. S. Daeragh et Mike Besko arrivaient à la suite. M. Etienne Couture se méritait le prix du meilleur joueur gaucher (il était le seul), et M. D. Beaulieu gagnait une dinde vivante.

M. Joseph DeGagné se voyait attribuer des billets pour lavage d'automobile, comme le plus ancien président, et M. G. Soulodre se voyait décerner le prix de celui qu'on entendait venir de l'autre bout du terrain.

Les arrangements pour le tournoi et le banquet étaient sous l'habile direction de M. R. Milette, secrétaire. Un bon nombre de membres canadiens-français de la Chambre de Commerce assistaient au banquet.

A l'Hôtel de Ville *La Veillée* *du lundi soir*

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

Le mardi 8 septembre avait lieu la réunion régulière des comités permanents de la ville de St-Boniface. Au comité de finances, on recommande qu'un règlement soit préparé et soumis au Conseil pour un emprunt de $1,000,000 de la Banque Canadienne Nationale.

Le comité de feu recommande l'achat d'un magnétophone devant être rattaché au service téléphonique; ceci au coût de $550; ce sera la même marque (Dictaphone) utilisé par le service d'appel d'urgence "999".

Le chef des pompiers, M. Emery Proulx, donne son rapport sur le congrès de l'Association Canadienne des Chefs de pompiers qui s'est tenu à Peterborough. Il y eut nombre de questions intéressantes sur les méthodes modernes de la prévention des incendies et les méthodes de détection du début des incendies, ainsi que des démonstrations de l'outillage nécessaire pour combattre les incendies; l'échevin Ursel, président du comité de feu, avait assisté au congrès et dit que les conseillers municipaux eurent aussi des échanges de vues intéressantes sur les problèmes du personnel, des salaires, des standards des différents corps de pompiers du Canada. Mme E. Proulx fut élue 2e vice-présidente des dames auxiliaires de l'Association Canadienne des Chefs de pompiers.

On recommande aussi l'achat d'une charrue à neige, au coût de $1,191.31, de la Brantford Coach and Body Work.

L'ingénieur proposait une liste des travaux pour le programme 1965 se chiffrant comme suit: conduite d'eau, $407,000; égouts, $254,000; pavage, $1,507,000; ceci sera étudié par les échevins qui décideront alors quels travaux devront être exécutés l'an prochain.

L'ingénieur recommande aussi d'attendre que les égouts sur la rue St-Jean-Baptiste soient remplacés avant de procéder à l'élargissement de cette rue; il recommande aussi qu'on attende pour le projet de remplacement du trottoir et de la bordure devant le collège et le long de la rue Cathédrale, que la conduite d'eau soit posée, et il suggère aussi que la rue Cathédrale pourrait être élargie aux environs de la cathédrale. Il fut recommandé qu'une réunion soit tenue entre les échevins des quartiers 2 et 3 et l'ingénieur pour discuter de cette affaire.

La Consolidated Plate Glass Co., demande à la ville de paver la rue Deschambault; ceci fut remis au programme des travaux pour l'année 1965.

Répondant à une plainte d'un résidant du Windsor Park, qui n'apprécie pas beaucoup les sérénades nocturnes, le comité des licences l'avisera qu'il n'y a pas actuellement de licence pour le contrôle des chats; que le département de la sanitation fasse un relevé dans le Windsor Park sur les poubelles ainsi que sur la présence de détritus à certains endroits.

La "Credit Union League of Manitoba" avise que le 15 octobre est la journée internationale des "Credit Unions" et demande que la journée soit proclamée comme tel par le maire.

Plusieurs demandes ont été reçues, entre autres de Los Angeles et de Scarborough, Ont., pour des brochures sur la ville de St-Boniface et ont été remises au comité de développement industriel.

Le président de la "St. Boniface Football Association" avise que la semaine du 20 au 26 octobre sera la semaine du "Minor Football Week" et demande qu'une proclamation soit faite par le maire.

Par suite de la représentation verbale faite par M. John Yuzyk, de la "Blue & Gold Billiards", le comité de la législation recommande qu'un vote soit tenu aux prochaines élections municipales sur la question des activités le dimanche, et qu'on vote sur les sujets suivants: 1) théâtre, 2) sports, 3) salles de billards, 4) salles de quilles.

A lundi prochain.

CITÉ DE ST-BONIFACE

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le Greffier jusqu'à 4 h. 30 du soir, le lundi 21 septembre 1964, pour la position suivante:

COMMIS GRADE "A" (DEMOISELLE) au Département du Trésorier

Entrée en fonction — aussitôt que possible.

Salaire initial — $203.00 par mois — augmentations réglementaires.

Temps de probation: 6 mois.

Qualifications: au moins le grade X — certificat de cours commerciaux — préférence sera accordée aux candidates bilingues.

Les candidates devront soumettre des détails quant à leur âge, expérience — s'il y a lieu — et leur scolarité.

Pour plus amples détails, formules de demande, et interview, s'adresser à M. Jean L. CHALE, Trésorier, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface, le 8 septembre 1964.

Epicerie Mager

184, ave Provencher — St-Boniface, Man. — Téléphone: CH 7-4101

Tomates en compote Frankford, 20 oz.	5/$1.00
Asperges coupées Lynn Valley	4/95c
Jus d'ananas Libby's	5/$1.00
Pois Frankford	4/49c
Choucroute Lynn Valley, 15 oz.	5/69c

Viandes



Bifteck de ronde	73c la livre
Bifteck de surlonge	79c la livre
Bifteck T-Bone	83c la livre
Boeuf haché	2 livres pour 95c
Cottage roulé	49c la livre
Saucisson à l'ail, marque Devon	45c la livre

Fruits et légumes

Pommes, sac de 4 livres	45c
Prunes B.C.	$2.39 la caisse
Raisins sans pépins	25c la livre
Pommes de terre	10 livres pour 39c
Beurre	49c la livre
(Limite de 2 livres par client avec achat de $5.00)	
Pain St-Pierre	7 pour $1.00

Livraison gratuite des achats de $5.00 et plus.



Peu avant la réouverture du pont Provencher, le jeudi 3 septembre dernier, S. H. le maire Joseph-P. Guay, de St-Boniface, et le conseiller métropolitain Bernie Wolfe, de Transcona, examinaient avec satisfaction les améliorations effectuées au cours des mois de juin, juillet et août. Le pont fut fermé à la circulation pendant 45 jours, obligeant au moins 20,000 automobilistes à changer leur itinéraire quotidien pour emprunter d'autres ponts de la région. MM. Guay et Wolfe, ci-dessus, se tiennent au centre du quai d'entre-voies érigé au bout du pont, du côté est, pour y faciliter la circulation. Les autres réparations majeures incluent la reconstruction du pavement du tablier, de nouveaux trottoirs et une nouvelle couche de peinture. Il convient de noter que la Corporation Métropolitaine respecta le caractère bilingue de la ville-cathédrale durant toute la période des travaux de réparation, par ses affiches bilingues. Il y avait même, le long de l'avenue Provencher, au moment de la réouverture du pont à la circulation, deux immenses panneaux-réclame rédigés uniquement en français et . . . en excellent français. Félicitations à qui de droit. (Photo Métro)

L'Association à l'oeuvre

Un grand honneur

Ce n'est pas tous les jours qu'une association connait la joie de voir son aumônier, ou plutôt son Conseiller moral (pour employer le terme qui sera utilisé dans la nouvelle Constitution de l'AECFM) être élevé à la dignité épiscopale. Si cet honneur en est un pour le nouveau prélat lui-même, tout d'abord, il rejaillit aussi sur toute la société dont il est issu, et à laquelle il appartient. Tour à tour, et tous ensemble, ses parents, sa paroisse, ses éducateurs, ses nombreux amis et ceux qui, au sein de diverses organisations ont eu le plaisir et le privilège de mieux le connaitre et d'apprécier ses qualités, se réjouissent pleinement de cet honneur qui fait du modeste abbé A. Hacault, le bras droit de Son Exc. Mgr l'Archevêque de St-Boniface.

On aura pu lire par ailleurs, depuis l'annonce de la bonne nouvelle, plusieurs articles écrits à la louange de Son Exc. Mgr A. Hacault. Il est indéniable qu'ils traduisaient la pensée intime de tous les Franco-manitobains, et aussi des catholiques anglophones, qui saluèrent tous avec beaucoup de joie cette promotion si bien méritée d'un des nôtres. L'Association d'Education est heureuse d'ajouter à ces louanges déjà exprimées, les siennes propres.

A vrai dire, les amis et les intimes de M. l'abbé A. Hacault s'attendaient depuis longtemps à ce qu'il fut revêtu un jour de la dignité épiscopale. Il fut peut-être, faut-il le dire, celui qui y avait pensé le moins. Mais lorsqu'on a connu M. l'abbé A. Hacault, et apprécié sa modestie, son jugement sûr, sa pondération, sa grande charité; lorsqu'on sait le soin qu'il a toujours apporté à se faire auprès de tous le prêtre du Christ; lorsqu'on devine quelque peu tout ce qu'il a apporté en travail personnel à la préparation des schémas du Concile, et qu'on sait aussi tout l'intérêt qu'il apportait à tout ce dont il devait s'occuper, on n'est pas surpris aujourd'hui de voir de nouvelles et lourdes charges échoir à un prêtre d'une telle valeur. Car Son Exc. Mgr A. Hacault, évêque auxiliaire de St-Boniface, en acceptant avec soumission sa nomination, savait très bien tout ce qu'elle signifiait de responsabilités écrasantes.

Il a voulu, aujourd'hui comme lorsqu'il habitait la ferme paternelle, suivre l'exemple de ses parents. Apportant alors sa contribution, par son travail à la ferme, à l'entreprise familiale, il se fait aujourd'hui le serviteur de la communauté de son diocèse en se mettant entièrement à son service, comme l'indique sa belle devise: "Pour servir Dieu en annonçant l'Evangile".

L'Association d'Education présente ses hommages les plus sincères à Son Exc. Mgr A. Hacault; elle le félicite et se réjouit de son élévation à l'épiscopat; elle espère que Son Excellence, un des amis les plus convaincus de notre cause franco-manitobaine, pourra pendant de très nombreuses années encore, prodiguer directement ses conseils à l'AECFM en qualité de membre de son bureau de direction.

Ad multos annos!

Le Comité de Publicité.



M. Roger Smith, membre élu du Comité Exécutif de l'AECFM

M. Roger Smith est né à Ste-Anne-des-Chênes, Man., le 23 décembre 1929. Il est le fils de M. Joseph Smith, commerçant et homme d'affaires bien connu de l'endroit.

M. Roger Smith fit ses études primaires à l'école publique du village de Ste-Anne-des-Chênes, puis son cours classique au collège de St-Boniface, où il obtint, en 1951, son baccalauréat ès arts. Il poursuivit ensuite ses études à l'Université de Manitoba et obtint en 1954 son baccalauréat en Hautes Etudes Commerciales. De 1954 à septembre 1959, il est employé au bureau central d'une compagnie d'assurance-vie, à Winnipeg; de septembre 1959 à mai 1964, il occupe les fonctions de secrétaire-trésorier de la Municipalité rurale de Ste-Anne-des-Chênes. En 1963, il est aussi le premier secrétaire-trésorier du nouveau village incorporé de Ste-Anne-des-Chênes, incorporation qu'il avait lui-même étudiée et recommandée. En juin dernier, M. Roger Smith entrait au service du bureau Forest-Guénette et Cie, dans le but d'y acquérir une nouvelle expérience en vue de devenir comptable agréé.

Marié en juin 1955 à Mlle Marguerite Gabrielle, garde-malade diplômée de St-Boniface, M. Smith réside à Ste-Anne-des-Chênes avec sa famille de cinq enfants, dont une fille et quatre garçons.

Les activités sociales de M. Roger Smith sont nombreuses, et il fut toujours très actif, spécialement dans les organisations paroissiales de son village natal, qui occupe une large place dans son coeur. C'est là qu'on le retrouve tour à tour gérant et président du Club sportif, président du Club de curling, président de la Chambre de Commerce, membre du bureau de direction de l'hôpital, dont il fut aussi président pendant six ans, membre-fondateur du Conseil 4819 des Chevaliers de Colomb et membre de l'Exécutif de ce Conseil depuis sa fondation, membre fondateur de l'Association locale des Parents et Maîtres, et son premier trésorier, syndic de la paroisse, membre de l'Exécutif de Villa Youville Incorporée, foyer et résidence pour personnes âgées, actuellement en construction à Ste-Anne-des-Chênes.

Entre temps il fut trésorier de l'Association des Anciens Elèves du collège de St-Boniface, pendant quatre ans, député de district au Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb, pendant trois ans, membre du bureau de direction de la Société d'Aide aux Enfants pour l'Est du Manitoba. M. Smith est aussi membre au 4e degré de l'Assemblée Taché des Chevaliers de Colomb, directeur-associé du "Manitoba Golden Boys' Movement" et membre de l'Exécutif de l'Association d'Education, en qualité de membre élu, depuis le congrès général du 4 mai 1963.

Comme le déclare M. Roger Smith lui-même, non sans une pointe d'humour, il s'occupe de ces différentes organisations "de temps en temps toutes à la fois; quelquefois trop pour le foie, . . . toujours de bonne foi".

Devenez membres assidus des Jeunesses Musicales du Canada

Avant d'entreprendre l'organisation d'une saison qui promet d'être très active, le comité directeur du Centre de St-Boniface des Jeunesses Musicales du Canada se réunissait au chalet d'été de M. et Mme Charles Daoust, à Petersfield. Tous ceux qui étaient présents gardent un excellent souvenir de cette journée en plein air par un temps idéal, et de la charmante hospitalité de M. et Mme Daoust. Ce sont eux également qui hébergent le comité pour ses séances de travail à St-Boniface.

La première de la saison avait lieu le 2 septembre; des propositions très intéressantes furent faites concernant surtout l'organisation des quatre concerts réglementaires, et une participation plus active des membres. Pour le moment, il s'agit tout d'abord de lancer une campagne de recrutement intensive qui s'adresse surtout à la jeunesse étudiante.

Notons cependant que les personnes de tout âge peuvent devenir membres des JMC; celles qui désirent des renseignements à ce sujet peuvent les obtenir en téléphonant à Mme L. Verreault, WHitehall 3-5619.

Le 13 septembre est le dimanche de la charité universelle au Canada

OTTAWA (CCC) — "Pour une charité plus universelle que jamais, en cette année de Concile, répondons généreusement à l'appel du Saint-Père", tel est le thème sous lequel les Cardinaux, Archevêques et Evêques du Canada ont placé la quinzième Collecte annuelle pour les Charités papales et les Oeuvres de l'Episcopat, qui se tiendra, dans toutes les églises et chapelles du pays, du 13 au 20 septembre prochains.

Ce dimanche de la charité universelle permettra à tous les Catholiques de réfléchir sur la situation privilégiée dont jouit notre pays depuis tant d'années et d'en remercier la Providence comme il se doit, c'est-à-dire en partageant une parcelle de nos richesses avec nos frères qui, en d'autres parties du monde, sont journellement aux prises avec de terrifiants besoins.

Quoi de plus atroce, en effet, que de souffrir de la faim, de ne rien avoir à se mettre sous la dent, pendant qu'ailleurs dans le monde on emmagasine les denrées de base qui risquent de se perdre . . . quelle tragédie que d'être rongé par la maladie sans pouvoir se tourner vers un médecin . . . quel cauchemar que de voir ses enfants grelotter sans même disposer de la moindre flamme pour les réchauffer . . .

Ce ne sont pas là des images pathétiques créées uniquement dans le but d'attirer la compassion; ces images sont, hélas, cruellement vraies et elles se répètent à l'infini, comme dans un kaléidoscope, aux quatre coins du monde, ce même monde au sein duquel nous vivons, nous, les Canadiens, dans un luxe mitigé bien à l'abri de ces besoins matériels de base.

Nous ne pouvons malheureusement pas être des témoins oculaires des misères du monde, des misères auxquelles font face, tous les jours, des êtres humains comme nous: des parents impuissants devant les souffrances de leurs enfants; des fils et des filles incapables de soulager les souffrances de leurs père et mère; de tous ces hommes dotés d'une âme et d'une intelligence comme nous, de tous ces hommes qui sont nos frères et que le Christ lui-même nous a demandé d'aimer comme nous-mêmes.

Cette misère anonyme, que nous ne côtoyons et ne voyons jamais, existe bel et bien . . . et c'est à nous qu'il appartient, privilégiés que nous sommes, d'y opposer notre charité anonyme!

C'est à tous ces miséreux, qui sont nos frères dans le Christ, que le Pape Paul VI et nos Evêques désirent nous faire penser en nous incitant à poser un acte de charité universelle.

Répondre généreusement à l'appel du Pape et de nos Evêques, nous rappelle la Conférence Catholique Canadienne, c'est répondre à l'appel du Christ lui-même: les Charités papales continuent en effet le geste commencé par Notre-Seigneur Jésus-Christ envers les pauvres, les malheureux, les malades.

Paul VI, de par ses responsabilités mêmes de Chef Suprême de l'Eglise, est le témoin des misères du monde. Il reçoit, à Rome, plus de mille demandes par jour d'assistance. La réponse du Saint-Père, comme celle de nos Evêques à tous ceux qui font appel à leur aide, est en grande partie à la mesure de la générosité des Catholiques canadiens.

Plus les catholiques des régions comme celle du Canada, qui est des plus favorisées, donneront généreusement à la Collecte des "Charités papales et des Oeuvres de l'Episcopat", plus le Saint-Père et ses principaux lieutenant pourront partager avec les infortunés.

Le dimanche de la charité universelle est le dimanche des Charités papales et l'Episcopat canadien, au nom de notre Saint-Père le Pape, demande à tous les Catholiques du pays de faire preuve d'une générosité fraternelle à la mesure des besoins.

J.O.C.

LE LIEN

ENTRE EUX, PAR EUX, POUR EUX

Bonjours les amis!

Cette semaine, j'en ai beaucoup à dire . . . lisez, lisez, lisez!

Section St-Boniface

L'épluchette de blé d'Inde du 3 septembre fut un véritable succès! Environ 50 jeunes vinrent danser et manger du bon blé d'Inde. Le roi et la reine reçurent une couronne de "husk" tressé. Magnifique! Félicitations au club du jeudi!

Section du Précieux-Sang
DANSE CHAMPETRE
Club St-Vincent
(Kenny et Enfield)
8 heures — 13 septembre
Orchestre de Georges Goulet

Cette danse aidera à financer le voyage de notre présidente nationale, Monique Bernard, qui doit nous rendre visite lors du congrès de chefs les 9, 10 et 11 octobre. Venez tous danser avec nous! Nous aurons beaucoup de plaisir — l'orchestre est fameux — le comité accueillant.

Congrès de chefs

Au couvent de St-Charles aura lieu ce congrès pour préparer les chefs et aspirants pour l'année qui se présente. Toute jeune fille, intéressée à faire la connaissance de la charmante Monique Bernard et de préparer l'épatante semaine nationale qui approche à grands pas, y est cordialement invitée.

Amenez-y votre maillot de bain et seulement $5.00 (pour payer les frais de logement). Que ce sera amusant! Curieuses! Si vous voulez venir, pensez-y et donnez votre réponse la semaine prochaine à Jeannine Asselin (GR 5-1602).

Soirée d'amateurs

Une soirée d'amateurs ou même plusieurs s'annoncent pour cette semaine nationale.

Préparez-vous les jeunes, car il y aura des prix pour les gagnants, je crois. Ceux-ci, venant de chaque section, prendront ensuite part au grand concours semi-final à St-Boniface, puis la grande finale dans l'Est. Tous les gens de "talent" sont priés de contacter le plus tôt possible: Marjolaine Beauchemin (GL 2-9026) ou Jeannine Asselin (GR 5-1602). Jeunes de St-Boniface, adressez-vous à Michel Rocan ou Denise Mayer pour plus de renseignements. Ne tardez pas!

Nouvelle présidente

Nous sommes heureuses de vous annoncer notre choix de nouvelle présidente du Précieux-Sang, Mariette Desaulniers (CE 3-2181). Félicitations et bonne chance, Mariette! Claudette Sala quitte pour poursuivre ses études à l'Institut Pédagogique.

Merci à Mariette Guichon qui a si gentiment accepté le rôle de trésorière.

Retraite fermée

La retraite fermée des 28, 29 et 30 août à Villa Maria de St-Norbert fut très appréciée des 60 jeunes filles qui s'y rendirent. Pour plusieurs, c'était la première retraite de ce genre et leurs impressions sont très assurantes. Le confort n'y manque certainement pas! Le prédicateur, le R. P. William Collins, nous a fait réfléchir sur la vie comme elle est, et ce que nous pourrions faire pour la rendre meilleure, plus satisfaisante et plaisante à Dieu. Nous le remercions pour l'intéressante conférence sur les "Films", car il est critique diplômé de films pour les réalisateurs.

Je termine avec bonne chance à tous! Et à dimanche au Précieux-Sang!

Dieu n'est pas avec ceux qui s'arrêtent, mais avec ceux qui marchent et qui vivent.

NEWMAN.

Lorette

Départs

Depuis quelque temps, il se fait plusieurs changements à Lorette; des paroissiens partent et de nouveaux viennent s'y établir. M. et Mme Joseph Dupuis ont vendu leur propriété à M. Burchall et M. et Mme Henri Smith à Mme Wallberg; ces deux familles demeureront à St-Boniface.

M. et Mme McDonell sont allés demeurer à St-Vital. M. et Mme Joseph Grégoire et leur famille sont partis pour St-Norbert, et M. Leblanc a acheté leur propriété. Souhaits de bonne chance à ces paroissiens qui partent, et que les nouveaux soient les bienvenus à Lorette.

M. l'abbé Julien Lévesque, vicaire, est parti pour Rivière du Loup, Qué., suivre un cours de chef. Après avoir visité ses parents dans l'Est, il reviendra bien disposé pour son travail dans la paroisse.

Année scolaire

M. Aurèle Ross s'est acheté deux grands autobus pour transporter les élèves aux écoles élémentaire et secondaire.

L'école élémentaire du village a commencé le 1er septembre avec 263 élèves. Les institutrices en charge sont: 1ère année, la Rév. Sr Ste-Flore; 2e année, Mlle Marie-Ange Banville; 3e année, Mme Pierrette Manaigre; 4e année, Mme Léona Manaigre; 2e et 4e années, la Rév. Sr Marie-de-la-Protection; 5e année, Mlle Yvette Bell; 6e année, Mme Thérèse Grégoire; 7e année, la Rév. Sr St-Romain; 8e année, la Rév. Sr St-Eméric, principale de l'école.

Mme Alexina Manaigre est institutrice à l'école St-Cuthbert, Mme Lucianna Yestrau et Mlle Jeannine Manaigre à l'école Lorette Est; Mme Aimé Lagacé et N. Normandin à Lorette Ouest. A tous ces instituteurs et institutrices, souhaits de bon courage et succès.

Les amis de M. et Mme Joseph Grégoire organisent un thé à l'occasion de leur départ pour St-Norbert. Cette fête d'adieux aura lieu le dimanche 13 septembre de 2 h. à 4 h. p.m., à la salle paroissiale. Tous les parents et amis de Lorette et des paroisses avoisinantes sont cordialement invités.

Les dames de Lorette sont à organiser le grand repas paroissial annuel qui aura lieu le dimanche 4 octobre, de midi à 6 h. p.m. Invitation à tous de retenir cette date importante.

Ste-Elisabeth

Soirée-surprise

A l'occasion du départ de M. Gilbert Dupuis pour le Grand Séminaire de St-Boniface, une fête-surprise, organisée par ses parents et amis, eut lieu le samedi 29 août, à la salle paroissiale. M. Dupuis est le fils de M. et Mme Rosaire Dupuis, de cette paroisse.

M. André St-Hilaire, maître de cérémonies et cousin de l'élu du jour, présenta l'orateur invité, M. Félix Parent. Celui-ci, au nom de tous, formula des voeux de persévérance et de succès et ne négligea pas de faire ressortir la grandeur et la beauté de cette vocation sublime, le sacerdoce.

Ensuite, M. Gérard St-Hilaire, un cousin, avec beaucoup d'humour et de savoir-faire, dit combien tous pouvaient compter sur Gilbert. L'entrain et l'enthousiasme qu'il mettait à se familiariser avec les affaires spirituelles et matérielles durant ses années à la maison, à l'école paroissiale et ensuite au collège de St-Boniface, où il obtint son baccalauréat ès arts cette année, augurent bien pour l'avenir.

MM. Richard Bérard et Paul Paillette, confrères de classe, tour à tour relatèrent quelques anecdotes amusantes de leur vie au collège et renouvelèrent les bons voeux de tous. C'est dans le plus grand optimisme que chacun voit partir ce jeune homme et tous savent d'avance qu'ils peuvent espérer les plus grands et beaux résultats.

M. Dupuis, en termes émus, remercia tous les gens, parents et amis, pour cette fête organisée en son honneur et pour les voeux de tous et chacun.

Si nous étions assez chrétiens, nous serions contagieux.
Antoine MARTEL.

* * *

La religion sanctifie tout et ne détruit rien, hors le péché.
LAMENNAIS.



Parmi les 46 institutrices de l'Alberta (11), de la Colombie-Britannique (4), de la Saskatchewan (21), du Manitoba (9) et de l'Ontario (1) qui ont suivi un cours spécial d'information sur le système coopératif, du 17 au 21 août, au Western Co-operative College de Saskatoon, on remarquait la présence de six religieuses: ci-dessus, de gauche à droite, l'on voit les Rév. Srs Jeanne-Rita, F.d.l.C., de La Salle, Thérèse, S.J.S.H., de St-Georges, Elisabeth, S.J.S.H., de Lorette, et Irène-Thérèse, F.d.l.C., de St-Adolphe, toutes quatre du Manitoba; les Rév. Srs Mary Clare, de Radville, Sask., et Jane Frances, de Marquis, Sask., toutes deux membres de la congrégation des Soeurs de la Charité de St-Louis, ne paraissent pas dans cette photo.

C'est la quatrième fois que le Western Co-op College offre un tel cours aux instituteurs. Ce cours prit naissance par suite d'une demande de deux instituteurs manitobains, mari et épouse, désireux de mieux connaître le système coopératif afin d'aider un groupe indien du Nord manitobain où ils enseignaient. Ils croyaient que le coopératisme pourrait aider à relever le niveau de vie des Indiens. Leur demande et le succès ultérieur de leurs études à Saskatoon donnèrent naissance aussi à ce cours d'été pour instituteurs qui étudient l'histoire, les principes, l'usage, les aspects légaux de la coopération, etc. Le but premier de ce cours est de faciliter aux instituteurs un enseignement objectif du coopératisme dans les écoles.

Les responsables du Western Co-op College de Saskatoon ont décidé d'offrir ce cours pour la cinquième fois en août 1965. Les six religieuses qui y assistèrent cet été se disent très enchantées de l'esprit qui règne dans cet institut. Avis aux instituteurs qui veulent les imiter l'an prochain; les Conseils de la Coopération du Manitoba et de la Saskatchewan peuvent vous renseigner davantage à ce sujet, ainsi qu'à propos du Centre d'Etude Desjardins à Lévis, Qué.

(Photo Western College)

Une concélébration du Pape et de 24 Pères inaugurera la troisième session du Concile

CITE DU VATICAN — C'est par une concélébration solennelle de Paul VI avec 24 Pères conciliaires que s'ouvrira le lundi 14 septembre, à St-Pierre, la troisième session du deuxième Concile du Vatican.

Cette cérémonie, voulue par le pape, se déroulera à l'autel papal, situé au-dessus de la Confession. Pour la circonstance, des travaux ont commencé à la basilique vaticane en vue de transformer l'autel papal afin qu'il puisse former un grand carré, sur chaque côté duquel pourront officier six Pères conciliaires. Ce rite est destiné à symboliser l'unité du sacerdoce.

Comme à l'ouverture de la deuxième session, le 29 septembre 1963, les Pères conciliaires gagneront directement leurs sièges dans l'"aula" sans défiler en procession place St-Pierre, ainsi que cela fut fait pour l'inauguration du concile par Jean XXIII en 1962.

Le pape, après avoir adoré le Saint Sacrement à la chapelle Pauline au Vatican, descendra à St-Pierre porté sur le sédia et précédé des cardinaux. Puis il traversera à pied l'aula pour aller offrir le sacrifice divin à l'autel de la Confession. Au cours de la messe, il prononcera un discours en latin.

Les travaux conciliaires commenceront le lendemain et se poursuivront jusque vers la fin de novembre. La date de la clôture de la session n'a pas été fixée, mais il est prévu que les séances pourront prendre fin avant l'ouverture du Congrès eucharistique international de Bombay. Aucune décision ne semble encore avoir été prise quant à la participation du Souverain Pontife à cet événement, mais on incline généralement à croire que trop de difficultés s'opposent à la réalisation d'un aussi long déplacement du pape.

A New York, le cardinal Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège, a déclaré le jeudi soir 3 septembre que la troisième session du Concile oecuménique ne pourrait pas terminer l'examen de toutes les questions à son ordre du jour, et qu'une quatrième session serait nécessaire l'année prochaine.

Le cardinal Tisserant, qui vient de passer trois semaines au Mexique faisait escale à New York avant de repartir pour Paris et Rome par le même avion.

Il a encore exprimé le voeu que le Concile oecuménique ne "condamne pas le communisme qui est un mouvement politique, mais condamne l'athéisme". "Le Concile n'a pas à s'occuper de politique", dit-il.

Le cardinal Tisserant a dit que "la plus forte impression de son voyage au Mexique était le profond sentiment religieux du peuple". Il a ajouté que les lois anticléricales n'étaient plus appliquées au Mexique et que la liberté de religion existait maintenant dans ce pays.

Le doyen du Sacré Collège a été salué à son passage à New York par M. Georges Fieschi, consul général de France par intérim, et par le chanoine Jean Coutelier, aumônier de la colonie française de New York, ainsi que par ses nièce et petite-nièce, Mmes Alice Pierce et Paule Hennequin.

St-Norbert

Départs

Après trois mois passés dans sa paroisse natale, le R. P. Camil Dufort, P.B., retournait en Afrique. Tous savent que le Père Dufort est professeur au séminaire de Ghana, où il s'est dévoué pendant les quatre dernières années avant de venir en repos.

Le Père Dufort remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont rendu son séjour si agréable, particulièrement M. l'abbé A. Hébert, curé, qui a été un bon père pour lui, ses parents et amis, les généreux donateurs ainsi que M. et Mme J. Campeau.

Plusieurs jeunes gens, anciens et nouveaux, ont repris le chemin du collège.

M. et Mme Louis Goffart quitteront bientôt la paroisse pour aller demeurer au Foyer Notre-Dame, à Notre-Dame-de-Lourdes. Tous leur souhaitent un heureux séjour à ce Foyer.

Mme M.-E. Houle est toujours patiente à l'hôpital général St-Boniface. Tous lui souhaitent bon courage et l'assurent de leurs prières.

Filles d'Isabelle de Somerset

Cercle La Nativité
Somerset, Man.

La saison des activités bat son plein encore une fois, et comme première nous voulons annoncer à nos membres une initiation qui aura lieu le 27 septembre. Celle-ci aura lieu à l'école secondaire de Somerset à 2 h. 30 p.m. Un banquet sera servi à la salle paroissiale à 5 h. 30. Les billets sont en vente actuellement. Qu'on le dise parmi nos soeurs et aussi dans les autres cercles afin d'avoir une présence record. Les maris et amis de nos soeurs sont invités aussi. Venez en grand nombre.

Çà et là

Félicitations aux gagnants de la loterie, M. Roger Leblanc, de St-Léon, et Mme Julie Desrochers, de St-Boniface. Merci à nos soeurs qui ont bien voulu se dévouer durant les mois de juillet et août pour vendre des billets et faire de la loterie un bon succès.

Tout dernièrement, nos soeurs offraient une bourse à un jeune homme de la localité, M. Albert Thévenot, qui fit son entrée chez les Frères Blancs d'Afrique.

A notre secrétaire-trésorière, Mme Antoinette Lemoing, qui a été hospitalisée à l'hôpital général St-Boniface et qui est maintenant de retour à la maison, nous formulons nos souhaits pour une bonne santé.

Félicitations à Mme Annette Labossière à l'occasion de la naissance d'un fils.

LA REDACTRICE.

La Broquerie

Mariage Fournier-Cyr

Le samedi 22 août, à 4 h. p.m., avait lieu le mariage de Mlle Cécile Cyr, fille de M. et Mme Antonin Cyr, à M. Guy Fournier, fils de M. et Mme Adélard Fournier. Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs. Le R. P. Jean Tétrault, P.B., oncle du marié, bénisssait le mariage. Les servants étaient Claude Tétrault et Mérile Kirouac. Au cours de la cérémonie, M. Alphonse Fournier chanta le "Panis Angelicus" et "Le Rosaire", accompagné à l'orgue par Mme Paul Fournier.

Un souper fut ensuite servi à l'aréna sous l'habile direction de Mme Hector Normandeau. M. Paul Fournier était maître de cérémonies. Un toast fut présenté à la mariée par M. Charles Cyr. Des discours de circonstance furent prononcés par M. Adélard Fournier, M. Joseph Cyr, le R. P. Jean Tétrault, M. l'abbé U. Lafond, curé, et M. Napoléon Boily, parrain du marié. Des chants furent exécutés par Mmes Pauline Longtin et Jeanne Tourigny, tantes de la mariée, par M. Guy Bouliane, Mlle Irène Fournier et M. Alphonse Fournier. Le marié adressa ensuite un mot de remerciements.

Parmi les visiteurs on remarquait M. et Mme C. Bisson, de Thompson, Mme Aurore Perrault, de Grand-Mère, Qué., M. et Mme Daniel Longtin, de Cadillac, Sask., MM. et Mmes Paul Perrault, Paul Tourigny et Victor Perrault, de Ponteix, Sask.

Le nouveau couple demeurera à St-Boniface.

Çà et là

Le samedi 15 août, M. et Mme Joseph Tétrault avaient le bonheur de revoir leur fils, Etienne, qui en ce jour de la fête de l'Assomption, prononçait ses voeux perpétuels au noviciat de la Compagnie de Jésus à St-Jérôme, Qué. Le lendemain, 16 août, ils passèrent l'après-midi avec lui à l'Immaculée-Conception, où il suivra maintenant un cours de philosophie. Félicitations et voeux de persévérance au jeune novice avec l'assurance des prières de ses anciens coparoissiens.

M. et Mme Gérard Tétrault sont de retour d'un voyage dans l'Est, où ils visitèrent des parents et amis à Montréal, St-Hyacinthe, etc. Les voyageurs se rendirent admirer l'exposition mondiale à New York.

Mariage Hébert-Allard

Le samedi 22 août, à 5 h. p.m., avait lieu à La Broquerie le mariage de Mlle Monique Allard, fille de M. et Mme Adrien Allard, à M. René Hébert, fils de M. et Mme Edouard Hébert, de St-Pierre. Une réception eut lieu à St-Pierre. Après un voyage aux Etats-Unis, le nouveau couple demeurera à St-Boniface.

Le dimanche 6 septembre, les paroissiens avaient le plaisir de revoir, après quatre mois d'absence, leur vicaire dominical, M. l'abbé Pierre Raymond, qui se dit heureux de se retrouver dans sa province natale après un voyage moralement enrichissant outre-mer.

Le R. P. Jean Tétrault, P.B., est actuellement en repos dans sa famille après avoir subi les épreuves de la maladie alors qu'il était en mission au Bukoba. Bienvenue au Père missionnaire et voeux de prompt rétablissement de la part de ses coparoissiens.

Baptêmes

Le 30 août: Marcel-Joseph-Ernest, fils d'Armand Savard et de Louise Kirouac, né le 23 août. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Savard.

Le 30 août: Connie-Carol-Marie, fille d'Allan Goertzen et d'Eva Goulet, née le 18 août. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Bérard.

M. l'abbé Jean-Guy Hamelin, de Trois-Rivières, vient d'être nommé directeur du département d'Action sociale de l'Episcopat canadien, à Ottawa. Il succède à M. l'abbé Charles Mathieu, nommé secrétaire général de l'Episcopat canadien en janvier dernier, et entrait en fonction il y a quelques jours.

(Cliché CCC)

Le cardinal Emile Roques est décédé en France

CITE DU VATICAN — Par la mort du cardinal Emile Roques, archevêque de Rennes, le Sacré Collège se trouve réduit à 77 membres dont 26 Italiens et 51 de diverses nationalités. Au nombre de ces derniers figurent six Français, six Espagnols, cinq Américains des Etats-Unis, trois Brésiliens, trois Allemands, deux Canadiens, deux Argentins, deux Portugais, un Belge, un Hollandais, un Autrichien, un Hongrois, un Anglais, un Polonais, un Irlandais, un Arménien, un Syrien, un Tanganykais, un Japonais, un Chinois, un Indien, un Philippin, un Australien, un Chilien, un Vénézuélien, un Péruvien, un Uruguayen, un Equatorien, un Colombien et un Mexicain.

N.-D.-de-Lourdes

Réunion du Conseil

La dernière réunion générale du Conseil du village eut lieu le 1er septembre, sous la présidence du maire Marcel Roch. M. André-R. Fouasse, secrétaire-trésorier, enregistra les notes suivantes:

Que le procès-verbal de l'assemblée générale du 4 août soit accepté tel que lu: proposé et secondé par les conseillers L. Dupasquier et M. Deroche. Unanimité.

MM. Dupasquier et Deroche demandent que le conseil se dise incapable de répondre à la demande de M. Norbert Delaquis et autres quant à la construction d'un trottoir en 1964. Accepté.

MM. Deroche et R. Vuignier proposent que le conseil répare la rue, partie nord, chez Mme Bernadette Durand. Accepté que les réparations soient effectuées le plus tôt possible.

MM. Vuignier et Dupasquier ont accepté que M. Albert Delaquis, du village, soit nommé membre du bureau des gouverneurs de l'Unité Médicale et de Soins de Clinique, pour remplacer M. Bertrand Lafrenière, qui dut résigner lors de son départ de la région.

Après qu'on eut autorisé le paiement des chèques 71 à 85, l'assemblée fut close. Les chèques susmentionnés doivent défrayer les dépenses du mois pour salaire et dépenses du constable, fourniture de bureau, trottoirs, enseignes, salaire du secrétaire-trésorier et du concierge, frais de cour, etc. Ces dépenses se chiffrent à $646.60, mais les recettes du mois ont été de $958.58, provenant des taxes courantes ($836.24), d'arrérages de taxes ($10), d'amendes imposées par le juge de paix M. Beaudry ($12), de la commission sur collections de l'assurance-hospitalisation ($92.34), etc.

Naissances

Claude, fils de M. et Mme Gabriel Durand, né le 18 juin.

Danielle, fille de M. et Mme Jean Brisson, née le 23 juin.

Marie, fille de M. et Mme Roméo Roch, née le 24 juin.

Annette, fille de M. et Mme Léon Comte, née le 28 juin.

Normand, fils de M. et Mme Robert Vigier, né le 8 juillet.

Irène, fille de M. et Mme Roger Pantel, née le 14 juillet.

Connie-Francis, fille de M. et Mme William Walker, née le 29 juillet.

Aline, fille de M. et Mme Arthur Deleurme, née le 6 août.

Francine, fille de M. et Mme Robert Deroche, née le 26 août.

Diane, fille de M. et Mme Pierre Marcon, née le 3 septembre.

Va-et-vient

Depuis le printemps un certain déménagement de famille se produisait dans le village: les familles François et Roger Deleurme quittèrent pour la Colombie-Britannique. La famille Paul Lesage s'est retirée à St-Boniface. La famille Yves Lafrenière est rendue à St-Joseph, où M. Lafrenière est gérant du magasin coopératif. La famille Louis Monchamp retourne à St-Norbert. Tout récemment la famille Bertrand Lafrenière allait s'établir à Saskatoon, Sask. M. Lafrenière a obtenu la position d'inspecteur de produits laitiers. Tout en regrettant son départ tous le félicitent pour cette promotion.

Plusieurs nouvelles familles sont venues combler les vides: M. et Mme L. Ferraton et leurs quatre enfants. M. Ferraton est gérant du magasin coopératif. Les familles René Badiou et Norbert Delaquis reviennent de St-Boniface. Trois foyers de nouveaux mariés s'établissent au village, ce sont M. Robert Robitaille, boucher au Notre-Dame Locker Plan, M. Denis Robitaille, médecin-vétérinaire, et M. Raymond Théroux, employé de la Crèmerie Notre-Dame, et leurs épouses. Mlle Shirley Fisher, garde-malade diplômée de St-Boniface, vient se dévouer aux soins des malades. Mlle Fisher est parfaite bilingue. Bienvenue à ces nouveaux paroissiens.

Bingo

Le dimanche 6 septembre, la soirée fut un succès. Voici les noms des gagnants: Mlle Odette Deleurme, Mmes Julien Mabon, Antoine Chabbet, Marcel Brisson, Jean Durand, Denis Robitaille, Jean Mao, Alban Magne, Denis Roy, de St-Boniface, Pierre Droux, de Manitou, L. Clark, de Winnipeg, Elmer Beddome, de Portage-la-Prairie, MM. Albert Delaquis, Pierre Marcon, Obert Comte, Maurice Sala, Louis Comte, Marcien Bosc, Roger Rondeau.

Les prix d'entrée furent décernés à Mmes Albert Delaquis et Louis Brouzes, toutes deux de Notre-Dame-de-Lourdes. La prochaine soirée de bingo aura lieu le dimanche 20 septembre, à 8 h. 30 p.m. Le gros lot sera de $350.

Souper paroissial

Le grand souper paroissial aura lieu cette année le dimanche 11 octobre.

Des accents français

Pour la première fois au monde, des accents français sortiront des imprimantes d'un ensemble électronique. En effet, même en France, l'accent français n'avait pas encore été utilisé. Cette innovation est due à l'initiative de l'Hydro-Québec qui demandait il y a quelques années à son service du traitement des données d'entreprendre des études à ce sujet.

Par ailleurs, on prévoit que la période de revision durera près d'un an. Ceci, à cause du très grand nombre d'abonnés à l'Hydro-Québec. Enfin, dès le début de septembre, plusieurs abonnés commenceront déjà à recevoir leur facture d'électricité sur laquelle les noms des personnes et des rues seront coiffés d'accents.

On ne peut bâtir à mi-côte dans le christianisme: tout s'écroulerait bientôt.
Bruno de J.M.

Mariage Candaele-Carrière célébré le 29 août à St-Boniface

Le samedi 29 août, à 2 h. 30 p.m., en la basilique de St-Boniface eut lieu le mariage de Mlle Jocelyne Carrière, fille de M. et Mme Henri Carrière, de St-Boniface, à M. Jules-Paul Candaele, fils de M. et Mme Rémi Candaele, également de St-Boniface. Le R. P. Germain, Franciscain, de la paroisse belge du Sacré-Coeur, donna la bénédiction nuptiale et, après l'échange d'anneaux, célébra la sainte messe. Guy et Ghislain Carrière, jeunes frères de la mariée, servaient au choeur. Les pères servaient de témoins à leurs enfants. L'autel et le sanctuaire étaient ornés de glaïeuls blancs et de fougères.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche d'organza de soie sur taffetas; corsage ajusté garni de dentelle à la taille, longues manches se terminant en pointes de lis et jupe légèrement bouffante. Une traine, également garnie de dentelle, était retenue à l'encolure décolletée par une boucle en organza. Un petit chapeau plat de dentelle garni de petites boucles et de fleurs en organza retenait son voile court bordé de dentelle. Elle portait un bouquet de glaïeuls blancs avec une petite rose au centre de chaque glaïeul.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Danielle Collette et Yvonne Roy, amies de la mariée, portaient de grands chapeaux, des robes courtes identiques en poult-de-soie corallin, de petits manteaux de même tissu et nuance, genre boléro au devant, dos longueur de la robe et manches trois-quarts. Les chapeaux et manteaux étaient garnis de taffetas rose. Elles tenaient des corbeilles en osier rose, garnies de glaïeuls blancs nuancés rose.

La bouquetière, Jozianne Carrière, petite soeur de la mariée, était vêtue d'une robe de taffetas rose avec ceinture et boucle corallin et grosses boucles de ruban rose aux cheveux. Son bouquet se composait d'oeillets roses dans une petite corbeille en osier rose.

Les garçons d'honneur étaient MM. Rémi Candaele et Marcel Beeusaert, frère et cousin du marié. Daniel George, cousin de la mariée, et George Verghaeghe, ami du marié, étaient huissiers.

Pour l'occasion, la mère de la mariée portait une robe à boléro en Shantung de soie mauve et accessoires roses et beiges. Son bouquet de corsage était composé de roses jaune pâle.

La mère du marié portait une robe de brocart de soie couleur or avec accessoires beiges, et un bouquet de corsage de roses nuancées orange.

Pendant la messe, M. Gilbert Cormier, soliste, accompagné de son organiste, fit entendre "La Prière nuptiale" et l'"Ave Maria"; et pendant que les nouveaux époux signaient le registre il rendit "On This Day".

A 6 h. p.m., il y eut réception au Diplomat Motor Hotel, où le souper fut servi. M. Marcel Beeusaert agissait comme maître de cérémonies, et M. Jean Carrière, oncle de la mariée, porta le toast, auquel le marié répondit en termes appropriés. La journée se termina par une agréable soirée dansante, où il y eut beaucoup de gaieté et d'entrain.

L'heureux couple partit ensuite en voyage de noces à Vancouver, C.-B. Pour cette circonstance la mariée portait un costume de crêpe de laine blanc-crème avec accessoires bleu marine et bouquet de corsage d'oeillets rouges. Elle portait un pendant "black-diamond", cadeau du marié. A leur retour, M. et Mme Candaele demeureront à St-Boniface.



Mme Marguerite Gordon, qui est commissaire d'écoles depuis plusieurs années, briguera de nouveau les suffrages dans l'arrondissement scolaire de St-Boniface. Les nominations auront lieu le 6 octobre et les élections, le 28 octobre. Mme Gordon, qui fut élue pour la première fois en 1955, a à diverses reprises occupé le poste de vice-présidente de la Commission scolaire de St-Boniface.

Décès

M. EMILE POIRIER

Le 31 août est décédé à l'hôpital général St-Boniface, M. Emile Poirier, âgé de 83 ans, époux de Mme Anna Poirier, de la rue Kitson.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, sept fils, Aimé, Antonin, Rosaire, Léo, Jean, Alfred et Michel; trois filles, Rose (Mme H. Germain), Angéline (Mme Paul Mager) et Thérèse (Mme Lucien Chaput), tous de St-Boniface et Winnipeg.

Né à Roxton-Falls, Qué., M. Poirier vint au Manitoba en 1893 et vivait à St-Boniface depuis 1937. Il fut vendeur pour la compagnie Electrolux pendant 25 ans. Il était membre des Chevaliers de Colomb, Conseil St-Boniface. M. et Mme Poirier célébraient leur jubilé de diamant le 18 juillet dernier.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins et le service funèbre fut chanté en l'église du Précieux-Sang. L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière Green Acres.

Le catholicisme est la plus grande, la plus sainte école de respect qu'ait jamais vue le monde. — GUIZOT, protestant.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	82.4	82.4	82.6	82.6	82.6
C.W. no 3	79.2	79.2	79.4	79.4	79.4
Fourrage no 1	78.2	78.2	78.4	78.4	78.4
Fourrage no 2	75.2	75.2	75.2	75.4	75.4
Fourrage no 3	72.2	72.2	72.2	72.4	72.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	129.4	130	130.2	130.4	130.6
C.W. no 3—6 rangs	127.4	128	128.2	128.4	128.6
Fourrage no 1	119	119.4	119.6	120	120.2
Fourrage no 2	118	118.4	118.6	119	119.2
Fourrage no 3	115	115.4	115.6	116	116.2
SEIGLE —					
C.W. no 2	136 1/8	136.2	137	137.6	137.4
C.W. no 3	131 5/8	131 7/8	132 5/8	133 3/8	133 3/8
C.W. 2 rej.	132 5/8	132.6	133.2	134.2	134
C.W. no 4	120 3/8	120 5/8	121 3/8	121 1/8	120 5/8
Ergot	119 3/8	119 5/8	120 3/8	120 1/8	119 5/8
Sur voie net	136 1/8	136 3/8	137 1/8	137 7/8	137 5/8
OPTIONS — WINNIPEG					
COLZA —					
Novembre	252	251 7/8	252.2	254	256
Janvier	249.4	249	249.2	250	254
Mars	251.4	251.2	251.2	252	253
AVOINE —					
Octobre	82 1/8	82.2	82 3/8	82.4	82.4
Décembre	81.2	81.4	81 7/8	82	82
Mai	82.4	82.4	82 5/8	82.6	82 5/8
ORGE —					
Octobre	122.4	123	123.2	123 3/8	123.6
Décembre	122 1/8	122 3/8	122.2	122 7/8	123 5/8
Mai	122.6	122.6	123.2	123 7/8	124.4
LIN —					
Octobre	327 1/8	328	331	333	334.4
Décembre	329	329	331.4	333	334.4
Mai	336.2	336 1/8	338.2	339	340.2
SEIGLE —					
Octobre	137 3/8	137 5/8	138 3/8	139 1/8	138 5/8
Décembre	137 3/8	137 5/8	138 7/8	140	139.4
Mai	141.2	141.4	142 7/8	144	143.4

(Pour la semaine du 31 août au 4 septembre 1964)

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Cadres remplis

A ce temps-ci de l'année, c'est presqu'un lieu commun de parler de l'ouverture des classes. Tous les parents et toute la gent écolière savent que le 1er septembre marquait le début d'une nouvelle année scolaire.

Le collège St-Joseph ne fait pas exception, et, au jour dit, il ouvrait ses portes à 181 élèves du cours secondaire, répartis comme suit: 31 en 12e; 29 en 11e A; 29 en 11e B; 34 en 10e; 29 en 9e A; 29 en 9e B.

Direction: Ecole Normale

Deux finissants de l'an dernier ont tenu à rencontrer leurs professeurs et leurs compagnons avant leur départ pour l'Ecole Normale St-Viateur de Rigaud. Il s'agit de Jules Comeault, de Letellier, et d'Henri Goulet, de Dufrost, qui étaient respectivement président et secrétaire de leur classe.

C'est avec une mine épanouie qu'ils ont circulé dans les murs témoins de leur formation intellectuelle et morale qui les a conduits à la vocation religieuse.

Ils sont partis pour Rigaud le jeudi soir 3 septembre, accompagnés jusqu'au train par le R. P. Gérard Clavet, les FF. Fernand Marion, Louis Courcelles, Norbert Ritchot et son frère, Marcel. Ils reviendront sûrement dans quelques années pourvus de papiers officiels leur permettant de prendre charge d'une classe de leur ancien collège, comme c'est le cas cette année pour les FF. Roland Caya et Camille Légaré.

Le F. Norbert Ritchot, qui était en visite chez ses parents, achève son stage de normalien. Eh oui, encore un an et le cycle sera complet. Quant au F. Louis Courcelles, il se dirige vers l'Université de Washington pour suivre un cours de quatre ans en sciences. Nos meilleurs voeux de succès les accompagnent.

Le temps des études est à n'en pas douter le plus beau temps de la vie, à preuve le grand nombre de ceux qui s'engagent pour plusieurs années dans des études avancées. Puissent-ils être un exemple à tous les jeunes qui seraient tentés de tout jeter par-dessus bord sans réfléchir.

Aimé-Onil DEPOT, C.S.V.

Ste-Geneviève

Malades

Prompt rétablissement à tous les malades à la maison ou à l'hôpital, spécialement Mme Willie Robert, patiente à l'hôpital de Ste-Anne-des-Chênes depuis quelque temps déjà, et le jeune Gilbert Legal, fils de M. et Mme Lucien Legal, retenu à la maison depuis l'ouverture des classes.

Baptême

Le 23 août: Paulette-Marie-Laura, fille de M. et Mme Roger Tétreault, de Ross, née le 10 août. Parrain et marraine, M. Rosaire Tétreault et Mlle Laura Tétreault, oncle et tante de l'enfant.

Visiteurs

Dans le courant de l'été plusieurs visiteurs de la province de Québec sont venus dans la paroisse. D'abord Mlle Annette Verrette, de St-Hyacinthe, soeur de la Rév. Sr St-Albéric, de la paroisse, ainsi que Mlle Jeannine LaPierre, de Drummondville, sa nièce.

La Rév. Sr St-Elzéar, de la mission de St-Robert, est aussi venue visiter sa soeur, la Rév. Sr St-Emile, supérieure au couvent; elle est maintenant repartie pour la mission de Marieval, Sask.

M. et Mme Clovis Jean, de Shawinigan, parents de M. l'abbé Louis-Philippe Jean, curé, visitent leur fils, présentement. Tous leur souhaitent un agréable séjour.

Améliorations et activités

Cette année, les élèves de l'école élémentaire jouiront d'une classe supplémentaire. En effet, trois institutrices qualifiées enseigneront, au lieu de deux comme par les années passées.

Les dames de la Ligue des Femmes Catholiques se réunissaient le 28 août, et les hommes du Club de Dévouement, le 30 août, afin de préparer la tombola qui aura lieu à la salle paroissiale le 20 septembre prochain. Tous les amis des paroisses voisines sont bienvenus ainsi que ceux de St-Boniface. Cette tombola est organisée au profit des oeuvres paroissiales.

St-Laurent

Décès

Le lundi 31 août, à l'hôpital général St-Boniface est décédée M. Pierre Combot, à l'âge de 81 ans.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 3 septembre à 10 h. 30 a.m. Le R. P. L. Brossard, O.M.I., chanta la messe de Requiem, assisté des RR. PP. P. Lebel et A. Parent, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Henri et Louis Boucher, Paul Leost, Henri et Pierre Combot, tous neveux du défunt. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Hélène; quatre fils, Jean, Marcel, Armand et André, tous de St-Laurent; une fille, Camille (Mme François Gratton), et 16 petits-enfants.

La maison funéraire Pineview était en charge des arrangements funèbres.

M. Combot naquit en France et arriva au Canada en 1907. Il demeura sur une ferme à St-Laurent jusqu'à cette dernière année alors qu'il se retira au village.

Remerciements

Les membres de la famille Combot et Gratton désirent remercier sincèrement tous ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre leur ont témoigné de la sympathie lors de la douloureuse épreuve qui vient de les frapper.

Va-et-vient

M. et Mme Raymond Bell et leurs enfants, de Winnipeg, M. et Mme G. St-Laurent et leur bébé, de St-Boniface, et M. et Mme Gilbert Dolze, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme Adrien Mongin.

M. et Mme Paul Allary et leurs enfants, de Winnipeg, étaient en visite chez leur mère et grand-mère, Mme M. Allard.

Mme Céleste Flamand était en visite chez ses enfants, Mme Lionel Allard, Léo et Norman.

M. Roméo Coutu, accompagné de son fils, Rolland, de Toronto, est en visite chez ses parents.

Mariage DeLaronde-Prairie

Le samedi 5 septembre, à 3 h. p.m., en l'église de St-Laurent, eut lieu une belle cérémonie lorsque le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé, bénissait le mariage de Mlle Georgette Prairie à M. Achille DeLaronde.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, M. Jos. Prairie. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche et son voile court retenu par une couronne. Elle tenait un bouquet de roses blanches.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Rita Prairie, soeur de la mariée, et Rosalie De Laronde, soeur du marié, étaient vêtues de robes roses et portaient des bouquet de roses blanches. La petite Thérèse Prairie, soeur de la mariée, était bouquetière. Les garçons d'honneur étaient MM. Darius De Laronde, frère du marié, et Oley Gulley, un ami. Norman De Laronde, frère du marié, agissait comme petit page. M. Alex. De Laronde servait de témoin à son fils.

Une réception eut lieu à la salle Laurentia et la journée se termina par une soirée dansante où de nombreux parents et amis vinrent offrir leurs meilleurs voeux aux nouveaux époux.

M. et Mme Achille De Laronde sont partis en voyage de noces à Banff, Alta. Ils résideront à St-Vital.

Ont visité M. et Mme J.-E. Verrier, à St-Laurent, au cours de l'été, leur soeur, Mme J.-P. Bataille, et sa fille, Claire, de Barrington, Ill., MM. et Mmes Arthur Boivin, de New Westminster, C.-B., Elie Lamoureux, de Calagry, Alta, W.-A. Boivin, de St-Jean-Baptiste, Mme Angélina Comeau, accompagnée de ses fille et gendre, M. et Mme Maurice Lafrenière, de St-Boniface, M. et Mme Lionel Verrier, leur fille, Yvette, et leur fils, Marcel, de St-Boniface.

Ste-Amélie

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 2 septembre à la résidence de Mme Fred Pinette avec M. l'abbé A. Gervais, directeur, et dix membres présents. Les prières de la Ligue furent récitées et la présidente souhaita la bienvenue à tous. La secrétaire prit l'acte de présence et fit la lecture des minutes de la dernière assemblée.

Les rapports de trois comités furent discutés: action social, spirituel et presse et publicité. La présidente du comité des membres rapporta avec plaisir que neuf autres dames ont payé leur cotisation. La trésorière expliqua ensuite son rapport. De belles cartes de remerciement furent reçues des gagnants des prix de catéchisme, ainsi qu'une lettre du conseiller de la santé remerciant les dames qui ont aidé à la clinique de tuberculose.

Mmes R. Gagnon et J. Vandenbosch furent nommées en charge du goûter servi à l'initiation des Chevaliers de l'Autel. Ce fut décidé que la vente d'articles usagés aurait lieu le 25 septembre à 8 h. 30 p.m., et le souper paroissial le 18 octobre. Un vote de remerciements fut adressé aux dames et demoiselles qui ont si bien nettoyé l'église.

Mme Agnès Vandenbosch fut désignée à visiter les malades. M. le directeur rendit un intéressant message spirituel suivi de sa bénédiction. Le prix d'hôtesse donné par Mme L. Grandbois fut gagné par M. le curé. Un goûter fut servi par Mmes Y. Grandbois et Jean Pinette.

Cérémonie d'initiation

Le dimanche soir 6 septembre, plusieurs parents et amis assistaient à une cérémonie d'initiation des Chevaliers de l'Autel de Ste-Amélie et Makinak.

M. l'abbé A. Gervais, curé, recevaient cinq nouveaux membres, Paul Vandenbosch, Paul Casavant, Ernest Pinette, Billy Brunen et Maurice Zastre; cinq Pages, sept Chevaliers, sept Chevaliers-capitaines et six élèves de l'école secondaire à la garde-d'honneur.

Agissait comme assistant, le R. P. F. Turgeon, O.M.I., de Ste-Rose-du-Lac. Le sermon de circonstance fut prononcé en français et en anglais par M. l'abbé Edward Morand, curé de la paroisse Ste-Thérèse de Middlechurch. Un salut solennel du Très Saint Sacrement clôturait la cérémonie religieuse. M. le curé célébrait, assisté de M. l'abbé R. Lavoie, curé de Laurier, et du R. P. F. Turgeon, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Ensuite, parents et amis purent voir à l'écran quelques activités des Chevaliers, grâce à l'amabilité de M. William Mason, de Makinak. Rehaussaient la soirée de leur présence, M. Tony Malazdrewicz et neuf jeunes garçons d'Ochre River, ainsi que quatre étudiants de l'école secondaire de Ste-Rose-du-Lac. Le tout s'est terminé par un excellent goûter servi par les mamans des Chevaliers et les dames de la Ligue des Femmes Catholiques.

Çà et là

Souhaits de bienvenue à M. et Mme William Zastre qui se sont installés dans l'ancienne demeure paternelle.

Les écoles sont ouvertes depuis le 31 août. Bonne chance à toutes les institutrices qui reviennent, ainsi qu'aux Rév. Srs M.-Ida-de-Jésus, supérieure, M.-Gabriel-Lallemand et M.-de-Lourdes.

M. et Mme Adrien Labelle et leur famille, de Hudson, Ont., visitaient leur nombreuse parenté à Ste-Amélie, Laurier et Ste-Rose-du-Lac, puis continuaient leur voyage en Saskatchewan, accompagnés de M. et Mme Jean Roche, de Ste-Rose-du-Lac. Ils tiennent à remercier par la voie de **La Liberté et le Patriote** leurs parents de Léoville, Chitek Lake, Rosthern, Spiritwood, Penn et Prud'homme pour l'hospitalité témoignée. M. et Mme A. Labelle se sont aussi rendus à Le Pas, ramenant avec eux Mme T. Goflot et ses enfants pour une visite à Ste-Amélie. Ils retournaient à Hudson, le 6 septembre.

Dans les nouvelles de la semaine dernière, on oubliait de mentionner que non seulement M. D. Laferrière et sa fille, Pauline, visitaient M. et Mme J. Labelle, mais aussi Mme Laferrière.

Félicitations à M. et Mme Georges Bureile (Adèle Verhaeghe), de Winnipeg, à la naissance d'un fils, le 6 septembre; un frère pour Karen.

MM. Aimé Corbel et Léonard Casavant, de Winnipeg, ont passé la dernière fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Larry Therrien et leur famille, de Grand Rapids, rendaient visite à M. et Mme G. Casavant.

M. et Mme Léon Verhaeghe, de Winnipeg, venaient chez M. et Mme Adélard Verhaeghe, dimanche dernier.

M. et Mme Andy Morisseau et Mme Vitaline Landry, accompagnés de M. et Mme Roland Landry, de Ste-Rose-du-Lac, se rendaient à Dryden et Quibel, Ont., récemment.

M. et Mme Albert Delaurier, de Winnipeg, ont passé la dernière fin de semaine chez M. et Mme Jos. Corbel.

M. l'abbé A. Gervais, curé, s'est rendu à St-Boniface mardi dernier assister au sacre de Mgr A. Hacault. Il était accompagné d'Ernest Gagnon, Camille Pinette et Georges Mason, qui suivront leurs études cette année, soit au Juniorat ou au collège de St-Boniface. Bons succès!

M. et Mme Denis Godard, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme J. Peeters.

Mme H. Lagarde et ses enfants, de Winnipeg, passent quelque temps chez leurs parents.

MM. et Mmes René Verhaeghe, de Dauphin, et Marc Marion, de St-Boniface, assistaient à la messe ici dimanche, et visitaient leurs parents à Shergrove.

M. et Mme Paul Bonin, de St-Boniface, ont visité leur parenté à Dauphin, Laurier et Ste-Amélie, en fin de semaine.

M. et Mme Jos. Verhaeghe, de Camperville, et M. Emile Verhaeghe, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme G. Verhaeghe.

Malades

Prompt rétablissement à M. Antoine Vandepoele, qui dut subir une opération à un oeil à l'hôpital de Dauphin; à la petite Henriette Lagarde, Mlle Cordelie Denis et Mme Jules Callewaert, ancienne paroissienne, toutes patientes à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac.

St-Georges

Va-et-vient

M. et Mme Hildège Duquette, de Chateauguay, Qué., ont passé deux semaines à St-Georges, Powerview et Winnipeg.

Le R. P. Louis St-Pierre, S.J., rendit visite à son père, M. Arthur St-Pierre, et à son frère, André, et sa famille, récemment.

Ouverture des classes

La gent écolière est retournée en classe le mardi 1er septembre. La Rév. Sr Marie-du-Sauveur est principale et enseigne la 8e année à 20 élèves; la Rév. Sr St-Léopold, 7e année, 26 élèves; Mlle Kathleen Lévesque, 5e année, 31 élèves; la Rév. Sr Thérèse-du-Christ-Roi, 3e et 4e années, 47 élèves; Mlle Marge Flashberger, 2e et 6e années, 36 élèves; Mlle Marie Violiet, 1ère année, 30 élèves.

Bienvenue aux nouvelles institutrices, religieuses ou laïques, à St-Georges.

Dans le régime des âmes, il faut une tasse de science, un baril de prudence et un océan de patience.

Saint François de Sales.

Ste-Anne-des-Chênes

Obédience

Le R. P. Isaïe Blanchette, O.M.I., a reçu son obédience récemment. Il enseignera au Juniorat de la Ste-Famille à St-Boniface. Son frère, Léo, diplômé du collège de Gravelbourg, est parti enseigner à Fort McMurray, Alta. Tous deux sont les fils de M. et Mme Florian Blanchette.

La Salle

Baptême

Le 2 août: Robert-Joseph-Roland, né le 24 juillet, fils de Léo Vouriot et de Raymonde Tougas. Parrain et marraine, Roland Girardin et Alberte Vouriot, oncle et tante de l'enfant.

Ouverture des classes

Les classes ont débuté pour le premier semestre le mardi 1er septembre à l'école consolidée St-Hyacinthe. On y enregistre cette année un total de 100 élèves. Bienvenue à la nouvelle institutrice, la Rév. Sr Jeanne-Rita, qui a 34 élèves des 1ère, 2e et 3e années. La Rév. Sr Marie-St-Charles, principale, est de nouveau responsable des 6e, 7e et 8e années, avec 29 élèves, alors que Mme Emile Girardin s'occupe encore des 37 élèves en 3e, 4e et 5e années.

Çà et là

La Rév. Sr Adèle-St-Jean, sacristine, a reçu son obédience pour Willow-Bunch, Sask., et est actuellement remplacée par la Rév. Sr Lucie-André.

Bienvenue dans la paroisse aux nouvelles religieuses. Aux institutrices, souhaits sincères pour un travail fructueux et consolant, et aux étudiants, bon courage et succès.

Un nombre imposant d'étudiants se sont encore inscrits dans diverses institutions de l'extérieur. L'on remarque 25 élèves comme externes des 9e, 10e, 11e et 12e années à l'école secondaire de St-Norbert; au petit séminaire de St-Boniface, Gérard Labelle; au collège de St-Boniface, Guy Bernuy et Roland Lanoie; au collège St-Joseph d'Otterburne, Gérald Lavallée et Jean Rochon; au couvent de St-Adolphe, Yolande Comeau.

Mlle Denise Labelle, qui a complété en juin une année de formation à l'Institut Pédagogique de Tuxedo, enseigne depuis le début de septembre à Fannystelle.

M. Claude Girardin s'est inscrit en 3e année des arts au collège St-Paul de Fort Garry.

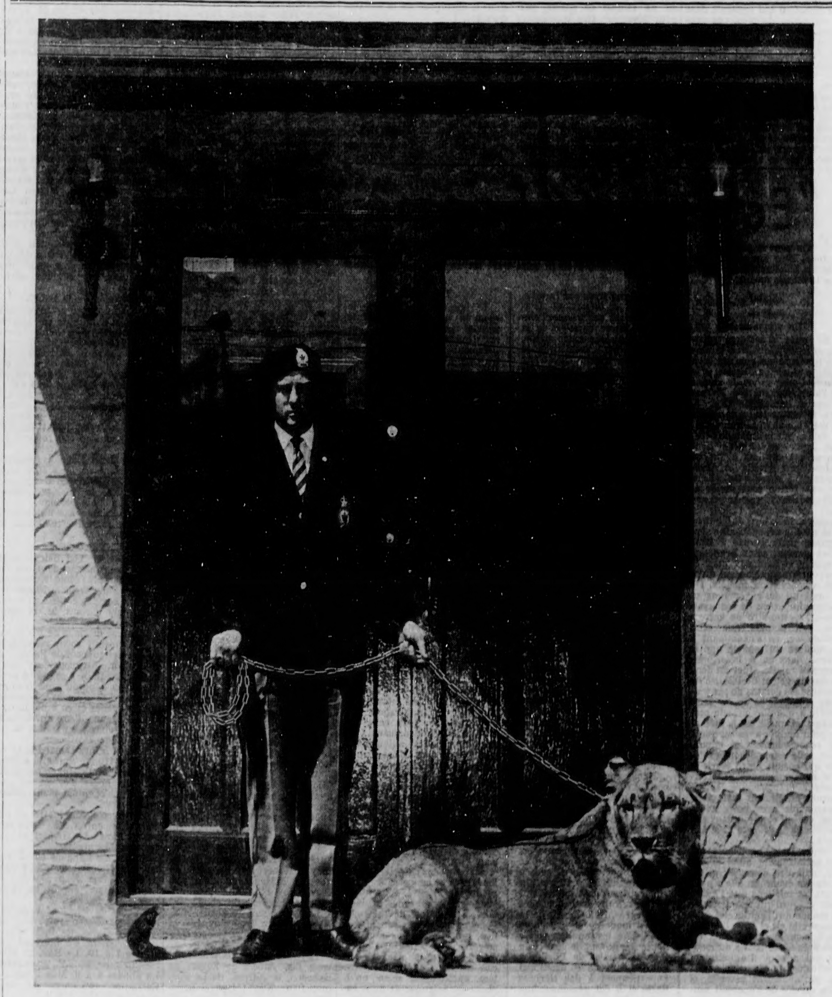
Mlle Liliane Rochon fréquentera de nouveau l'école des beaux-arts de Winnipeg pour une deuxième année consécutive.

Mlle Priscille Cormier retourne au collège de St-Boniface afin de compléter des études universitaires.

Cordiale bienvenue au village à M. et Mme Raphaël Lanoie et leur famille, qui, après avoir quitté la ferme, occupe maintenant la demeure qui appartenait autrefois à Mme Sophie Cormier.

Récemment, Mme Marcel Lagacé, accompagnée de sa mère, Mme Luc Campeau, de son frère, M. Aurèle Campeau, ainsi que de ses soeur et beau-frère, M. et Mme René Provost, de St-Norbert, rendit visite à des parents, M. et Mme Gilles Blain, de Minneapolis, Minn.

Après des vacances passées à Vancouver, C.-B., M. et Mme Omer Comeau font depuis le début de septembre un séjour à Montréal, Qué., où ils visiteront entre autres parents, leurs fils et bru, M. et Mme Raymond Comeau.



Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Concours! Concours!

Avec le mois de septembre les concours ont repris au poste CKSB. Il y en a pour tous les goûts. Il y a de ces concours qui, l'an dernier, ont remis aux auditeurs du poste plus de 1,500 dollars en argent.

"Y'a de l'argent dans l'air"

De nouveau ce concours a repris l'affiche, soit le lundi 7 septembre dernier, et vous entendez les mélodies mystérieuses du lundi au vendredi à 9 h. 30 du matin. Le concours est commandité par Robin Hood. Les auditeurs sont invités à identifier les mélodies que nous faisons jouer. Si la réponse est bonne et si elle est accompagnée d'une preuve d'achat eh bien, ma foi, il y a des prix qui s'échelonnent de $10 à $50. Pour plus de détails, syntonisez CKSB tous les jours à 9 h. 30 du matin.

"Que fumez-vous?"

En vue de connaître le goût des fumeurs, CKSB a lancé un concours où les auditeurs sont invités à envoyer leurs boites vides de cigarettes avec leurs noms et adresses. Il y a un tirage hebdomadaire le vendredi à 4 h. La boîte chanceuse rapportera quatre cartouches de cigarettes à celui ou celle qui nous l'aura fait parvenir. Vous savez ce que vous fumez: nous aussi nous voulons le savoir. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner en nous envoyant autant de boîtes vides que possible avec vos nom et adresse à CKSB.

"L'arbre de la pomme"

A compter de la fin de septembre, la compagnie B.C. Tree Fruit aura son concours annuel à CKSB. Il s'agit des bonnes pommes de la Colombie-Britannique. Il faut absolument participer au concours de la pomme, premièrement, parce que c'est un fruit délicieux et, deuxièmement, parce que $250 seront donnés en prix à CKSB au cours des quatre semaines. Le programme aura le même titre que l'an dernier "L'arbre de la pomme" (The money tree).

Changements

Après plusieurs années de service compétent, Rossel Vien nous quitte pour quelques mois au moins afin de tenter de réaliser une ambition pas très secrète, contrairement à l'habitude des gens. On sait que Rossel a un faible pour l'histoire, on n'a qu'à lire "Un homme à pendre". Pas surprenant qu'il ait décidé de travailler quelque temps aux archives de la province. Bonne chance, Rossel.

Departs et retours

A compter du lundi 14 septembre prochain, Christian Leroy et Jean-Guy Roy nous reviendront de vacances. Le premier de retour de lune de miel, l'autre d'un séjour dans l'Est. Il ne faudrait pas confondre les choses et oublier lequel est lequel.

C'est aussi à compter de lundi prochain que Marie Laurencelle, qui nous a donné une aide dont on ne saurait se passer, part pour Montréal. Il y a plusieurs mois que Marie est revenue au Manitoba et est avec nous de nouveau à CKSB. Merci Marie, et à l'an prochain.

Le personnel de CKSB est maintenant redevenu complet. Flore Toupin et Bertrande Dérochers nous sont revenues bien reposées et remplies de bonne humeur. Oui! Il va s'en dire, les vacances, ça fait du bien.

La semaine prochaine, le palmarès du Ranch 1050.

La feuille d'érable et les conservateurs

OTTAWA — L'ancien gouvernement conservateur a émis un timbre-poste illustrant trois feuilles d'érable. Le gouvernement avait alors expliqué que la feuille d'érable était un symbole canadien qui apparaît dans les armoiries de plusieurs provinces. Le nombre de trois avait été choisi pour signifier l'égalité entre les groupes français, anglais et néo-canadien, qui se sont unis pour construire un pays.

Le ministre des Postes a fait cette révélation en Chambre, en citant un communiqué de presse publié par le gouvernement conservateur du temps pour expliquer le choix des trois feuilles d'érable sur le timbre.

Haywood

Année scolaire

Le 1er septembre, les portes de l'école Dandurand s'ouvraient pour recevoir 171 élèves répartis en six classes. En plus, 39 élèves fréquentent l'école secondaire de St-Claude. A tous, souhaits d'une année scolaire fructueuse et bon succès aux études.

Les 23 commençants trouvèrent une autre famille et grâce à la bonté de leur institutrice ils se sentirent vite à l'aise avec leurs nombreux camarades.

Une nouvelle classe fut ajoutée à l'école et des améliorations furent faites à l'ancienne.

Bienvenue aux deux nouvelles institutrices, la Rév. Sr Yvette et Mme Philippot.

Partie de cartes

Paroissiens, parents et amis des paroisses environnantes sont cordialement invités à une partie de cartes organisée par la Chambre de Commerce de Haywood. La date? Le dimanche 13 septembre. Le lieu? La salle paroissiale de Haywood. L'heure? 8 h. 30 p.m.

M. et Mme Joseph Tougas recevaient, avec plaisir, la visite de leur petit-fils, M. Rénald Tougas, de Sudbury, Ont., professeur à Fort Francis, ainsi que M. et Mme Maurice Tougas et M. Jean-Léon Tougas, de Winnipeg, et M. et Mme Louis Rey, de St-Norbert.

M. et Mme Philias Poirier avaient la visite de leur fils, Bernard, et sa famille, de Winnipeg.

Baptême

Le 14 août: Normand-Raymond, né le 5 août, fils de M. et Mme René Allec. Parrain et marraine, Denis et Edith Allec, cousins de l'enfant.

Omissions

Deux oublis se sont glissés dans la chronique de la semaine dernière.

A la fête en l'honneur du R. P. J. de Rocquigny, la correspondante oubliait de remercier tous ceux et celles qui se sont dévoués pour faire de cette fête un succès. Un merci spécial aux dames qui ont si gentiment préparé et servi le repas.

Et lors du mariage Neufeld-Bourget, le nom du garçon d'honneur n'a pas été mentionné. C'était M. Dollard Verhaeghe.

M. l'abbé Pierre Goyette, P.M.E., vient d'être nommé par l'Episcopat canadien directeur de l'Office catholique canadien de l'Amérique latine, à Ottawa. Il remplace M. l'abbé Francis O'Grady, S.F.M., décédé en janvier dernier. Il entrait en fonction il y a quelques jours.

(Cliché CCC)

St-Lazare

Va-et-vient

Le dimanche 30 août, M. et Mme Denis Laferrière visitaient M. et Mme Joseph Labelle, de Ste-Amélie, et conduisirent leur fille, Pauline, au couvent de Laurier.

Le 31 août, M. et Mme Albert Chartier conduisirent leur fille, Maria, au couvent de St-Norbert. M. Damien Perreault les accompagnait.

M. et Mme John Winowich (Rita Perreault) et leur fille, Christine, de Wolseley, Sask., ont visité leur mère et grand-mère, Mme Lorette Perreault.

Après un court séjour chez Mme Antonio Deschambault, M. et Mme David Roy retournaient à St-Boniface.

Marie et Jacqueline Lemoine fréquenteront cette année le couvent de St-Charles.

Odette Chartier et Gisèle Huberdeau quittaient la paroisse le 30 août pour l'Académie St-Joseph de St-Boniface; Lorraine Huberdeau ira les rejoindre bientôt.

M. et Mme Philippe Fafard (Eugénie Chartier), de Regina, Sask., sont en promenade chez M. et Mme Reginald Chartier.

Marie-Anne Fenez est allée suivre un cours commercial à Winnipeg.

Mme Roger Fenez et sa mère, Mme Dominique Lemoine, sont de passage chez leurs parents à St-Lazare.

M. Léonard Fenez, de Brandon, visite ses parents.

Sept garçons de la paroisse sont partis pour le collège: Patrick Simard à Otterburne, Antonio Simard et Emile Huberdeau retournent au Petit Séminaire, Clément et Gérald Perreault, Paul Guénette et Mathieu Deschambault, au collège de St-Boniface.

Mariage Olson-Fouillard

Le 24 août, à 4 h. p.m., M. l'abbé Gérard Régnier bénissait le mariage de Mlle Joanne Fouillard, fille de M. et Mme Georges Fouillard, de St-Lazare, à M. Clifford Olson, fils de M. et Mme Ruban Olson, de Birtle. Mlle Carol Olson, soeur du marié, et M. Ronald Fouillard, frère de la mariée, agissaient comme fille et garçon d'honneur.

Cent quarante-six invités prirent part à la réception qui suivit à la salle de M. Robert Chartier.

Les nouveaux mariés résideront à Brandon.

Baptêmes

Le 30 août: Elisabeth-Cynthia, fille de M. et Mme Walter Leclerc, née le 6 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Houle.

Le 6 septembre: Patricia-Any, fille de M. et Mme Jacques Prescott, née le 9 juillet. Parrain et marraine, Riel Touner et Mme Madeleine Prescott.

Décès

Le 14 août, à l'hôpital de Brandon, est décédé M. Pierre Roy, âgé de 86 ans.

M. Roy naquit à Marleville, Mich., en 1868 et vint s'établir à Mariapolis en 1902, après avoir épousé Rosa Desrochers. En 1938 il déménagea à St-Lazare.

Une messe de Requiem fut chantée à Mariapolis le 20 août par M. l'abbé Gérard Regnier, curé de St-Lazare. Daniel Tremblay et Robert Roy servaient au choeur. MM. Denis Fouillard, Guy Selby et Arthur Fouillard faisaient les frais du chant.

Les porteurs étaient MM. Yvan et Marc Tremblay, Léo et Willy Roy, Sylvio et Robert Desrochers.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Albert et Edgar, de Brandon, et Adrien, de Le Pas; une fille, Eva (Mme Georges Tremblay), de St-Lazare; 30 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants.

La religieon aide à bien légiférer

MONTREAL — Il n'entre pas dans les attributions du député croyant de se lancer dans des croisades à caractère étroit ou fanatiques. Mais ses obligations religieuses dépassent largement sa vie privée. Et à l'heure de l'oecuménisme, un des rôles du député en regard de la religion doit en être un d'accueil bienveillant pour tous.

C'est là l'essentiel d'une communication présentée le vendredi 4 septembre devant les membres des "Vendredis de l'Oratoire St-Joseph" par M. Maurice Rinfret, député de Montréal-St-Jacques aux Communes.

M. Rinfret a fait un bref sommaire des activités religieuses du député fédéral: prière quotidienne au début de chaque séance de la session, possibilité pour le député d'aller se recueillir à la salle de méditation qui est située dans l'édifice ouest du parlement, déjeuners - offrandes où divers ministres du culte sont invités à prier avec les députés, les ministres, le personnel du parlement et les correspondants parlementaires.

Le poste du député, un poste de responsabilité publique le pousse à rechercher non seulement les conseils humains mais surnaturels, a dit M. Rinfret. Quelle que soit la législation qui est proposée, elle a toujours une relation directe à la justice, à la morale, et l'esprit religieux aide considérablement le député à légiférer dans la voie de la rectitude.

Périgord

Mariage Lecomte-Lougheed

Le samedi 5 septembre, dans l'église St-Athanase de Périgord, M. l'abbé R. D. Kunka bénit le mariage de Mlle Fay Marguerite Lougheed, fille de feu M. Elmer Lougheed et de Mme Hélène Lougheed, de cette paroisse, à M. Léonard-Roger-Joseph Lecomte, fils de M. et Mme Emile Lecomte, de Pré-Ste-Marie.

La mariée, vêtue d'une longue robe blanche en satinette et coiffée d'un voile court et d'une couronne, fit son entrée dans l'église au bras de M. Russel Kenyon. Elle portait un missel blanc. Son cortège se composait de deux filles d'honneur, Mlles Diane Mathieu, vêtue d'une robe verte, et Juliette Lecomte, vêtue d'une robe jaune. Les garçons d'honneur étaient MM. Marcel Lecomte et Georges Hill. Melvin Ratch agissait comme huissier. La Rév. Sr Marie-Christine, F.d.l.P., touchait l'orgue.

Une réception eut lieu à la salle paroissiale de Périgord, où le souper fut servi à 40 invités, après quoi il y eut une soirée dansante.

Réunion de la L.F.C.

La réunion de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 3 septembre, chez Mme Zénon Dubé. L'assemblée fut ouverte par M. l'abbé R. D. Kunka, directeur, qui a parlé au sujet de la "Conformité à la volonté de Dieu". Mme Z. Dubé, trésorière, dit que le trésor contient $85.61.

On discuta des préparations du bazar qui aura lieu le 25 octobre. Toutes les dames ont pris du tissu afin de coudre pour ce bazar.

Mme Henri Langlois proposa qu'on achète un tapis pour couvrir le prie-Dieu en usage aux cérémonies de mariage. Mme Donat Langlois seconda.

La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Pierre Cesiak, le 6 octobre.

Va-et-vient

Maurice et Ted Sztrajt sont partis pour Moose Jaw, où ils fréquenteront l'école technique.

M. et Mme William MacPherson, de Regina, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Henri Langlois.

L'équipe de balle de Périgord, "Les Comets", sortit victorieuse au dernier tournoi de l'année, à High Tor. Au cours de l'année, cette équipe a gagné 18 parties et en a perdu sept. L'autre équipe, "Les Falcons", a gagné quatre parties et en a perdu six.

Mlle Jeanne-d'Arc Fortin était en visite chez ses parents, M. et Mme Emile Fortin.

MM. et Mmes Donat Plante et François Huppé sont allé à Gravelbourg. Mme Huppé est allée pour les noces d'or de ses parents, M. et Mme Henri Bonneau.

M. Aurèle Marquette et ses deux fils ont visité leurs parents, Mme A. Gaudet et M. Georges Marquette.

Mlle Elsie Langlois est de retour de l'hôpital de Saskatoon.

M. et Mme Jean Martin, de Le Pas, Man., étaient en visite chez leurs parents.

L'école de Périgord a ouvert ses portes le 1er septembre. La Rév. Sr Christine-Marie, F.d.l.P., enseignera de nouveau les années 7 à 10. La Rév. Sr Marie-Christine, F.d.l.P., enseignera les années 4 à 6. Mlle Jeannine Carfantan enseignera de nouveau les années 1 à 3.

Mme Liloise Bossé est hospitalisée à Kelvington.

Val Marie

Baptême

Le 23 août: un fils né à M. et Mme Ervin Carlier, le 15 août. Parrain et marraine, M. et Mme Orphil Legault.

Çà et là

Le mardi 18 août, une quarantaine de parents et amis se sont réunis chez M. Orphil Legault à l'occasion du 87e anniversaire de naissance de M. David Scantland, père de Mmes Orphil et Dan Legault.

M. Alex. Legault, d'Ottawa, anciennement de Gravelbourg et Ponteix, est venu passer quelques mois chez des parents et amis.

M. et Mme Pierre Desautels, de White Rock, C.-B., ont rendu visite à M. Baptiste Bleau. M. Pierre Desautels est le fils de M. Raoul Desautels, anciennement de Ponteix.

Mlles Yvonne et Eliza Briand sont revenues enchantées d'un voyage de trois semaines passées au Mexique. Elles sont maintenant parties à Kimberley, C.-B., où elles enseignent depuis plusieurs années.

Etaient en visite chez M. et Mme Yves Briand, leurs cousin et cousine, M. et Mme Adrien Choquette, de St-Jean, Qué.

Il y a quelque temps, M. et Mme Y. Briand recevaient la visite d'anciens voisins, M. et Mme Ernest Lombard et leur fille, de Milwaukee, Wis.

M. et Mme Alex. Vadeboncoeur et leur fils, Martial, de Swift Current, étaient en visite chez des parents et amis.

M. et Mme Louis Norbert (Annette Paradis) étaient en visite chez M. et Mme Eugène Paradis.

Les travaux sur la route no 4, de Val Marie à la frontière des Etats-Unis, vont bon train.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Un radio-roman qui jouit d'une grande popularité parmi les auditrices de CFNS, est sans contredit Marie Tellier, avocate, diffusée du lundi au vendredi à 9 h. a.m. Marie Tellier, 34 ans, grande, jolie, intelligente, studieuse, indépendante, sportive, bref, un type parfait. C'est ainsi que Maurice Gagnon nous présente l'héroïne de son radio-roman. L'auteur a voulu, avant tout, faire une femme de Marie Tellier, une femme doublée d'un brillant avocat d'abord, mais surtout une femme qui accepte sa condition avec ses privilèges et ses misères.

"Palmarès 1170", voilà l'émission la plus écoutée parmi les moins de 20 ans, amateurs de twist et de yé-yé. "Palmarès 1170", diffusée à l'antenne de CFNS du lundi au vendredi, de 7 h. à 8 h. p.m., est une émission spécialement destinée aux adolescents; une émission qui leur présente leur musique, même si elle choque parfois les oreilles des adultes.

Comme le mentionne l'animateur Yves Beaupré, "Palmarès 1170", c'est de la musique qui danse, de la musique qui saute, de la musique qui bouge! C'est de la musique qui s'écoute partout: à la maison, en voiture, à bicyclette, en autobus, à la plage, dans la rue.

Il faut dire également que la fantaisie prime à "Palmarès 1170". Les jeunes trouvent en l'animateur, un copain qui converse avec eux, et cela toujours sans prétention. Donc amateurs de yé-yé, écrivez nombreux à l'ami Yves. Plus il recevra de vos missives, plus l'émission sera on ne peut plus intéressante.

Nos sincères félicitations à Jacques Landry, lequel vient d'être nommé assistant au directeur des programmes. Originaire de Sherbrooke, province de Québec, Jacques est âgé de 25 ans. Avant d'entrer au service de CFNS, il était gérant d'une succursale de la compagnie de finances Laurentides, à Rimouski, Qué. Tout comme Yves Beaupré et Gaétan Deschênes, Jacques Landry est un diplômé du collège des annonceurs de radio de la ville de Québec.

Notre ami Landry a voulu, sans aucun doute, remercier la direction de CFNS à sa manière en défendant avec succès les couleurs de notre poste lors d'une épreuve de course de "Stock Cars", présentée au motordrome de la 8e rue Est, à Saskatoon. Des représentants des trois postes radiophoniques de la ville participaient à cette compétition pour le moins amusante. Jacques s'est classé bon premier et n'eut été une malchance, Auguste Bandet, un autre porte-couleurs de CFNS, aurait terminé en 2e place.

St-Hubert

Çà et là

Les visiteurs depuis deux semaines furent M. et Mme B. Jeannot et leur famille et Mme L. Jeannot, d'Esterhazy, M. W. Cartier, de Hudson Bay, M. et Mme Joseph Driscoll, fils, et leur famille, de Red Deer, Alta, M. et Mme G. Brûlé et leur fils, Lucien, et M. et Mme R. Geis, de Lebret, M. et Mme J. Jordens et leurs enfants, de Rivers, Man., Mme L. Clark et son jeune fils, MM. J. Boutin, R. Gatin, A. Jeannot et A. Ecolan, de Regina.

Mlle Octavie Istace, garde-malade diplômée, de Yorkton, est en vacances d'un mois chez ses parents.

M. et Mme P. Jordens sont allés à Kamsack il y a deux semaines y conduire leur fils, Thomas, qui y a une position d'instituteur.

La Rév. Sr Marie-Adélaïde, supérieure de l'hospice Jeanne-d'Arc depuis six mois, a été nommée supérieure provinciale et doit résider à Edmonton, Alta. Sa remplaçante ici est la Rév. Sr Marie-Jacqueline.

Mme C. Santo est l'institutrice à l'école de St-Hubert de nouveau cette année.

15,427 voitures et camions vendus en un seul mois

OSHAWA — Les ventes de voitures de tourisme et de camions de type nord-américain au cours du mois d'août se sont chiffrées à 15,427, soit le nombre le plus élevé jamais atteint durant ce mois, depuis 1956. L'an dernier, durant le même mois, les ventes avaient totalisé 14,336 voitures et camions.

Ce total comprend la vente de 13,042 voitures de tourisme et de 2,385 camions, comparativement à 11,558 voitures et à 2,778 camions durant le même mois de 1963.

On souligne chez General Motors que la diminution des ventes de camions durant le mois passé est due aux faibles inventaires de fin d'année.

Au cours des premiers onze mois de l'année-modèle 1964, les concessionnaires ont livré 306,083 voitures de tourisme et camions de type nord-américain, comparativement à 277,724 durant la même période de l'année 1963. Les ventes de voitures de tourisme se sont élevées à 260,880, par rapport à 239,143, tandis que celles des camions ont été de 45,203 par rapport à 38,581.

M. et Mme O. Lamontagne fêtent leurs noces d'or à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le samedi 29 août, les cloches de la cathédrale du Sacré-Coeur sonnaient à toute volée à l'occasion du jubilé d'or du mariage de M. et Mme Olivier Lamontagne, de cette paroisse. Les heureux jubilaires renouvelèrent leurs promesses conjugales en présence de Mgr J.-A. Boucher, P.D., curé. La messe d'action de grâces fut célébrée par M. l'abbé Claude Giguère, du collège Notre-Dame. M. B. Chénier, de Vancouver, C.-B., et Mme Albert Robin, de Winnipeg, Man., agissaient comme couple d'honneur, les témoins d'il y a 50 ans n'ayant pu se rendre.

La cérémonie religieuse fut suivie d'un repas de famille. M. B. Chénier proposa le toast aux jubilaires. Un joli gâteau de noces à trois étages ornait la table d'honneur; la salle était décorée de banderolles blanches et or. Environ 200 convives s'attablèrent le soir pour déguster un copieux souper-buffet. Le maître de cérémonies était M. Robert Sweeney, gendre des jubilaires.

M. et Mme Lamontagne s'épousèrent en 1914 à New Bedford, Mass., E.-U., et vinrent au Canada peu après. Ils s'établirent dans le district de Blaine Lake, puis en 1933, près de Red Deer Hill, jusqu'en 1948, alors qu'ils prirent leur retraite et vinrent demeurer à Prince-Albert.

Ils ont sept enfants qui étaient tous présents à la fête, Léon, Roger et Jean, de Prince-Albert, Hélène (Mme H. Fontaine), de Dodsland, Laura (Mme A. Gunson), de Vancouver, C.-B., Thérèse (Mme G. Lavoie) et Lily (Mme R. Sweeney), de Prince-Albert.

Des télégrammes de félicitations furent reçus du lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. H. L. Hanbidge, du Premier Ministre, l'hon. Lester B. Pearson, de l'hon. D. G. Stewart, M.A.L., de l'hon. Ross Thatcher, premier ministre de la province, de l'hon. John D. Diefenbaker, ainsi que de parents de la Colombie-Britannique.

Le moment arriva où il fallut se séparer. Tous emportèrent un souvenir qui restera inoubliable dans l'esprit et le coeur de tous ceux et celles qui eurent le bonheur de participer à cette fête, dont un grand nombre venus de l'extérieur, tout particulièrement de Winnipeg et St-Boniface, Man., et Vancouver, C.-B. Tous souhaitèrent aux jubilaires bien d'autres années de bonheur et de santé.

Çà et là

L'aréna Minto est en voie de démolition. Cette construction fut élevée en 1933. La firme "Seven-Up Limitée" en est l'acquéreur. M. Arnold Barsky, l'un des anciens propriétaires, ignore encore quels plans on élaborera pour l'avenir.

M. et Mme E. Minvielle et leur famille, de St-Boniface, Man., furent les hôtes de M. et Mme D. J. Rooney, leurs frère et belle-soeur.

M. et Mme Raymond Pagé et leur famille, de Wadena, et M. et Mme Mills, de Nipawin, sont retournés chez eux après avoir passé une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme A.-L. Pagé, chez leurs frères, Marcel et Gérard Pagé, chez Mme D. Church, et chez la soeur de Raymond et de Mme Mills, Thérèse (Mme B. L. Johnson).

Mlles Eileen et Carol Ann Johnson sont revenues d'un séjour de 10 jours chez leurs tantes, Mlles Isabel et M. Johnson, de Saskatoon.

Un total de 3,167 étudiants des écoles élémentaires, et 1,811 des écoles secondaires se sont enregistrés la semaine dernière. L'on s'attend à ce qu'une centaine d'autres s'ajoutent à ce nombre qui comprend 411 commençants. L'école King George a enregistré le plus grand nombre d'élèves, soit 607; l'Institut Collégial Riverside, 588; l'Institut Collégial Prince-Albert, 448; l'école secondaire technique, 475; l'école secondaire "composite", 308, et le collège St. Mary, 140.

La perception des taxes a atteint son maximum le mois dernier, soit $604,870, comparé à $179,072, en août 1963, et à $73,142 en 1962. Les ventes de propriétés pour les 12 mois précédents se chiffrèrent à un total de $1,744,596, composé de $1,547,135 en taxes courantes et de $197,462 en arrérages. Pour l'année, la vente des propriétés rapporta $37,653, soit à peu près la moitié du montant perçu en 1963, $70,721, et bien en dessous de 1962, où on a enregistré $133,244.

"Ecclesiam Suam"

On peut se procurer le texte de l'encyclique "Ecclesiam Suam" chez Lumen ou les Editions du Jour. Pour nos abonnés qui préfèrent une lecture moins empressée, nous publions ce texte en tranches hebdomadaires. Lisons-le et réfléchissons avec le Saint-Père sur la situation de l'Eglise dans le monde moderne.

(Suite)

— II —

Un visage réel

De cette conscience éclairée et agissante dérive un désir spontané de confronter à l'image idéale de l'Eglise, telle que le Christ la vit, la voulut et l'aima, comme son Epouse sainte et immaculée (Eph. 5, 27), le visage réel que l'Eglise présente aujourd'hui. Celui-ci, fidèle, par la grâce de Dieu, aux traits que son divin Fondateur lui imprima et que le Saint-Esprit vivifia et développa dans le cours des siècles en une forme plus ample et correspondant mieux d'une part au concept initial, de l'autre à la nature de l'humanité qu'elle évangélisait et assumait; mais jamais il n'est assez parfait, assez beau, assez saint et lumineux pour être conforme au concept divin qui constitue son modèle. De là naît un désir généreux et comme impatient de renouvellement c'est-à-dire de correction des défauts que cette conscience, en s'examinant à la lumière du modèle que le Christ nous en a laissé, dénonce et rejette. Quel est donc le devoir actuel de l'Eglise de corriger les défauts de ses propres membres et de les faire tendre à une plus grande perfection, et quelle est la méthode pour arriver avec sagesse à un renouvellement si important, telle est la seconde pensée qui occupe notre esprit et que nous voudrions vous exposer à entreprendre les réformes nécessaires mais aussi pour avoir avec votre adhésion, conseil et appui dans une entreprise si délicate et si difficile.

Notre troisième pensée, qui est certainement aussi la vôtre, naît des deux premières ci-dessus énoncées: elle a pour objet les relations que l'Eglise doit aujourd'hui établir avec le monde qui l'entoure et dans lequel elle vit et travaille; l'Eglise, comme chacun sait, est entourée d'une partie du monde qui a subi profondément l'influence du Christianisme et l'a profondément assimilé, si bien qu'elle ne s'aperçoit souvent pas d'être beaucoup plus qu'elle ne croit débitrice au christianisme de ce qu'elle a de meilleur; mais par la suite, elle s'est distinguée et détachée durant ces derniers siècles du tronc chrétien de la civilisation; une autre partie, qui est la plus considérable de ce monde s'étend jusqu'aux horizons les plus éloignés des peuples qu'on appelle nouveaux; mais l'ensemble forme un monde qui offre à l'Eglise non pas une mais cent formes possibles de contacts, les uns ouverts et faciles, d'autres délicats et compliqués, un très grand nombre aujourd'hui malheureusement empreints d'hostilité et réfractaires à une conversation amicale. Là se présente ce qu'on appelle le problème du dialogue entre l'Eglise et le monde moderne. C'est le problème qu'il convient au Concile de décrire dans toute son ampleur et sa complexité, dans les termes les meilleurs. Mais sa présence, son urgence, sont telles qu'elles constituent un poids pour notre esprit, un stimulant, presque une vocation, que nous voudrions en quelque manière éclairer pour nous-même et pour vous, Frères, qui n'avez certainement pas moins que nous expérimenté le tourment apostolique qu'il constitue. Nous serons ainsi mieux à même de suivre les discussions et les déterminations que dans le Concile nous jugerons tous ensemble convenable d'établir en cette matière si grave et si complexe.

Vous remarquerez certainement que ce dessin sommaire de notre Encyclique n'envisage pas certains sujets urgents et graves qui intéressent non seulement l'Eglise mais l'humanité, tels que la paix entre les peuples et entre les classes sociales, la misère et la faim qui affligent encore des populations entières, la montée des jeunes nations qui arrivent à l'indépendance et au progrès, les courants de la pensée moderne et la culture chrétienne, les conditions malheureuses de tant de gens et de tant de parties de l'Eglise à qui l'on conteste les droits qui appartiennent à des citoyens libres et à des personnes humaines, les problèmes moraux concernant la natalité et ainsi de suite.

LA PAIX

La grande et universelle question de la paix dans le monde, nous le disons dès maintenant, retiendra particulièrement non seulement notre vigilante et cordiale attention, mais aussi l'intérêt le plus assidu et le plus efficace. Cet intérêt sera maintenu dans le domaine de notre ministère, et pour cela étranger à tout intérêt purement temporel et aux formes proprement politiques, mais nous aurons soin de contribuer au développement dans l'humanité de sentiments et de procédés opposés à tout conflit violent et homicide, favorables au contraire à tout règlement pacifique, civil et rationnel des rapports entre les nations; nous serons attentif également à soutenir la coexistence harmonieuse et la collaboration fructueuse entre les peuples par la proclamation des principes humains supérieurs, capables de tempérer les égoïsmes et les passions dont procèdent les affrontements militaires; nous interviendrons, quand l'opportunité s'en présentera, pour aider les parties en opposition à trouver des solutions honorables et fraternelles. Nous n'oublions pas en effet que ce service de charité est un devoir que la maturation des doctrines d'une part, celle des institutions internationales d'autre part rend aujourd'hui plus urgent dans la conscience que nous avons de notre mission chrétienne dans le monde; car cette mission est de rendre les hommes frères, comme le demande précisément le règne de justice et de paix inauguré par la venue du Christ au monde.

Mais si nous nous limitons pour l'instant à certaines considérations de caractère méthodologique concernant la vie propre de l'Eglise, nous n'oublions pas ces grands problèmes, à certains desquels le Concile consacrera son attention, tandis que nous nous réservons d'en faire un objet d'étude et d'action dans l'exercice ultérieur de notre ministère apostolique, selon qu'il plaira au Seigneur de nous en donner l'inspiration et la force.

(A suivre)



POUR UNE CHARITÉ PLUS UNIVERSELLE QUE JAMAIS, EN CETTE ANNÉE DE CONCILE, RÉPONDONS GÉNÉREUSEMENT À L'APPEL DU SAINT-PÈRE

La collecte 1964 pour les Charités Papales et les Oeuvres de l'Episcopat se tiendra dans toutes les églises du Canada

DU 13 AU 20 SEPTEMBRE

Willow-Bunch

Personnel enseignant

Le personnel enseignant pour la nouvelle année scolaire se compose de: 1ère année, Mlle Elizabeth Welty et la Rév. Sr Gabrielle-Lucille; 2e année, Mme Gertrude Benoit; 3e année, Mlles Lois Benoit et Lauretta Laroque; 4e année, la Rév. Sr Juliette-Marie et Mme Albert Martin; 5e année, la Rév. Sr Marie-Alfred; 6e année, Mlle Cécile Caron et Mme Monique Dumonceau; 7e année, M. Ronald Landry et Mlle Thérèse Boulianne; 8e année, Mme Marcel Durand et M. Richard Zaralykut; 9e année, M. Constant Lévêque; 10e année, M. Adolphe Duquette; 11e année, M. J[illegible]an Philippon; 12e année, Mlle C[illegible] Martin et M. Gérard Verhelst, principal.

La Rév. Sr Christina, supérieure, s'occupe de l'enseignement ménager. Ces instituteurs ont charge de 427 élèves groupés en 18 classes.

Çà et là

Tous souhaitent la bienvenue dans la paroisse à M. et Mme Robert Dionne et leur famille.

M. Paul Boulianne partira bientôt pour le noviciat des Pères Oblats à St-Norbert, Man. Voeux de succès et de persévérance dans sa belle vocation.

Souhaits de bonheur à M. et Mme Jude Boulianne (Yvonne Baron), dont le mariage fut bénit le samedi 5 septembre à Gravelbourg. Plusieurs personnes de Willow-Bunch assistaient à ce mariage.

M. et Mme Albert Martin et leurs filles sont allés à Ferland chez leur soeur, Mme René Fauchon, et à Shaunavon y visiter leur fille, Dianne (Mme Louis Piché).

M. Maurice Giraudier, étudiant en médecine, travailla cet été au département de recherches médicales à l'hôpital. Il se mérita une bourse de $600 de nouveau cette année. Félicitations.

M. et Mme Gérald Proulx et leurs cinq enfants, de Kenora, Ont., sont venus passer quelques jours avec leur mère, Mme A. Chabot, et leur frère, M. l'abbé A. Chabot.

Mme Marie Joyal est revenue chez elle après avoir passé plusieurs semaines chez ses enfants en Alberta.

Mme Roland Boulianne, accompagnée de ses deux filles, d'Edmonton, Alta, est venue visiter sa mère, Mme François Rodrigue, en fin de semaine. Son mari est venu la chercher, et à leur retour ils s'arrêtèrent à Moose Jaw y visiter M. F. Rodrigue, patient à l'hôpital Providence depuis quelque temps.

Mme Jos. Rodrigue, de Lynden, Wash., rendait visite à sa belle-mère, Mme F. Rodrigue, récemment.

Mme Alice Bonneau est revenue d'un séjour à Regina, chez son fils, Joseph. Son frère, le R. P. Henri Légaré, O.M.I., de Gravelbourg, est venue lui rendre visite le 5 septembre.

M. et Mme Paul-Emile Piché, ainsi que Mme Joseph Bruneau et sa fille, Ovilda, sont allés à Gravelbourg le 3 septembre, chez M. Gérard Piché et sa famille, et leur fille et soeur au Monastère du Précieux-Sang. M. et Mme Piché se rendirent à Regina pour visiter leur beau-frère, M. Antonio Grégoire, patient à l'hôpital des Soeurs Grises depuis plusieurs semaines.

Le jeudi 27 août eut lieu chez M. et Mme Ernest Lespérance une soirée-surprise en l'honneur du départ du Dr et Mme André Lizaire. Une cinquantaine d'amis y prirent part, exprimant leurs meilleurs voeux au Dr Lizaire, qui poursuivra ses études à l'Université de Toronto.

M. Sylvio Sylvestre, maire du village, exprima les bons souhaits de tous et présenta une bourse. Le Dr Lizaire adressa quelques mots de remerciements en son nom et celui de son épouse pour cette délicatesse à leur égard. La soirée se termina par un délicieux goûter.

Erreur

Ce sont M. et Mme A. Martin qui conduisirent à Moose Jaw, le 28 août, Pierre Laberge et Jimmy Forbes, et non leurs grands-parents, M. et Mme Lucien Couture, tel que publié la semaine dernière.

Sintaluta

Va-et-vient

Mlle Madeleine Français est allée en vacances à Candle Lake avec ses oncle et tante, M. et Mme Stanley Millies, de Regina.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de leurs amis, Mme Peter Arnold et ses enfants, de leur père, M. Henri Rivoire, de leur frère et beau-frère, M. Maurice Rivoire, de Boulder, Colorado, et de leurs tante et cousine, Mme Emile Souchotte et sa fille, Lucie, de Wolseley.

M. et Mme Marcel Français partiront le 14 septembre pour un court voyage à North Surrey et Mission City, C.-B., où ils visiteront leurs filles et leurs familles.

M. Clément Dolter a visité ses parents, M. et Mme Fred Dolter, avant son départ pour Minneapolis.

Mme Henri Oudot et M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de Mmes Marie-Louise Longeau, Peter Barrett et Henriette Boydston, de Dallas, Oregon.

Ferland

Départ des étudiants

Une scène impressionnante se déroula dimanche dernier avant la messe, alors que M. l'abbé Joseph Bernier, curé, réunissait au pied de l'autel six de ses Chevaliers de l'Autel qui partiront bientôt poursuivre leurs études au collège de Gravelbourg. Ce sont Denis Fournier, Gérald Fauchon, Rolland et René Chabot, Michel Couture et Robert Turgeon. M. le curé les bénit et les remercia des services rendus à l'église. Il remit à chacun un brevet de mérite et un beau missel.

M. l'abbé Bernier exprima le regret de les voir partir mais se dit très heureux de les voir continuer leurs études. Il appuya fortement sur l'importance de l'éducation pour les jeunes, afin qu'ils puissent plus tard prendre leur place et remplir un rôle, soit dans l'Eglise soit dans la société. Il leur demanda aussi de faire tout l'effort possible afin de réussir dans leurs études, et de s'y mettre avec ardeur dès les premiers jours de classe.

Depuis son arrivée dans la paroisse il y a six ans, M. l'abbé Joseph Bernier n'a épargné ni son temps, ni son argent pour entraîner les jeunes garçons à servir la messe les dimanches et fêtes ou sur semaine. Ses Chevaliers de l'Autel, au nombre d'une trentaine, font grandement honneur à la paroisse et ils méritent des félicitations et la reconnaissance de tous, reconnaissance qui s'adresse aussi à M. le curé qui les a si bien préparés à remplir ce rôle.

M. le curé demanda aux parents d'encourager leurs étudiants et étudiantes et de les visiter de temps à autre. Il promit de suivre ces derniers dans leurs progrès et de les visiter le plus souvent possible. Il termina en leur souhaitant bon succès.

Partiront aussi sous peu pour le collège de Gravelbourg, Robert Laberge, Adrien Brisbois, Léonard Tardif, André Morin et Irène Brisbois. Joseph Morin est déjà rendu au collège de Prince-Albert, et Allen Corcoran au collège Campion de Regina.

Sont parties continuer leurs études, Mlles Denise Chabot, Jocelyne et Mireille Couture, Rita Beaudoin, à l'Académie de Prince-Albert, Mlles Paulette Chabot et Monique Morin, au couvent de Gravelbourg.

Va-et-vient

Mlles Gertrude et Jeannine Chabot, institutrice à Calgary, Alta, et Mlle Laurette Chabot et son fiancé, M. Hector MacMullin, d'Edmonton, Alta, visitèrent leurs parents, M. et Mme Joseph Chabot.

M. et Mme Napoléon Bouffard, de St-Isidore, Qué., visitèrent la famille Ephrem Bouffard en revenant de la Colombie-Britannique.

Mlle Lise Fournier, garde-malade diplômée, et son amie, Mlle Barbara Stewart, de Regina, visitèrent M. et Mme Louis Fournier avant leur départ pour Vancouver, C.-B., lundi dernier.

M. et Mme John Charles Lynch (Rita Fournier), récemment mariés à Ottawa, Ont., sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Aristide Fournier, et leurs frère et soeur.

M. Lionel Fournier, d'Ottawa, Ont., et sa fiancée, Mlle Hélène Roy, et les parents de cette dernière, M. et Mme Hector Roy, d'Ottawa, ont visité les familles Aristide et Charles Fournier.

Le R. P. Albert Fournier, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, passa quelques jours chez ses parents.

LA PLYMOUTH 1965 A UNE LIGNE TOUTE NOUVELLE



La Plymouth 1965 de Chrysler Canada Ltd., de ligne complètement nouvelle et produite sur un empattement plus long, a une apparence nouvelle et inédite et une nouvelle conception concernant le comfort et l'économie de fonctionnement. La Plymouth 1965 présente des options variées de moteur et de puissance ainsi que de dessins de carrosserie. La photo ci-dessous représente la Plymouth Fury III, 4 portes, toit rigide.

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Condoléances

Au début de cette nouvelle année scolaire, nous désirons exprimer à la famille Arthur Tremblay, de Victoire, notre profonde sympathie. Mlle Claire Tremblay, morte accidentellement le 1er juillet, était employée au secrétariat du collège depuis six mois. Nous aimons rappeler sa bonne humeur, son contact facile avec professeurs et élèves, sa générosité pour s'adonner à des travaux de tout genre. Son souvenir restera gravé longtemps dans notre mémoire. Puisse-t-elle nous continuer son aide du haut des cieux!

Mlle Huguette Watrin, de Victoire, assume actuellement l'office laissé vacant. Bienvenue.

Professeurs

Les vacances n'enlèvent pas aux professeurs toute préoccupation éducative. Comme M. l'abbé Henri Renaud, recteur, l'avait annoncé lors de la collation des diplômes en mai dernier, la plupart des professeurs suivirent des cours de perfectionnement en éducation, en sciences physiques ou mathématiques, en littérature anglaise, en catéchèse. De son côté, M. l'abbé Jean Papen profita de la tranquillité régnant au collège pour terminer la rédaction de sa thèse de doctorat en littérature française.

Nous n'aurons plus le plaisir de saluer quotidiennement la Rév. Sr Louise-Aimée, P.M., et Mme McIsaac. A regret nous perdons deux institutrices d'expérience, données totalement aux jeunes et à la cause des vocations dans le diocèse. Merci et revenez nous voir. Merci également à M. l'abbé Hickerson. Il devient vicaire à la cathédrale en remplacement de M. l'abbé Roger St-Pierre, nommé professeur ici. Nous accueillons également dans nos murs deux figures connues par bon nombre d'anciens, MM. les abbés Jacques Plante et Yvon Dorais. Voeux de fructueux ministère à M. l'abbé Dorais, ordonné prêtre le 27 juin dernier.

M. l'abbé J.-C. Lang offrira aux élèves des 11e et 12e années la possibilité de prendre le nouveau cours de physique P.S.S.C. pour lequel il s'est particulièrement préparé à l'Université de Saskatoon, cet été.

Fairholme

Décès

M. Ernest-Alfred Thibault, de Fairholme, est décédé le 26 août à l'hôpital de l'Université de Saskatoon, où il était patient depuis la fin de mai.

Il était né à Belin, New Hampshire, E.-U., le 20 juin 1908. Il est venu dans le district de Fairholme en 1931. Il a passé quelques années sur la ferme. Il a épousé Gertrude Côté le 7 août 1934, dans l'église Ste-Croix de Fairholme.

Ils ont tenu l'hôtel de Fairholme quelques années et ont ensuite acheté un restaurant qu'ils ont transformé en magasin général il y a trois ans. M. Thibault était aussi agent de la compagnie d'huile Texaco.

Il était très dévoué aux oeuvres paroissiales et travaillait ardemment pour le village. Il a été syndic de la paroisse plusieurs années et aussi commissaire d'école.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, trois filles, Adrienne (Mme Roy Johnson), de la base de l'A.R.C. à Gypsumville, Man., Claire (Mme Robert Chalifour), de Léoville, et Yvette (Mme Peter Schmaltz), de Glaslyn; un fils, Harvey, de la base de l'A.R.C. à St-Hubert, Qué.; deux frères, Albert, de Debden, et Lucien, de Ponteix; une soeur, Mme Gilberte Bouchard, de Gravelbourg, et sept petits-enfants. Il laisse aussi des amis sans nombre à Fairholme et ailleurs qui regrettent beaucoup son départ.

Le service funèbre eut lieu le vendredi 28 août à 11 h. a.m. La messe de Requiem fut célébrée par M. l'abbé L.-P. Pelletier, prêtre-desservant. Paul Gervais et Jérôme Desrosiers servaient. Mme Raymond Gervais touchait l'orgue. Mme Emma Tanguay, MM. les abbés Gérald Poulliot et Joseph Campagna, MM. Emile Lacelle et O. Gosselin étaient chantres.

Les porteurs étaient MM. Albert Lafrenière, Lucien, Joseph et Arthur Tanguay, Laurent et Arthur Dorval.

Les personnes suivantes sont venues de l'extérieur pour assister aux funérailles: MM. et Mmes Ernest Sévigny, Alfred et Lucien Thibault, Mmes Alma Rouleau et Alcide Bonneville, de Ponteix; Mme Dave Scantland, de Val Marie; M. et Mme Emile Lacelle, de Cadillac; Mme Mike Wiatr, MM. et Mmes Théodore Rivard et Gérard Côté, de Bonnyville, Alta; M. et Mme Clément Lafrenière et M. Albert Lafrenière, de St-Vital, Man.; Mme Yvonne Havard, de St-Boniface, Man.; M. et Mme Gérard Thibault, Denise et Charmaine Thibault, de Dawson Creek, C.-B.; M. et Mme Albert Thibault, de Debden; M. et Mme Armand Côté et Vernon, de Meadow Lake; Mmes Blanche et Henry MacDonald, Linda, Evelyn et Joanne MacDonald, de Lloydminster; M. et Mme Alphonse Dupuis, d'Edam; M. et Mme Gédéon Chalifour et Aline, et M. et Mme Michael Kuzyk, de Léoville; MM. et Mmes Octave Gosselin et Lillian, Joseph Thibault et Denis et Gérard Dorval, de Regina; M. Laurent Dorval, de Saskatoon; M. et Mme Charles Blaquière, d'Edam; Mlle Marie Dorval, de Calgary, Alta; M. Florent Pelchat et Berthe, et M. Charles Julion, de Vawn; M. Germain Pelchat et M. et Mme Fortunat Cadrain, de North Battleford; M. et Mme Donald Lawton, de Beiseker, Alta; Mme Gladys Turncliff, de Neilburg, Sask.; Mme Gilberte Bouchard, de Gravelbourg; MM. les abbés A. Ouellet, de Saskatoon, J. Campagna, de Laventure, et G. Pouliot, de St-Louis.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Prud'homme

Décès

Le mercredi soir 19 août, M. Gérald Higginbotham sucomba à une crise cardiaque.

Les funérailles eurent lieu le 22 août dans la chapelle de la base de l'Aviation canadienne à Dana. L'inhumation se fit dans le cimetière Memorial Gardens de Prince-Albert.

Les porteurs étaient MM. Louis Lafrenière, Louis André, John Saxinger, Robert Grimard, Jimmy Lewis, Gilles Gaellardetz et Edouard Petit. M. Paul Florizone conduisait le deuil.

M. Higginbotham était âgé de 31 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, Isabelle, fille de M. et Mme Agenor Desautels, de Prud'homme; trois jeunes enfants, Pauline, 7 ans, Keith, 5 ans, et Terry, 1 an; sa mère, Mme Peard Higginbotham, et une soeur, Faye, de Vancouver, C.-B.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison funéraire Scharf de Humboldt.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Çà et là

M. et Mme Adrien Labelle, de Hudson, Ont., et M. et Mme Jean Roche, de Ste-Rose-du-Lac, Man., étaient en visite chez les familles Jean-Baptiste et Robert Grimard, il y a quelque temps.

M. Jean-Paul Grimard et sa fiancée, Mlle Joyce Boulette, de Manigotogan, Man., visitaient la famille Victorien Grimard, récemment.

Le 29 août, M. et Mme V. Grimard, leurs enfants, Raymond et Jacqueline, ainsi que M. Gaillardetz, se rendaient à Manigotogan, Man., pour le mariage de leur fils et frère, Jean-Paul, à Mlle Boulette. Raymond était garçon d'honneur, accompagnant la soeur de la mariée. Le marié continuera ses études à l'Université d'Ottawa.

M. et Mme Grimard s'arrêtèrent à St-Boniface, Man., visiter la mère de M. V. Grimard à l'hôpital Taché, et M. et Mme Robert Ayotte.

M. et Mme Robert Normand et leur famille, de Heniston, visitaient M. et Mme François Normand.

MM. et Mmes Starosta, Ewanipk, Pysh, Jos. Grabowski, Romeus Beaulac, ainsi que MM. Gilbert et René Proulx, Marcel et Edmond Grimard, de Montréal et Hamilton, visitaient la famille Pysh à Prud'homme.

M. Maurice Jeanneau est retourné au séminaire de St-Boniface, et M. Louis Normand, au séminaire d'Ottawa.

La petite Yvette Poilièvre, fille de M. et Mme Hervé Poilièvre est toujours hospitalisée à Cudworth.

M. l'abbé P. Carrier, curé, assistait, mardi dernier, au sacre de Mgr A. Hacault, à St-Boniface, Man.

Baptêmes

Marc-Lucien-Joseph, fils de M. et Mme Hervé Grimard. Parrain et marraine, Lucien et Yvette Grimard.

Rita-Marie, fille de M. et Mme Ernest Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Fontaine.

La grève des enseignants a duré trois jours à Regina

REGINA — Les instituteurs des écoles publiques de Regina ont décidé le jeudi soir 3 septembre par une majorité écrasante d'accepter une augmentation de 6.6 pour cent de leurs salaires et de mettre fin à la grève qui durait depuis trois jours.

L'arrangement, survenu à l'issue d'une assemblée générale des instituteurs qui a duré deux heures et d'une réunion de 30 minutes avec la Commission scolaire de Regina, coûtera $180,000 à la Commission scolaire, ont révélé des fonctionnaires.

L'entente a été annoncée par M. A. S. Cochrane, président de la commission, qui a dit: "Les deux parties sont contentes, la grève est finie".

Duck Lake

Noces d'or

M. et Mme Adjutor Gagnon célébraient, le 15 août dernier, leurs noces d'or. La cérémonie religieuse avait lieu en l'église St-Sacrement de Duck Lake.

M. l'abbe Viens célébra la messe et présida au renouvellement des voeux des jubilaires. Un banquet de famille et une soirée à la salle paroissiale complétèrent cet heureux anniversaire.

M. Henri Paulhus agissait comme maître de cérémonies. Au cours du souper, M. Lucien Gagnon, fils des jubilaires, offrit à ses parents, au nom de tous leurs enfants, les meilleurs souhaits et voeux. De beaux cadeaux leur furent aussi présentés.

M. et Mme Gagnon, originaires de la province de Québec, sont venus s'établir à Duck Lake en 1917. Après avoir vécu sur la ferme durant 18 années, ils décidèrent de s'établir au village de Duck Lake, où ils demeurent depuis 29 ans.

M. et Mme Gagnon sont les parents de dix enfants; ils ont 44 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Les membres de la famille présents aux noces d'or étaient Emilie (Mme Armand Gobeil) et Elianne (Mme Arthur Pellerin), d'Albertville; M. Arsène Gagnon et Simone (Mme Ronald Dumont), de Duck Lake; MM. Lucien et Ovide Gagnon, de Chase, C.-B.; Gertrude (Mme Eddie Berger), de Central Butte; Bernadette (Mme Jean Pellerin) et Lucille (Mme Ralph Paulhus), de Prince-Albert. Une autre fille, Marie-Anne (Mme Etienne Perret), fut incapable de se rendre à la fête.

Parmi les nombreux parents et amis présents on remarquait M. et Mme A. Pelletier. Ce dernier avait été garçon d'honneur au mariage de M. et Mme Gagnon en 1914.

Lac Marguerite

Çà et là

L'autobus scolaire a transporté 32 élèves à l'école d'Indian Head pour la première fois, le jour de l'ouverture des classes. Les enfants sont enchantés de ce moyen de transport.

M. et Mme Robert Longeau ont organisé une petite réception en l'honneur de leur amie, Mme Henriette Boydston, de Dallas, Oregon, en visite dans la localité pour plusieurs semaines. Parmi les invités, on remarquait Mme Octavie Longeau, M. et Mme Marcel Longeau et leur fils, Gabriel, ainsi que M. et Mme Jean Français.

M. et Mme Peter Barrett sont revenus enchantés de leur voyage de quelques jours à Saskatoon.

M. Maurice Forêt est retourné à Moose Jaw après avoir passé six semaines chez ses amis, M. et Mme Peter Barrett.

Mlle Claire Français a passé une semaine de vacances chez ses amis, M. et Mme Carl Gschritter, à Calgary, Alta. Elle est maintenant allée enseigner à l'école St. Peter, à Regina.

MM. et Mmes Robert Longeau et Peter Barrett sont allés visiter M. et Mme Howard Jones et leur fils, Edouard, à Broadview. M. et Mme Peter Barrett ont continué leur route jusqu'à Spy Hill pour y visiter leurs neveu et nièce, M. et Mme Gaston Platana, et leurs enfants.

Mme Louis Douan, après un séjour à l'hôpital d'Indian Head, a passé un mois chez sa fille, Mme Peter Dewotch, et est maintenant partie sur la ferme de son autre fille, Mme Emile Dewotch.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

Alida

Va-et-vient

C'est avec bonheur que les paroissiens accueillent les religieuses Filles de la Croix de St-Boniface qui enseigneront aux enfants. Bienvenue à ces institutrices et souhait d'un long séjour dans la paroisse. Voici les noms de ces religieuses: les Rév. Srs Anne-St-Gabriel, supérieure, Eugénie-Françoise, Hélène-Lucille et Rose-Aline.

Bienvenue à M. l'abbé P.-E. Finnin, curé de Cantal et d'Alida, qui est de retour d'un voyage.

Bienvenue aussi à M. Robert Chalifour, de Regina, qui enseignera le français à l'école publique d'Alida.

Mlle Marie-Anne Lemieux est partie à l'Ile-du-Prince-Edouard, où elle assistera au congrès national de la Ligue des Femmes Catholiques.

M. et Mme Henry Carrier se sont rendus à Gravelbourg, mardi dernier. Mme Maurisette, mère de M. Carrier, qui les accompagnait, demeurera à Gravelbourg.

Etaient en visite chez M. Victor Gervais, dimanche dernier, la mère de Mme Gervais et son frère, Mme Herb Reid et son fils, Clyde, tous de Kisley, M. et Mme Y. Edwards et leur famille, de Winnipeg, Man., ainsi que Nicol, de Oakville, Man.

M. et Mme Roy Belmore et leur famille, de Regina, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Claude Belmore.

Mme J. Chabot avait le plaisir d'avoir la visite de ses mère et soeur, Mme Bosch et sa fille, Johanna, de Regina.

M. et Mme Ocky Frankson et leur famille, de Whitecourt, Alta, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Paul Girard et leur famille.

M. Maurice Blanchard, de Brandon, Man., est venu rendre visite à la famille Elmer Belmore. M. Belmore accompagnait son neveu à son retour.

Malade

Prompt rétablissement à M. Gaston Renauld, hospitalisé à Redvers.

Victoire

Décès

Le 4 août est décédé à l'âge de 34 ans M. Ludger Desjardins. M. l'abbé W. Desfossés chanta le service funèbre. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial. Les porteurs étaient MM. Roger et Aristide Desjardins, frères du défunt, Gédéon Pelchat, Marcel Doré, Gérard Francoeur et Marcel Campagna. Un frère, Hector, portait la croix.

Outre ses parents, M. et Mme Lorenzo Desjardins, et ses trois frères déjà mentionnés, le défunt laisse dans le deuil trois soeurs, Ida (la Rév. Sr Marcel-du-Sauveur), de la Présentation de Marie, Fernande (Mme Charles Bujold), de la Colombie-Britannique, et Denise (Mme Donald Lakatosh), des Etats-Unis.

Remérciements

La famille Desjardins désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de cette épreuve.

Va-et-vient

M. et Mme Gustave Savard, de Montréal, visitaient leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Ovila Comtois, au cours de l'été. Leur nièce, Mlle Anita Comtois, les accompagnait à leur retour au Québec.

M. et Mme Léonce Duret et trois de leurs enfants, Francine, Serge et Richard, visitaient la famille Edmond Hudon, à Zenon Park, au début du mois d'août. Mme Jos. Hudon, alors à Prince-Albert, les accompagnait.

Ont visité, ces dernières semaines, la famille Victor Bouchard et quelques autres parents: MM. et Mmes Maurice Proulx et Emile Doré, de Port Alberni, M. et Mme Fernand Lajeunesse et leur fille, de New Westminster, C.-B.

Mlle Bella Bouchard a visité ses parents de la Colombie-Britannique.

M. Ernest Savard visitait la famille Gustave Brassard il y a quelque temps. Ces derniers avaient aussi la visite-surprise de M. Wilfrid Arseneault, de St-Paul, Alta, et de ses fils et bru, M. et Mme Roméo Arsenault, d'Edmonton, Alta.

M. et Mme Onil Poirier et leurs deux enfants sont en visite chez leurs parents respectifs, les familles Victor Bouchard et Eustache Poirier.

Tout en visitant leur parenté de Debden, M. et Mme Lauréal Hudon et leurs enfants, Giselle et Jean-Pierre, d'Edmonton, Alta, se sont rendus chez MM. et Mmes Léonce et Léonide Duret, de Victoire.

Mme Willie Duret et ses enfants, Raymond et Monique, sont déménagés dans leur nouvelle demeure au village de Debden.

M. et Mme Henri Dufour et leur fils, Yvon, visitaient la famille Stanislas Dufour. Leur nièce et cousine, Mlle Laurence Dufour, ainsi que Mlle Cécile Pelletier, en profitèrent pour aller à Montréal en leur compagnie, suivre un cours pédagogique.

Mlle Thérèse Bonneau est partie à Rigaud, Qué., pour sa deuxième année à l'Institut pédagogique.

M. et Mme Aldéric Audette et leur mère, Mme Paul Audette, de Terrebonne, Minnesota, rendaient visite à la famille Gérard Pelletier, ces jours derniers. Mlle Ombéline Huot, de Makwa, de retour d'un voyage à Montréal et aux Etats-Unis, les accompagnait.

La famille Ludger Préfontaine a rendu visite à M. et Mme Victor Detillieux, de Domremy.

Sont partis poursuivre leurs études à Prince-Albert: Mlles Gaétane et Francine Duret et Mariette Tremblay, à l'Institut Notre-Dame de la Providence; MM. Marcel Pelletier et Clément Beaulac, au collège Notre-Dame.

Mlles Pauline Couture et Lilac Labrecque, de Montréal, en route vers Vancouver, C.-B., se sont arrêtées chez les oncle et tante de cette dernière, M. et Mme Gérard Pelletier.

SOLENNITÉ

de la fête de

SAINTE THÉRÈSE

au

SANCTUAIRE DE LA PETITE THÉRÈSE

à WAKAW, Sask.

LE 3 OCTOBRE

— PROGRAMME —

du 24 septembre au 3 octobre — Neuvaine solennelle

Prières de la neuvaine et grand-messe chaque soir à 7 h. 30

le 3 octobre — Solennité de la fête de sainte Thérèse

Messes basses: 7 h., 8 h. et 9 h. a.m.

Grand-messe pontificale: 10 h. 30 a.m.

Bénédiction du S. Sacrement à 7 h. 30 p.m.

TRIBUNE LIBRE

Debden, Sask., le 2 septembre 1964.

Monsieur le directeur,

Je suis toujours bien intéressé à votre journal qui demeure bien des plus intéressants et instructifs.

J'aurais bien aimé rencontrer ceux qui ont travaillé pour les abonnements cet été afin d'avoir certains renseignements. J'aimerais bien connaître le nombre d'abonnés à Debden.

Je me souviens . . . certain que c'est intéressant, j'ai pensé vous envoyer cette lettre parue dans "Le Patriote de l'Ouest", il y a près de 40 ans. Si vous trouvez qu'elle en vaut la peine, vous pouvez la publier.

Bien vôtre,
Eugène DURETTE.

• • •

Monsieur le directeur,

Je vois dans nos journaux locaux que Monsieur Sauvé, chef bleu à Québec, et Monsieur Perrault, ministre, auraient prétendu que les Canadiens français de l'Ouest comme ceux des Etats-Unis sont perdus pour la race.

J'ai peine à croire que ces messieurs puissent sincèrement soutenir pareille affirmation mais il nous faut bien en venir à l'évidence. Quant à nos Franco-Canadiens passés aux Etats-Unis, je crois être assez renseigné sur leur situation pour savoir qu'ils sont à peu près perdus pour le Canada mais non pour la race car en certaines contrées surtout, ils sont très bien organisés.

Ce que je veux réfuter surtout ou plutôt relever, c'est l'insulte à nous Canadiens français de cette partie du Canada, qui avons conscience de travailler ici à l'extension du rayonnement français et catholique.

Ces honorables messieurs considèrent-ils que la race française a sa réserve marquée au Canada? Si oui ils sont bien pauvres en histoire, plus même que le moindre élève de nos petites écoles; ignorent-ils par qui ce grand Canada a été exploré, évangélisé, civilisé, colonisé? et qu'en plus de si grands droits naturels nous avons un droit légal confédératif, ces prérogatives nous rendant parfaitement chez nous partout dans notre belle grande patrie canadienne?

Eh bien je considère que nous sommes chez nous dans l'Ouest, en Ontario, sur les bords du Pacifique comme de l'Atlantique et comme dans Québec notre berceau.

Devons-nous et pouvons-nous tous rester au berceau? Il semble que comme il faut que le fils se détache de sa famille pour en fonder une autre, de même des rameaux du grand arbre français québécois doivent s'en détacher et aller prendre racine un peu partout dans notre Canada, et étant soutenus, aidés, encouragés, comme le fils de son père, ils se fortifieront, grandiront pour la gloire et l'honneur de l'Eglise et la race.

Vous pensez sans doute messieurs que Québec est grand en territoire non peuplé et que ses ressources sont immenses, mais ceci ne justifie pas l'idée de nous confiner toujours dans ses limites, bien moins celle que nous avons renié notre race en en étant sortis. Le Canada entier nous réclame, il faut que l'influence, la bienfaisance, comme la beauté de la culture catholique et française rayonnent partout et ce doit être notre rôle assigné par la Providence. Peu importent les persécutions que nous subissons parfois de majorités hostiles, ça ne nous est souvent que d'un heureux stimulant.

Que pensent donc ces messieurs de nos organisations diocésaines sous de premiers pasteurs comme Nos Seigneurs Mathieu, Béliveau, Prud'homme; de nos organisations nationales patriotiques comme l'A.C.F.C., l'Association des commissaires franco-canadiens et l'Interprovinciale, pour ne parler que de la Saskatchewan?

De notre organisation éducative comprenant les collèges Mathieu de Gravelbourg et de St-Boniface et d'Edmonton?

Aussi de notre organisation de presse catholique française "Le Patriote de l'Ouest", "La Liberté" et "L'Union"?

Je conseillerais à ces messieurs de venir visiter nos centres français et d'étudier sur place notre situation à tous les points de vue, avant de porter contre nous un arrêt de "Mort à la race" définitif.

Eh bien monsieur le directeur, je n'ai aucun talent en composition, je compte sur l'indulgence de vos lecteurs et la vôtre. Je n'ai voulu que démontrer à ces "Patriotes bernés" et aussi à tous nos vrais patriotes canadiens, que nous prétendons ici compter comme soldats franco-catholiques, tout en assumant le rôle d'humbles artisans de la terre.

"Je me souviens". "Dieu et la Patrie toujours".

Eugène DURETTE,
Ormeaux, Sask.,
le 24 avril 1925.

Sécurité familiale

Joyeux anniversaire

Le 12 septembre, Cléas Duperreault, Saskatoon; le 13 septembre, Donald Anderson, Rose Valley; le 16 septembre, André-J. Duret, Debden; le 17 septembre, Léo Préfontaine, Debden; le 18 septembre, Mlle Cécile Tremblay, Zenon Park.



Voici la réponse!

Tous les enfants demandent des questions, soit au sujet de leur entourage, de leurs ancêtres, de la nature, etc. Et tout spécialement pour eux, Cousine Josette leur dédie la série de questions et de réponses suivantes. Dans le but d'intéresser et d'instruire les jeunes lecteurs, cette rubrique paraît une fois par mois au Coin des Jeunes.

Q. — La principale industrie canadienne a besoin de quelle importante ressource naturelle?
R. — Les arbres qui servent à la fabrication du papier-journal et de la pulpe.

Q. — Quelle fut l'année où le plus grand nombre d'immigrants vinrent au Canada?
R. — En 1918, plus de 400,000 immigrants.

Q. — Nommez l'action de réduire en cendre des cadavres humains.
R. — La crémation.

Q. — Nommez le petit d'un orignal.
R. — Un faon.

Q. — Quel mot désigne l'apparition des feuilles d'arbres?
R. — La frondaison.

Q. — Qu'est-ce que le Colisée?
R. — L'amphithéâtre de Rome où les chrétiens étaient livrés aux bêtes.

Q. — Qu'est-ce qui raccourcit lorsqu'on tire dessus?
R. — La cigarette.

Q. — Que peut-on perdre souvent tout en ne cessant de l'avoir avec soi?
R. — La tête.

Q. — Applaudissait-on jadis les prédicateurs à l'église?
R. — Jusqu'aux 4e et 5e siècles, mais par respect pour le lieu saint, cette pratique fut défendue.

Q. — Les personnes grasses flottent-elles plus facilement que les maigres?
R. — Oui, parce que la graisse pèse moins que les os et les muscles.

Q. — Quel est le poids d'un pouce d'eau de pluie sur un acre de terrain?
R. — Environ cent tonnes.

Q. — Comment nomme-t-on les bancs de sable du désert?
R. — Des dunes.

Q. — Y a-t-il des animaux qui dorment les yeux ouverts?
R. — Les serpents et les poissons, lesquels n'ont pas de paupières.

Q. — A qui doit-on les freins à air comprimé?
R. — A Westinghouse, en 1872.

Q. — Quel est le poids d'un gallon d'eau?
R. — Dix livres.

Q. — Quel est l'emblème de la faiblesse?
R. — Le roseau.

Q. — Où fut creusé le premier puits d'huile?
R. — A Titusville, Pennsylvanie, en 1859.

Comment on fabrique un thermomètre buccal

Quand quelqu'un se sent malade, la première chose à faire est de prendre sa température — en lui mettant un thermomètre dans la bouche.

La fabrication des thermomètres est un travail très délicat. On achète des minuscules tubes de verre qui sont ensuite coupés en longueur de 6 pouces et formeront chacune un thermomètre.

Bien que les tubes soient achetés avec un "capillaire" d'une certaine dimension, il est nécessaire de mesurer exactement ce capillaire, ce qui se fait sous un microscope.

Ceci est très important parce que ce n'est qu'en connaissant la dimension du trou qu'on peut juger de la quantité de mercure qu'il convient de mettre dans le thermomètre.

Le mercure est le liquide gris argenté qui s'élève dans le thermomètre à mesure que s'élève la température; plus celle-ci est élevée et plus haut le mercure monte dans l'instrument.

C'est la partie du thermomètre qu'on place sous la langue du malade quand on prend sa température.

Dans le passé, l'ampoule était soufflée par un souffleur de verre, mais aujourd'hui elle est ajoutée par soudage.

On effectue le remplissage des thermomètres en les plaçant dans un récipient étanche à l'air et contenant du mercure. Une partie de l'air sort des tubes et le vide ainsi causé fait monter le mercure. On ferme alors le tube hermétiquement.

Pour ce travail, il faut un regard attentif et une main sûre. Cinq ans sont généralement nécessaires pour acquérir la compétence voulue.

Ensuite, on marque sur le tube l'échelle des températures. On plonge le thermomètre dans deux températures connues différentes et la graduation se base sur ces éléments.

Le thermomètre tout entier est couvert de cire d'abeille sur laquelle est gravée l'échelle.

On place alors le tube dans un acide, qui attaque et mord le verre là où celui-ci n'est plus protégé par la cire.

Les lignes ainsi tracées sont alors remplies par un colorant spécial noir.

Tout ce travail est fait à la main. Il exige une grande compétence, mais au bout d'un certain nombre d'années, un ouvrier arrive à confectionner environ 1,200 thermomètres de ce genre par semaine.

Les idées mènent le monde

"Les idées mènent le monde." Cette phrase n'a jamais été aussi vraie que de nos jours où les courants de pensée font leur chemin à une vitesse stupéfiante. Il n'y a plus de barrière entre les villes, entre les pays. Ces courants de pensée atteignent même le plus humble des travailleurs. Il est facile de deviner les répercussions de ces facteurs sur les problèmes reliés à l'amour humain.

Dans le domaine de la liberté, par exemple. Jamais, sans doute, notre société n'a autant été éprise de liberté et ce, dans tous les domaines. Dans le domaine de la vie sentimentale, les régimes d'interdiction ou de surveillance trop stricte sont mal vus des jeunes . . . et même des adultes. Au nom de la liberté on se permettra n'importe quoi sans faire la part de ce qui est équilibré ou non.

Si la jeunesse a une fausse conception de l'amour, si elle le découvre d'une façon erronée, si elle le vit mal, une grande part de responsabilité en revient au monde adulte. Qui tient en main les loisirs commercialisés, les techniques de diffusion, les moyens de propagande si ce ne sont les adultes?

On n'offre pas au jeune matière à s'enrichir. Au lieu d'aider la jeunesse par ces moyens, de lui donner un idéal de vie, le goût des véritables valeurs, on joue avec ses sentiments, on cherche à la troubler, on la fait douter des valeurs humaines, chrétiennes, on ridiculise des principes, on l'embrouille de telle façon qu'on finit par détruire tout idéal. Est-ce une démission de la part du monde adulte ou un certain blasement à l'égard d'un idéal authentique ou tout simplement une inconscience de ses responsabilités?

Charades

1.
Mon premier est un bijou
Mon second est le nom porté par des papes
Et mon tout est un animal de couleur changeante.

• • •

2.
Mon premier, dit la légende, est une ville ensevelie sous les flots
Mon second est un petit rongeur
Personne ne vole sans mon troisième
Mon tout est un pays du Moyen-Orient.

Réponses

1. Camée - Léon: caméléon.
2. Ys - rat - ailes: Israël.

Pour rire un peu

Histoire de l'an 2000.
— Maman, est-ce que je peux prendre la prochaine fusée pour la lune?
— Oui, mais n'oublie pas ton goûter et reviens à l'heure pour le dîner.

• • •

— Tu vas en classe?
— J'y vais pas, on m'y envoie.

• • •

M. et Mme Machin, qui ne connaissent rien à la musique, ont reçu des billets pour un concert. Arrivés en retard, ils se glissent au milieu d'un auditoire recueilli et Mme Machin demande à voix basse à un voisin:
— Que joue-t-on en ce moment?
— La "neuvième Symphonie".
Mme Machin se tourne vers son mari:
— Tu te rends compte, on a manqué les huit premières!

• • •

Au bureau de recrutement.
— Je voudrais m'engager dans la marine.
— Bien. Savez-vous nager?
— Pourquoi? Vous n'avez pas de bateau?

• • •

Le doyen des ouvriers d'une usine reçoit la médaille d'or des vieux travailleurs. Il est interviewé par un journaliste:
— Quel âge avez-vous?
— Soixante ans.
— Et combien de temps avez-vous travaillé dans cette usine?
— Soixante-six ans.
— Voyons! C'est impossible! Comment expliquez-vous cela?
— Heures supplémentaires.

• • •

Un Ecossais se décide à aller consulter un médecin. Sur la porte, il lit: Première consultation: $2.00. Deuxième consultation: $1.00. Alors il entre en disant:
— Eh oui, c'est encore moi.

• • •

Dialogue père-fille:
— Papa, est-ce que tu me prêtes ta voiture encore ce soir? Tu as vu qu'hier je suis rentrée bien exactement à 11 h., comme tu me l'avais demandé.
— Je veux bien, mais est-ce que tu sors encore avec ta nouvelle amie Henriette?
— Oui, papa.
— Alors dis-lui de ne pas laisser traîner encore sa blague à tabac et sa pipe sur le siège.

Partageons notre trésor



"Le Père me donna généreusement son temps et me fit partager ses connaissances".

Le prêtre, instrument de Dieu, pour éclairer ceux qui cherchent

Chaque mois, des milliers de convertis embrassent la foi catholique en Amérique; cependant, les chemins qui les conduisent à la conversion sont tous différents. Quelques-uns, comme le grand saint Paul, reçoivent la lumière comme un coup de foudre. Chez d'autres, comme chez saint Augustin, la grâce a fait son chemin lentement, à pas de tortue. L'action de la grâce de Dieu est mystérieuse et passe par divers canaux, le plus fréquemment peut-être, par un prêtre. C'est là un contact très important.

Ce fait est illustré par la conversion de Larry Haug, agent d'assurance-vie à Lincoln, Nebraska. Il raconte ainsi sa conversion: "Je fus élevé dans la religion méthodiste; j'assistais à ses offices et je chantais dans la chorale. Mes parents avaient la crainte de Dieu et fréquentaient fidèlement l'église. Ils ont su m'instiller de solides principes moraux qui m'ont guidé dans le sentier de la vie. Mon premier contact important avec une Eglise autre que l'Eglise méthodiste eut lieu à St-Louis durant la deuxième guerre mondiale.

"Un dimanche j'allai à l'église luthérienne avec un autre cadet de l'aviation. Les différences entre les services religieux luthériens et méthodistes étaient frappantes. Une autre fois j'eus l'occasion d'assister à un service dans une église baptiste. Ce fut la première et la dernière fois: le ministre passa la majeure partie de son sermon à pester furieusement contre l'Eglise catholique, spécialement sa hiérarchie.

"Plus tard, à Savannah, Georgia, j'eux mon premier contact avec l'Eglise Episcopalienne. Son rituel était totalement différent de ceux des églises méthodiste, luthérienne et baptiste. Je commençai à entrevoir l'énorme différence de culte et de doctrine des diverses confessions protestantes. L'unité, dont le Christ avait dit qu'elle caractériserait son Eglise, semblait briller par son absence.

"Le service outre-mer me permit de visiter les temples bouhdistes et musulmans et de me familiariser avec leurs croyances et leurs coutumes religieuses. Plus tard je quittai l'aviation et m'inscrivis à l'Université du sud de la Californie, où l'un de mes cours principaux traitait des principales religions du monde. Je compris alors que l'Eglise que je connus la dernière était la plus ancienne et la plus grande de toutes — l'Eglise catholique.

"Je rendis visite à l'aumônier du Club Newman et lui fit part de mon désir d'en connaître davantage sur la religion catholique. Il me donna généreusement de son temps et me renseigna aimablement. Je constatai que l'Eglise catholique seule a été fondée par le Christ et fut autorisée par Lui à enseigner toutes les nations. Il désigna Pierre comme le premier pape et promit que les portes de l'enfer ne prévaudraient point contre son Eglise, car Il serait avec Elle tous les jours.

"Mon intérêt grandissait. Je suivis plus tard un cours d'instruction du Père Conrad J. Marrama à l'église St. Mary à Lincoln et lus "La Foi de millions". En étudiant de nouveau les différentes confessions non-catholiques, les différences et même les contradictions au sein de leurs croyances me frappèrent plus que jamais. Ces différences présentaient un contraste frappant avec la merveilleuse unité de l'Eglise catholique: ses membres croient aux même doctrines, reçoivent les mêmes sacrements, participent au même sacrifice de la messe et tous reconnaissent le même chef spirituel, le pape.

"Là uniquement existe l'unité qui doit caractériser l'Eglise fondée par le Christ. Le coeur rempli de gratitude, je fus reçu dans la vraie Eglise du Christ. J'ai maintenant une charmante femme catholique et trois enfants qui fréquentent l'école paroissiale. Tout chercheur sincère de la vérité se ferait à lui-même une grande faveur en allant voir un prêtre catholique et en se faisant instruire le plus tôt possible des vérités de la foi catholique."

Le Père O'Brien invite les convertis à lui envoyer leurs noms et adresses à l'Université Notre-Dame, Notre-Dame, Indiana, afin qu'il puisse écrire le récit de leur conversion.

L'élection du président des Etats-Unis

— I —

(Texte de la Revue des Affaires de la Banque de Montréal pour août 1964.)

• • •

La fonction de Président des Etats-Unis d'Amérique comporte depuis longtemps un pouvoir et une influence considérable. Les événements des dernières années, en particulier, ont concouru à étendre les effets directs de l'influence du Président à tous les coins de la terre. Les Canadiens et les autres peuples du monde vont suivre les élections présidentielles de cette année avec le plus vif intérêt; mais pour un grand nombre, le mécanisme électoral des Etats-Unis a quelque chose de mystérieux.

Notre seule intention est de décrire la série d'événements qui aboutissent à l'élection du chef de l'exécutif des Etats-Unis d'Amérique, de façon à aider à suivre la marche des événements en cette année d'élection à la Présidence.

Il importe d'abord d'avoir à l'esprit qu'en 1964, le Président va être élu, non pas directement par quelque 115 millions de citoyens des Etats-Unis ayant droit de vote, ni par les 70 millions qui vont exercer, semble-t-il, leur droit en novembre, mais par 538 personnes qui, bien qu'elles ne se réunissent jamais comme corps, forment ce qu'on appelle le Collège électoral.

La constitution des Etats-Unis prévoit que chaque état nomme un nombre d'électeurs égal au nombre total de sénateurs et de représentants que cet état envoie au Congrès. Actuellement, il y a 435 représentants et 100 sénateurs au Congrès. Mais cette année, pour la première fois, la population du District de Columbia aura droit de voter pour l'élection du Président, par suite de la ratification du 23e amendement à la Constitution des Etats-Unis en 1961. La capitale nationale, bien qu'elle n'envoie pas de représentants au Congrès, va élire trois Electeurs. Le Collège électoral aura donc 538 membres et il faudra 270 voix de ce Collège pour assurer la victoire d'un candidat à la présidence.

Depuis 1789, la façon de choisir ces Electeurs à changé, en grande partie par suite de l'évolution des partis politiques. Dans la pratique, les législatures d'état ont statué que les Electeurs seront choisis au suffrage populaire dans l'état. Les listes de candidats au Collège électoral sont présentées, suivant des modalités diverses, par les organismes des partis dans chaque état. Lorsqu'un votant exerce son droit le jour de l'élection, on ne vote pas pour un seul Electeur. Au lieu de cela, il indique sur son bulletin de vote quelle liste d'Electeurs dans son état il désire appuyer. La majorité simple des suffrages populaires donnés dans un état emporte tous les votes des Electeurs de cet état en faveur du candidat d'un parti. Bien qu'on connaisse ordinairement le nom du candidat à la présidence victorieux le soir même de l'élection, légalement il n'est pas élu à ce moment-là.

Le nombre de votes par état au Collège électoral change tous les dix ans, lorsqu'on répartit le nombre des représentants au Congrès auquel chaque état a droit, d'après le recensement décennal. Le nombre des votes électoraux a changé dans 25 états depuis la dernière élection à la présidence; certains états du centre-ouest et du nord-est, notamment, ont perdu des représentants, surtout au bénéfice de la Californie et de la Floride. La Californie, par exemple, a 40 Electeurs cette année, 8 de plus qu'en 1960, car elle a droit d'élire 38 représentants, outre les deux sénateurs auxquels tous les états ont un droit égal.

Les Electeurs choisis au suffrage populaire en novembre se réunissent le premier lundi qui suit le deuxième mercredi de décembre, dans leurs états respectifs, pour donner leurs votes pour le Président et le Vice-président. La Constitution exige que chaque Electeur vote pour au moins un candidat à la présidence ou à la vice-présidence qui n'est pas résidant de l'état de l'Electeur. Des copies authentiques des bulletins de vote des Electeurs sont envoyées par la poste au président du Sénat et à divers autres personnages officiels. Tôt en janvier, le Sénat et la Chambre des Représentants vont siéger ensemble pour assister au dépouillement du scrutin et le candidat qui obtient la majorité absolue des voix du Collège électoral est légalement élu Président des Etats-Unis. Si aucun candidat à la présidence n'obtient la majorité des voix des Electeurs, l'élection est renvoyée à la Chambre des Représentants. Cette clause de la constitution américaine n'a joué qu'une seule fois, jusqu'ici, en 1824.

Il est d'usage, bien que la constitution ne l'exige pas, que chaque liste d'Electeurs vote en bloc pour le candidat à la présidence présenté par le congrès régional de son parti; depuis 1820, seulement sept Electeurs n'ont pas voté pour le candidat qu'ils avaient pris l'engagement d'appuyer. Le cas le plus récent s'est produit en 1960, lorsqu'un des Electeurs de l'Oklahoma refusa de voter pour le candidat républicain.

La tradition d'après laquelle la liste des Electeurs de chaque état vote en bloc a pour résultat que le candidat élu n'a pas besoin d'obtenir la majorité des suffrages de la nation pour obtenir la majorité des suffrages du Collège électoral. Il y a eu plusieurs Présidents "minoritaires" au cours de l'histoire américaine. Par exemple, en 1888, Harrison obtint 100,000 voix de moins au scrutin national que Cleveland, mais 65 de plus au Collège électoral. Le cas le plus récent date de 1948, lorsque le président Truman obtint tout juste moins de 50 pour cent des suffrages populaires, mais s'assura 57 pour cent des voix au Collège électoral.

Avant et pendant la suite des événements que nous venons de décrire, il y a d'autres étapes dans le choix du Président, notamment les élections primaires, les congrès nationaux et la campagne électorale.

Les élections primaires à la présidence sont apparues un peu après le début du siècle présent. Comme les autres aspects du régime électoral aux Etats-Unis, ces élections primaires sont effectivement dominées, au niveau de l'état, par les organisations des partis et réglementées par la législation d'état. Dans un tiers environ des états, les électeurs des partis ont la faculté de choisir les délégués aux congrès nationaux des mises en candidature et, dans quelques états, d'exprimer leur préférence entre les aspirants du parti à la candidature présidentielle. Les résultats de ces élections primaires directes n'influent pas, en règle générale, sur les décisions des congrès nationaux autant que sur le choix des candidats des partis aux charges des états ou des municipalités.

(A suivre)

Le président de l'UCE veut voir l'AGEUM

QUEBEC — Le président de l'Union canadienne des étudiants, M. Jean Bazin a proposé qu'une rencontre immédiate ait lieu avec les dirigeants de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal touchant la décision de cet organisme de se retirer de l'UCE.

La rencontre aurait pour objet la formation d'un comité qui aurait pour tâche de déterminer les moyens d'établir une collaboration plus étroite entre les deux organismes.

M. Bazin a qualifié de malheureuse la décision de l'AGEUM de ne plus adhérer à l'UCE. Cette décision risque d'être appuyée par l'Association générale des étudiants de l'Université Laval.

M. Bazin a dit qu'à son avis les structures actuelles de l'UCE reconnaissent dans les faits la dualité nationale du pays et les étudiants canadiens-français ont tout lieu de croire que leurs droits y seront respectés.

La population mondiale augmente chaque année de 63 millions d'âmes

NATIONS UNIES — Soixante-trois millions d'âmes, davantage que la population combinée de la France et de la Tchécoslovaquie: tel est le chiffre de l'accroissement annuel d'une population du globe terrestre qui comptait, vers le milieu de 1962, 3,135,000,000 d'êtres humains et qui augmente à un rythme de 2.1 pour cent en moyenne.

Cette indication est contenue dans l'annuaire démographique que publient les Nations unies pour l'année 1963.

La région du monde où l'"explosion démographique" est la plus forte se trouve être l'Amérique centrale, zone des Caraïbes y comprise. Là, depuis 1958, le rythme annuel d'accroissement de la population est de 2.9 pour cent.

Numériquement c'est l'Asie orientale qui présente l'accroissement démographique le plus important avec 74 millions d'âmes de plus en 1962 qu'en 1958.

A cet égard, l'annuaire démographique de l'O.N.U. précise que 20 pour cent — au moins — de la population humaine du globe terrestre se trouve sur le continent chinois.

Nombre et superficie

Bien que l'office des statistiques des Nations unies ne soit pas en possession d'une évaluation officielle de la population du continent chinois, le bulletin démographique fait état d'estimations officieuses qui, en 1958, situaient cette population entre 670 et 680 millions d'âmes.

Après la Chine, le bulletin classe les pays les plus peuplés du globe dans l'ordre suivant: Inde, 449 millions; Union soviétique, 221 millions; Etats-Unis, 187 millions; Indonésie, 98 millions; Pakistan, 97 millions; Japon, 95 millions; Brésil, 75 millions; République fédérale allemande, 55 millions, et Royaume-Uni, 53 millions.

Le chiffre de la population française indiqué par le bulletin est de 46,450,000 en mars 1962.

En superficie, les dix pays les plus vastes du monde sont, par ordre décroissant, les suivants: Union soviétique, Canada, Chine, Etats-Unis, Brésil, Australie, Inde, Argentine, Soudan et Algérie.

Le bulletin de statistiques démographiques de l'O.N.U. déclare que Tokyo, avec 8,613,000 habitants en octobre 1962 reste la plus grande ville du monde, devançant ainsi New York qui, en avril 1960, comptait, avec ses faubourgs, 7,781,894 habitants. La zone métropolitaine de New York dépasse cependant celle de Tokyo.

Les grandes villes

Pour établir l'ordre d'importance numérique des villes du monde ayant plus de 3 millions d'habitants, le bulletin démographique de l'O.N.U. ne tient compte que des populations des territoires municipaux proprement dits: c'est ainsi que Shanghai est classée après Tokyo et New York avec 6,900,000 d'habitants.

Viennent ensuite Moscou, 6,317,000; Bombay, 4,422,404; Pékin, 4,010,000; Chicago, 3,550,404; Le Caire, 3,418,400; Rio de Janeiro, 3,223,408; Tientsin, 3,220,000; Leningrad, 3,180,000; Londres, 3,179,980; São Paulo, 3,164,804; Osaka, 3,151,000, et Mexico, 3,050,000.

Le bulletin signale cependant que cet ordre de grandeur serait différent si l'on tenait compte d'agglomérations urbaines comme celles de Londres et de Paris qui dépassent largement les délimitations administratives, le "Grand Londres" compte ainsi plus de huit millions d'habitants et le "Grand Paris", plus de 7 millions.

Pour la première fois depuis sa publication, le bulletin démographique de l'O.N.U. contient des données statistiques concernant les tribus faisant partie de la population de divers Etats nouveaux d'Afrique.

C'est ainsi que pour le Ghana, la population totale de 6,726,820 habitants est presque entièrement tribale (6,710,850) et se répartit parmi quelque 103 tribus ou groupements de tribus. Le bulletin contient aussi le recensement tribal du Sénégal, de la Guinée, du Kenya, du Soudan, de Tanganyika, du Togo, de l'Ouganda et de la Haute Volta.

Le Canada

Les classifications ethniques contenues dans le bulletin démographique de l'O.N.U. ne sont pas restreintes à l'Afrique. C'est ainsi que le bulletin dénombre 109 origines ethniques différentes dans la population de l'Union soviétique et 36 pour le Canada dont la population comprend ainsi, 43.8 pour cent de personnes d'origine anglaise, irlandaise, écossaise et galloise et 30.4 pour cent de personnes faisant partie du groupe d'origine française.

Dans le domaine linguistique, le bulletin démographique de l'O.N.U. indique notamment que 109 langues maternelles sont parlées en Russie et 84 aux Philippines. Pour le Canada, le bulletin précise que 68 pour cent des habitants parlent anglais et ne savent pas parler français tandis que 19 pour cent parlent français et ne savent pas parler anglais; 12 pour cent de la population est bilingue anglais-français.

Natalité

En ce qui concerne les taux de naissances, la Côte d'Ivoire vient en tête du monde avec 56 nouveau-nés par an pour 1,000 habitants. Elle est suivie de près par le Togo et le Dahomey. Par régions, le Sud-Est asiatique est en tête avec 4[illegible] pour mille.

En Europe septentrionale, occidentale et centrale, le taux moyen annuel des naissances est de 18 pour mille. Il est le plus bas à Berlin-Ouest avec 11.1 pour mille.

La moyenne mondiale du taux des naissances est de 37 pour mille.

La plus forte proportion de population économique active est relevée en Roumanie avec 59.7 pour cent. Cette proportion est de 47.5 pour cent en Russie et de 39 pour cent aux Etats-Unis, la différence provenant du fait que 41.5 pour cent des femmes soviétiques sont économiquement actives et cette proportion est de 53.8 aux Etats-Unis.

Chronique sportive

Le football canadien sera-t-il divisé par une querelle sur les droits de TV?

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

S'il faut en croire certaines déclarations, il se pourrait que le football canadien soit à la veille de faire face à une situation qui pourrait avoir des effets désastreux sur les bonnes relations qui existent entre les deux grandes ligues professionnelles du pays. L'objet de cette querelle c'est, bien entendu, une question d'argent, de cet argent qui vient de la télévision en plus grande quantité que jamais. Il semble que la ligue de l'Ouest voudrait obtenir sa part de certaines sommes que l'Est se réserve en exclusivité. Le commissaire Halter aura à rendre une décision sur ce sujet lors de la réunion des deux ligues après la saison de football et il devra se montrer un fin diplomate s'il veut mettre les deux partis d'accord. Les déclarations faites de part et d'autre indiquent bien que les deux factions sont convaincues d'avoir le monopole de la vérité et de la justice, et dans de tels cas, il n'est pas facile de savoir où se situe exactement la justice.

D'un autre côté, la nouvelle voulant que les Blue Bombers songent à présenter certaines de leurs joutes en circuit fermé, ne fait que confirmer ce que nous craignions depuis longtemps: le sport deviendra rapidement un spectacle si la télévision s'accapare de tous les droits. Les commanditaires, qui parviennent déjà à retarder la joute régulièrement d'une minute pour faire passer leurs annonces, auront une influence encore plus grande sur les rencontres. Nous n'avons rien contre la télévision en circuit fermé sauf que nous croyons que c'est une entreprise dangereuse: le réseau qui parviendra à obtenir des droits pour présenter le spectacle gratuitement dans chaque foyer sera tenté, si on l'exclut de ce médium, d'aller chercher ailleurs des programmes sportifs de haut calibre. On verra peut-être les Canadiens perdre de l'intérêt pour le jeu canadien et suivre les exploits d'autres ligues, au détriment du sport de chez nous.

Des changements!

La rumeur s'accrédite de plus en plus voulant que Casey Stengle prenne volontairement sa retraite la saison prochaine. Alvin Dark, qui sera congédié par la direction des Giants à la fin de la saison, le remplacerait comme pilote des Mets. Le départ de Stengle nous paraît peu probable, mais il faudra bien que cela arrive un jour. Casey n'est plus un jeune homme et à moins qu'il ne veuille égaler le record de Connie Mack qui prenait sa place dans le "dug out" à l'âge de 90 ans il se pourrait en effet que ce drôle d'individu quitte le baseball. La carrière de Stengle est sans contredit la plus incroyable qui soit. Comme joueur de baseball il était reconnu pour ses excentricités et pour son astuce en affaires. Ses débuts comme gérant furent très médiocres: ses joueurs ne l'aimaient pas, les spectateurs ne l'aimaient pas et la direction du club se dépêcha de lui signifier son congé. Il était alors à Boston. Il se promena ainsi dans les majeures pendant quelques saisons, occupant divers postes jusqu'au jour où les Yankees lui firent signe.

Dès cet instant Stengle devait se couvrir de gloire. Il prouva que le baseball était affaire de stratégie et de relations extérieures et que de bons joueurs font de bons gérants. Puis vint l'épisode des Mets et de leurs grands succès financiers. On a même craint un moment que la popularité des Mets ne détruise celle des Yankees. Stengle n'est pas aimé de tout le monde et plusieurs de ses anciens joueurs le critiquent vertement. Mais Casey se distingue des autres en ce qu'il ne répond jamais à ces critiques et n'a que des paroles aimables à l'endroit de ses anciens joueurs. Nous sommes heureux de souligner ici la réussite de Casey Stengle que nous n'aimions pas quand nous pensions qu'il n'était qu'un bouffon à qui on avait confié une bonne équipe. Casey est un homme qui a du coeur et qui connaît son affaire et qui, de plus, aime le baseball pour le baseball. Cela est de plus en plus rare aujourd'hui.

Décisive?

La visite des Rough Riders d'Ottawa dans l'Ouest du pays, visite qui coïncide avec le départ des Stampeders pour l'Est, permettra probablement aux amateurs de football de se faire une plus juste idée de la force respective des meilleures équipes des deux ligues. Le calendrier ne favorise pas les joueurs de l'Est qui doivent disputer des joutes à trois jours d'intervalles seulement, mais Winnipeg a fait face à la même situation et s'en est tiré assez bien, même si les Blue Bombers ont été battus deux fois dans l'Est. Ils ont fait preuve d'un beau courage contre Hamilton et avec un peu plus de chance ils auraient été sans doute les vainqueurs de cette partie. Ottawa est l'équipe de l'Est la plus difficile à évaluer. L'équipe de Frank Clair gagne des joutes régulièrement, mais, sauf en une occasion, la victoire a toujours été difficile à remporter. Est-ce qu'Ottawa ne joue qu'à la mesure de l'équipe qui lui fait face? Les experts favorisent les visiteurs de l'Est pour battre Edmonton et favorisent les Lions pour écraser les Riders.

Il y aurait peut-être lieu de songer à améliorer le calendrier interligue la saison prochaine. Les joutes sont mal espacées et certaines équipes doivent faire face à des situations à peu près insurmontables quand des joueurs sont blessés. Nous croyons que les Stampeders et les Lions sont plus puissants que tous les clubs de l'Est cette saison. La ligue de l'Est est peut-être mieux équilibrée, mais elle n'est certainement pas plus puissante. Les joutes qui viennent de se terminer cette semaine vous en auront dit plus long sur le sujet, car au moment où ces lignes sont écrites Ottawa n'a pas encore disputé une rencontre dans l'Ouest. Grâce à la télévision, nous pourrons nous faire une meilleure idée du calibre du jeu dans les deux ligues sans avoir à entreprendre des voyages dispendieux et souvent interminables.

Les muets parlent

Des médecins russes ont inventé un dispositif pour permettre aux muets de "parler". Une pipe à tabac, modifiée par un transistor à pils, produit des vibrations qui permettent à celui qui l'utilise de parler en remuant la bouche.

Billet du vendredi

Le dernier livre de JACQUES CHARDONNE est son premier

Spécial à La Liberté et le Patriote

Jacques Chardonne vit dans une maison ensoleillée de La Frette, qui a vue sur la Seine et la campagne, à une distance raisonnable de Paris.

Si son patelin se trouvait au Canada, on dirait Le Frette au masculin, et cela ne voudrait pas dire la même chose.

Agé aujourd'hui de 80 ans, l'écrivain n'a cessé de poursuivre son oeuvre dans une atmosphère de sérénité, baignée de silence et de calme.

Dès **L'Epithalame**, qui passe pour son premier ouvrage, il fut le romancier du couple.

Romancier de l'amour dans le mariage, de l'amour ou de sa fuite, ou de sa permanence dans la vie à deux, à cause ou en dépit d'elle.

Voilà qui devient subtil, dira-t-on, mais Chardonne est la subtilité même et ses livres le reflètent.

Aussi serait-il difficile à lire, si la pensée chez lui n'était claire, et s'il n'écrivait une langue simple et pure comme l'eau de source, sans complications ni bavures.

Qu'on reprenne, pour le redécouvrir en sa pleine lumière, **Claire, Eva, Les Destinées sentimentales.**

• • •

Jacques Chardonne, de son vrai nom Jacques Boutelleau, vint tard à la littérature.

Il commença **L'Epithalame** en Suisse, au printemps de 1915, mais il ne publia le livre qu'en 1921, à l'âge de 37 ans.

Il était alors marié depuis assez longtemps, et il avait de la vie conjugale une expérience lui permettant d'analyser celle-ci en connaissance de cause.

Il venait de trouver voie et vocation, il serait le romancier du couple.

Depuis, il n'a cessé de travailler dans ce sens, chez lui ou à l'étranger.

Le voilà maintenant au centre d'une aventure singulière, au moment où sa carrière s'achève.

Car un intime à lui découvre au fond d'une malle un manuscrit antérieur à celui de **L'Epithalame**, qu'il écrivit célibataire et oublia par la suite, dont il ne parla jamais, et qui s'intitule **Catherine.**

Il accepta de le publier, sur les instances de ses amis et de sa famille, et il arrive ceci: que son premier livre est son dernier. (1)

• • •

Catherine est un mince volume de moins de cent cinquante pages, rempli de substance.

Déjà l'on y voit poindre l'analyste, le styliste, et l'artiste de demain, qui créera sa propre vitrine dans la vaste galerie du roman psychologique.

Il avait vingt ans quand il l'écrivit, et il conservait son entière naïveté de jeune homme s'évadant de l'adolescence, hésitant au bord de la vie adulte.

Le manuscrit terminé, il le laissa lire à François Le Gris, qui s'écria: "C'est du Gide électrique".

Cela se passait vers 1905.

Chardonne cacha son oeuvre et n'écrivit plus, pendant dix ans.

Il se maria un jour comme tout le monde, et ce fut pour lui une série de découvertes, dont celle-ci: que l'amour dans le mariage était alors un sujet neuf.

A compter de ce moment, ce sujet fut sa préoccupation première et constante, et son oeuvre entière en témoigne.

Chardonne n'est pas de l'Académie et elle ne l'attire pas.

Vers 1956, il confiait à Christine Garnier:

"L'Académie? Jamais. Je vous le dis en toute simplicité, croyez-le. Je ne changerai pas maintenant mes habitudes. Vivre à ma guise fut mon luxe . . . Je n'ai jamais voulu d'autres honneurs que le modeste honneur d'être l'auteur de mes livres, pour ceux qui les connaissent, sans le moindre tralala".

L'ILLETTRE.

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.



Gâteau aux pommes

Donne 1 gâteau de 9" de côté

- ⅓ de tasse de margarine ou beurre
- ⅔ de tasse de cassonade bien tassée
- ¼ de tasse de farine tout usage
- 2 c. à thé de cannelle
- 2¼ tasses de farine tout usage prétamisée
- 4 c. à thé de poudre à pâte
- ½ c. à thé de sel
- 3 c. à table de sucre granulé
- ⅓ de tasse de shortening froid
- 1 oeuf, bien battu
- ⅔ de tasse de lait
- 3 tasses de tranches de pommes minces

Chauffer préalablement le four à 425° F. (très chaud). Graisser une lèchefrite de 9 pouces de côté.

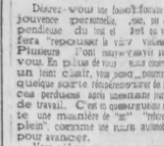
Défaire ensemble la margarine ou le beurre, la cassonade, ¼ de tasse de farine et la cannelle. Mettre de côté.

Tamiser ensemble dans un bol 2¼ tasses de farine, la poudre à pâte, le sel et le sucre. Y défaire le shortening en fines particules. Faire un puits, et ajouter ensemble l'oeuf battu et le lait. Mélanger avec une fourchette jusqu'à ce que les ingrédients secs soient humides. Renverser sur une planche légèrement farinée.

Pétrir la pâte dix fois.

Etendre la pâte au fond de la lèchefrite graissée. Placer dessus les tranches de pomme. Saupoudrer avec le mélange de sucre. Faire cuire au four préchauffé environ 30 minutes. Détacher les côtés avec un couteau et sortir le gâteau de la lèchefrite pour le laisser refroidir sur une grille. (Vous pouvez le laisser refroidir en plaçant les pommes sur le dessus.) Servir chaud ou à la température de la pièce, coupé en carrés ou en petits rectangles.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Toutes les femmes désirent le bonheur, l'amour et la beauté. Ou, du moins, elles s'imaginent que l'amour, la beauté leur apporteraient le bonheur. Tout ce que les femmes ont écrit depuis que la littérature existe, toutes les confidences entendues laissent entrevoir ce besoin, cette soif de tendresse. Bien peu de femmes ne sont pas aimées. Cependant, si l'homme est capable d'un grand amour, il est bien ignorant et bien gauche dans le domaine de la tendresse. La nature masculine s'exprime par la force, le désir de possession et, souvent, le besoin de dominer ce qu'il aime. Les meilleurs maris ne savent pas, les pauvres, que la tendresse vigilante pourrait vaincre les plus rétives et faire d'une femme orgueilleuse une esclave volontaire. Ils ne se rendent pas compte qu'une caresse sur les cheveux, un petit compliment, une parole gentille, ont plus de poids dans la vie d'une femme que toutes les autres preuves d'amour. Après dix ou vingt ans de mariage ils ont oublié de dire quelquefois: je t'aime, la parole que toute femme aime à entendre.

✦ ❊ ✦

Une poule à une autre: "Je ne me sens pas bien, je dois couver quelque chose."

✦ ❊ ✦

Un tiroir ferme mal parce que le bois a gonflé; frottez à la craie assez épaisse les points de frottement, puis ouvrez et refermez plusieurs fois le tiroir. La craie aura tombé aux points de friction; il n'y aura plus qu'à passer ceux-ci au papier de verre et tout ira bien ensuite.

On fait une boisson rafraîchissante en ajoutant un oeuf fraîchement battu à la limonade. Le même mélange congelé fait un sorbet délicieux.

✦ ❊ ✦

Pour que les restes gardent leur fraîcheur et leur goût, les envelopper avec du papier d'aluminium et les garder dans le réfrigérateur.

✦ ❊ ✦

Une dame se rend dans un grand magasin pour enfants.

— Je viens faire mon dernier paiement pour la voiture de bébé que j'ai achetée.

— C'est parfait, madame. J'espère que l'enfant se porte bien.

— Très bien, merci, il se marie dans deux jours!

✦ ❊ ✦

Pour une soirée importante, il ne suffit pas de revêtir la plus belle robe que vous possédez. Il faut aussi essayer de rendre votre coiffure habituelle plus attrayante. Une simple bande de velours piquée de pierres du Rhin de couleur suffit à transformer votre coiffure la plus simple et à en faire une coiffure du soir.

✦ ❊ ✦

Rappelons-nous que les petites quantités ajoutées les unes aux autres font les grandes, que les petites économies souvent répétées deviennent de la grande économie.

✦ ❊ ✦

Lili assiste à un mariage pour la première fois de sa vie. Elle est suffoquée:

— Maman, tu as vu comme la mariée est distraite?

— Mais non, pourquoi?

— Elle est arrivée avec un monsieur, et elle repart avec un autre!

Patron imprimé 9363

Teen 10—16

by Marian Martin

Numéro du patron: 9363
Grandeurs: "Teen" 10 à 16
Prix: 40c

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.,
La Liberté et Le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

La nouvelle peut servir à l'enseignement

MONTREAL — L'institutrice montréalaise Evelyn Carlin estime que la nouvelle journalistique peut servir à l'enseignement. Mme Carlin qui dirige une classe dans une école secondaire de Verdun, en banlieue de Montréal, participait à une table-ronde à l'Université Carleton d'Ottawa, portant sur l'utilisation du journal en classe.

Elle s'est dit convaincue que le journal est plus effectif comme instrument de travail que plusieurs manuels scolaires. L'an dernier, elle a employé cette méthode pour une classe de 20 élèves de 14 à 17 ans, qui avaient certaines difficultés à apprendre. Ses élèves ont dit que la lecture et l'interprétation du journal facilitaient leur compréhension et augmentaient leur vocabulaire en leur donnant de l'initiative et une confiance en soi, et un plus grand intérêt à la situation mondiale.

Mme Carlin qualifie le journal "d'histoire vivante", et ajoute que les manchettes venant de tous les coins du globe, apportent un supplément sur le plan géographie.

L'institutrice se sert aussi du journal dans le domaine des mathématiques, en basant ses problèmes sur les prix réguliers ou en solde provenant des annonces, et également pour des sujets ayant trait aux sciences sociales. Ainsi par exemple, il est plus facile d'enseigner l'importance d'une tenue soignée et les bonnes manières lorsque ces conditions sont stipulées dans les demandes d'employeurs publiées en petites annonces.

Mme Carlin souligne que ses élèves ne s'étaient jamais intéressés à la politique avant l'utilisation du journal, mais après, ils manifestèrent le désir de se rendre à Ottawa. Et une élève qui voulait en savoir plus long sur la question du cautionnement, s'est rendue au poste de police de la localité pour demander des renseignements.

Votre beauté

Désirez-vous une fontaine de jouvence personnelle, pas dispendieuse du tout et qui vous fera "repousser la vieillesse"? Plusieurs l'ont essayée avant vous. En plus de vous conserver un teint clair, vous pourrez en quelque sorte récupérer des forces perdues après une journée de travail. C'est en quelque sorte une manière de "refaire le plein", comme une automobile, pour avancer.

Vous allez rire en apprenant cet exercice. Il est très simple. Se tenir sur la tête! Oui, c'est tout!

Il faut aider le coeur à faire son travail, n'est-ce pas! Que faites-vous pour que le sang afflue au cerveau, dans le cou et la figure? Le magazine "Time" a déjà écrit des témoignages d'actrices bien connues qui ont employé cette méthode.

La force de gravité attire naturellement le sang dans les jambes (elles enflent quand vous êtes fatiguée?). Comme nous sommes debout toute la journée, le coeur fournit un gros effort pour amener tout le sang vers le haut du corps. Voyez les tuyaux qui doivent monter l'eau jusqu'à un troisième étage, par exemple. Peut-être que le système est plus facile aujourd'hui, mais auparavant, la pression diminuait de beaucoup. Surtout quand les tuyaux sont trois fois plus petits vers le haut!

C'est pourquoi toute personne vieillit beaucoup plus vite de la figure que des pieds, en général. Alors un traitement de beauté consiste à augmenter la circulation du cou et des épaules.

Si l'exercice de la tête en bas est trop violent pour vous, il est facile d'employer une planche à repasser, de l'appuyer sur un mur et de s'y étendre une quinzaine de minutes. Vous pouvez réussir le même résultat avec des coussins, ou simplement en vous couchant par terre, les jambes sur le bord d'un lit ou d'un divan. La position est excellente pour se reposer, réfléchir.

Vous constaterez vite les résultats: d'abord, votre visage s'empourpre. Il est bon de se rappeler que le sang transporte de l'oxygène qui aide les cellules à brûler les déchets et qui rejette les cellules mortes. Les tissus seront bien reconstitués à l'aide des sels minéraux.

De plus, les muscles de la figure et du cou reprennent une position normale en glissant de bas en haut. Ainsi, les joues sont raffermies, les contours de la mâchoire sont plus fermes et les mentons doubles disparaissent. Vous aurez alors repoussé un peu la vieillesse.



Les écrits en braille, mis sous presse à l'Institut Canadien National pour aveugles, fournissent aux aveugles du Canada une variété de lectures comprenant des manuels de classe, des recettes pour ménagères, des magazines d'information, etc.

L'étude du braille, rendu possible par l'entremise du Département d'Enseignement à Domicile de l'I.N.C.A. et d'instituteurs qualifiés, est une aide précieuse dans la réadaptation des aveugles. Cependant, pour continuer son oeuvre, l'I.N.C.A. a besoin de l'appui de tous les citoyens qui, sans doute, se montreront généreux à l'occasion de la campagne de l'I.N.C.A. du 15 septembre au 15 octobre.

Campagne en faveur des aveugles

Chaque jour, six Canadiens deviennent aveugles — plus de 2,000 par année. Ils viennent de tous les milieux de la société — ouvriers, fermiers, industriels, professionnels, administrateurs . . .

Hommes, femmes, enfants de tous les âges, pères ou mères, maris ou épouses, fils ou filles — gens âgés, gens de la quarantaine, jeunes . . . quelquefois très, très jeunes . . .

On les trouve aux quatre coins du Canada, de l'extrémité est de Terre-Neuve à l'île de Vancouver, du Nord Canadien aux frontières américaines.

Peu d'entre nous savons qui perdra la vue demain, mais soyons certains d'une chose, six Canadiens, et la statistique cruelle et impersonelle le confirme, six Canadiens qui aujourd'hui voient seront demain aveugles — il y en aura six autres le jour suivant et encore six le jour après et . . .

Aujourd'hui, vos yeux qui parcourent cet article jouissent de la vue. Et supposons que demain vous vous trouviez parmi les six . . . supposons seulement. Que feriez-vous si vous perdiez la vue?

Vous auriez recours à L'Institut National Canadien pour les Aveugles parce que vous savez qu'au Canada il est la source assurée de secours qui vient promptement à l'aide de quiconque perd la vue.

L'I.N.C.A. aiderait à votre réadaptation. Il vous aiderait à conserver votre dignité humaine, à gagner votre vie indépendamment, à reprendre votre place au sein de la société.

L'I.N.C.A. travaille aussi à prévenir la cécité en obtenant pour ceux qui ne peuvent se les payer les examens de la vue et les soins ophtalmiques nécessaires.

Ce sont là quelques-uns des services offerts par L'I.N.C.A. Mais, et malheureusement, il y a un "mais", pour offrir tous ses services dans votre région, L'I.N.C.A. a un besoin urgent de votre soutien financier. Heureusement, il y a la chance que vous ne ferez jamais partie des six personnes qui perdront la vue "demain" — mais d'autres deviendront aveugles et viendront se joindre aux 24,000 cas que L'I.N.C.A. aide et sert déjà.

Rappelez-vous ces faits lorsque vous donnerez à la campagne en faveur de L'I.N.C.A., qui aura lieu au Manitoba du 15 septembre au 15 octobre. Aidez L'I.N.C.A., IL A BESOIN DE VOTRE AIDE!

Courrier de Louise

Q. — Mon cousin français qui demeure en France désirerait correspondre avec une jeune fille ayant à peu près son âge. Il a quinze ans, s'intéresse beaucoup au dessin, à la science et aime bien les sports. Il aimerait correspondre en français. Je vous prie de publier son nom et son adresse dans le Courrier et d'accepter l'expression de mes sentiments les plus respectueux. M. Patrice Griffoin, 50, avenue de la Défense Passive, Amiens, Somme, France. — **Lectrice fidèle.**

R. — Nous ne publions pas généralement de telles requêtes, mais j'ai obtenu la permission de le faire dans votre cas. Je vous remercie de votre appréciation et de votre intérêt.

☆ ☆

Q. — Je dois me marier en novembre et mon fiancé et moi avons tous deux une soeur mariée. Comme nous ferons un grand mariage et que nous voulons que ces dernières fassent partie du cortège nuptial, comment devrons-nous procéder? Qui des deux sera fille d'honneur et qui sera dame d'honneur? Nous avons souvent profité de vos conseils et vous en remercions. La soeur de mon fiancé est plus âgée que la mienne. — **Amoureuse.**

R. — Le privilège d'être dame d'honneur revient à la soeur du marié puisqu'elle est l'aînée. Celui d'être votre première demoiselle d'honneur, à votre soeur, qui sera flattée que sa jeunesse lui vaille cet honneur. On dit généralement demoiselle d'honneur, plutôt que "fille" d'honneur. C'est plus délicat.

☆ ☆

Q. — Nous entendons parler sans cesse de séparatisme depuis quelque temps et franchement, ayant vécu dans la province de Québec que j'aime beaucoup, je me demande souvent, ce qui lui arriverait, si par malheur celle-ci réussissait à atteindre le but que certains proposent. Jusqu'à ces derniers temps, l'histoire politique de "la belle province" n'a pas été très belle. Evidemment tout n'a pas été noir, mais quelle abondance de pots-de-vin et de scandales de toutes sortes. Ayant été témoin à maintes reprises pendant la guerre de la manière que les lois du rationnement de l'essence, du beurre, de la viande, etc., étaient ignorées, je crains fort que si Québec devient république, monarchie ou que, sais-je, ses citoyens ne se moquent de ses lois et que l'anarchie n'en résulte. Il me semble qu'avec les conférences interprovinciales, le retour prochain au pays de la Constitution canadienne, quelques amendements à celle-ci et de la bonne volonté de part et d'autre, les choses pourraient s'arranger sans créer tant de divisions dans notre beau pays. — **Saskatchewan.**

R. — Je dois avouer que je partage presque entièrement vos idées, chère Madame. Sans tenir compte du côté économique du problème, je crains que certains des nôtres, généralement les plus bruyants, arriveraient à saper les bases de l'état naissant. Et que dire de la situation des Canadiens de langue française "à l'étranger" — nous des provinces de l'Ouest? Je souhaiterais que les voyages organisés pour faire connaître le Canada aux Canadiens se multiplient et que les gens tant de l'Est que de l'Ouest se familiarisent avec leur merveilleux pays. Je connais des Néo-canadiens d'origine allemande qui ont vécu dix ans au Québec où ils ont été très heureux et sont venus s'établir au Manitoba à cause de leur travail. Cette année, pendant leurs vacances, ils se sont rendus en automobile jusqu'à la côte du Pacifique. Ils ne tarissent pas d'éloges pour leur pays d'adoption. Fasse le Ciel que les nôtres, avant d'aller en Europe ou ailleurs, apprennent à connaître le Canada.

☆ ☆

Q. — Notre petit garçon de cinq ans a les jambes très arquées et déjà ses compagnons se moquent de lui. Savez-vous s'il y aurait des traitements qu'on pourrait lui faire suivre afin de corriger ce défaut? Nous ne voudrions pas qu'il devienne le souffre douleur de tout le monde et que son caractère et sa situation plus tard dans la vie en soient affectés. Merci de vos conseils. — **Parents inquiets.**

R. — Consultez immédiatement votre médecin. A l'âge de votre petit, je crois fermement qu'on pourra redresser ses jambes. Ne tardez pas, car plus les os seront formés, plus la correction sera difficile. Le docteur vous enverra peut-être consulter un spécialiste et celui-ci prescrira peut-être des chaussures spéciales, mais, croyez-moi, le coût en vaudra la peine. Bonne chance.

LOUISE.

Une même prière dans les écoles catholiques et protestantes

DAR-ES-SALAAM (CCC) — Etant donné qu'il n'est point de la compétence d'un gouvernement d'imposer une prière commune dans les écoles et comme, par ailleurs, cette question a soulevé bien des difficultés dans les pays où les écoles sont fréquentées par des élèves appartenant à des religions différentes, les secrétaires catholique et protestant à l'Education du Tanganyika se sont réunis récemment pour résoudre le problème et y sont parvenus.

Voici le texte de la prière composée par eux en swahili à l'intention des jeunes catholiques et protestants éduqués dans les mêmes établissements: "Bonjour, à Dieu, notre Créateur. Nous Vous adorons. Nous Vous demandons de bénir ce jour et de nous aider dans nos études, afin que nous puissions acquérir ce qui nous sera utile dans notre vie d'ici-bas, et apprendre à Vous connaître et servir de notre mieux. Ainsi soit-il".

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La montée vers l'amour

par LISE BLANCHET

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 5

— Naturellement, vous, vous allez encore dire qu'il a raison!

— Mais non, ma chère amie! Enfin, avouez que notre Jean-Loup n'est plus un enfant qu'on tient en lisière!

— Malheureuse patrie! hurla M. Valère.

Mme Silvéria murmura:

— Pauvre petit! Pauvre enfant!

Zéna, la chienne berger, vint gratter à la porte. On entendait en bas, dans les communs, la vieille Fanchette qui fredonnait d'une voix rauque un refrain du temps jadis.

— Fanchette n'a plus ses rhumatismes, dit Thierry essayant une diversion.

— Ses rhumatismes? s'écria Mme Laure. Pensez-vous qu'elle a le monopole des rhumatismes? D'ailleurs il s'agit bien de Fanchette! de cette sorcière!

M. Gaétan ricana. Quand sa femme avait une contrariété, personne ne trouvait grâce à ses yeux; ils pouvaient se préparer tous à passer un mauvais quart d'heure.

Contre qui allaient se lancer les premiers traits? Il attendait: la famille était là pour l'aider à supporter la mauvaise humeur de Mme Laure. Mais il en fut pour ses frais; elle prit sa voix la plus douce, et s'adressant à Thierry:

— Vous allez m'aider, mon enfant, à sauver Jean-Loup.

— Je veux bien. Mais pourtant, si cette jeune fille est telle qu'il le dit, s'il l'aime, que pourrons-nous empêcher?

— Ah! dit M. Gaétan, à la fois content et déçu de voir passer l'orage prévu, s'il avait mis autant d'entêtement à ses études, il aurait réussi tous ses examens.

— Il met d'autant plus d'entêtement qu'il se voit combattu, dit posément Thierry. Au fond, vous ne connaissez pas Jean-Loup. Ce n'est peut-être pas un exemple de bravoure, mais dans certaines occasions, je le crois très capable de se conduire comme un brave, et je suis tout près de l'admirer.

— Admirez-le, mais comprenez-moi, de grâce: il ne peut épouser cette fille! D'ailleurs, il faut de l'argent pour la maison!

— De l'argent? dit Thierry abasourdi. Pourquoi faire? Et combien faut-il?

— Ne voyez-vous pas la tour du nord s'écrouler chaque jour un peu plus? Or c'est elle qui donne du caractère à ce château. Son escalier manque jusqu'au premier étage: on ne peut s'y aventurer sans crainte.

— Que vient faire alors la tour dans l'histoire du mariage de mon cousin?

— Il faut que Jean-Loup épouse une jeune fille richement dotée! Mais je ne croyais pas qu'il soit nécessaire de mettre les points sur les i, je vous croyais plus de jugement, plus d'intuition, plus de discernement.

— Ah! hélas! Je n'ai pas tant de qualités, ma tante . . . Mais s'il m'est possible de faire quelque chose pour cette tour, c'est avec plaisir que je mets à votre disposition mes minces économies. Comme à vous, la maison me tient à coeur.

Ce château qui abritait son petit enfant, qui abritait ses rêves de jeune homme, c'est à lui qu'il songeait, la nuit, entre ciel et terre.

— Vos minces économies ne suffiraient pas, dit Mme Laure. Les entrepreneurs se font payer cher, maintenant. Tout le monde veut de l'argent.

— Même vous, pour Jean-Loup, dit Gaétan.

— Je vous conseille de parler, vous! Ne m'avez-vous pas épousée pour ma dot? Et moi, je pouvais prétendre à tout! Moi . . .

— Vous! Une Mortier! Oui, je sais, ma très chère amie; et je vous remercie publiquement de la grâce que vous me fîtes en m'accordant votre main! Mais, soyez franche, avez-vous lieu de vous en repentir?

— Ah! Nous n'allons pas faire le procès de toute la famille, dit M. Valère.

Il retrouvait sa voix de commandement; celle qui faisait trembler Mme Silvéria quelques vingtaines d'années plus tôt; il reprit:

— Il est question seulement de Jean-Loup. Il faut que les fils obéissent à leurs parents; c'est l'ordre! Nous nous liguerons tous contre cette fille qui veut entrer chez nous contre notre gré.

— Merci, mon père, dit Mme Laure avec emphase; je savais que vous, vous ne me laisseriez pas seule sur ce radeau . . .

— Quel radeau? demanda M. Gaétan, je ne vous connaissais pas ce vocabulaire.

Elle n'eut qu'un regard plein de mépris pour lui. Délibérément, elle prit Thierry à parti:

— Puisque nous ne pouvons rien contre Jean-Loup, nous allons essayer de toucher la jeune fille . . . Je vais lui écrire une lettre; vous, Thierry, vous la lui porterez . . .

— A condition que je sache ce qu'elle contient, repartit le jeune homme.

— Doutez-vous de ma civilité? Je vous donnerai cette lettre ouverte; vous aurez tout loisir d'en prendre connaissance. De plus, vous pourrez étudier cette personne . . . Mais je compte bien que vous appuierez ma démarche! S'il était nécessaire de lui offrir de l'argent . . .

— Et la tour? dit M. Gaétan, vexé de voir qu'il était traité en qualité négligeable.

"La pauvre petite, songeait Thierry. Si jamais Jean-Loup passe outre, je la plains! Tous ces gens contre elle! Elle pourra se garder comme de la peste de mettre les pieds ici!"

— Est-ce oui, mon neveu? insistait Mme Laure . . . Ou devrai-je agir moi-même? Prenez à votre propre malheur.

Il eut un geste de la main comme pour apaiser des vivats, ou des menaces; allait-on lui mettre son malheur devant les yeux à toute heure du jour, sous prétexte que Jean-Loup voulait se marier hors de son monde?

— Hors de son monde?

Sans y prendre garde, il avait proféré tout haut ces derniers mots; Mme Laure y vit sa soumission.

— Oui, dit-elle, hors de son monde . . . Thierry, mon cher enfant, je mets toute ma confiance en vous . . .

— Je porterai donc cette lettre, je ferai de mon mieux . . . Mais je ne voudrais blesser personne . . .

CHAPITRE III

Bien avant que la nuit ne tombât sur la ville, la rue Mulet était déjà dans l'ombre; ses hautes maisons faisaient un rempart à la lumière, mais une enseigne lumineuse, passant par-dessus les toits, teintait de pourpre l'une des fenêtres; chaque soir, un incendie s'allumait derrière la vitre noire.

— Tu ne veux décidément pas monter avec moi? demanda Dominique à Marielle, venue l'accompagner.

— Non, il est tard. Je dois rentrer. Tu embrasseras Mlle Bernex pour moi. L'appartement n'est pas éclairé.

Les deux jeunes filles levèrent la tête en même temps.

— Non, dit Dominique, à quoi cela servirait-il? Dans sa nuit profonde, ma tante n'a besoin d'aucune lumière . . . Cette lueur rouge qui brille dans la vitre, elle ne la voit pas. Elle doit m'attendre en tricotant.

Les tramways, les automobiles passaient à vive allure dans la rue de la République; des gens se croisaient en tous sens comme une immense fourmilière; les enseignes au néon fulguraient; un orchestre dans un café jouait la "Marche de l'Empereur".

— Crois-tu aux pressentiments? dit soudain Dominique.

— Non.

Marielle se reprit:

— Cela dépend des jours . . . Pourquoi cette question? As-tu de sombres idées? Pourtant, il me semble que ta vie s'arrange tout à fait bien! Heureuse fille! Tu vas épouser l'homme de tes rêves!

— Jean-Loup n'est pas l'homme de mes rêves: c'est l'homme que j'aime.

— Je ne vois pas la différence.

— Elle existe. Je ne voyais pas sous les traits de Jean-Loup l'homme que je devais aimer . . .

Toutes deux, arrêtées devant l'allée faiblement éclairée, bavardaient, peu pressées de se quitter . . . Marielle s'ennuyait un peu chez ses parents; elle enviait parfois son amie d'avoir des soucis, des devoirs, des problèmes . . .

— Comment le voyais-tu?

— Autre. Un fort! Un appui! Un maître! Et Jean-Loup n'est que tendresse.

Et c'est vrai qu'il faisait vibrer la corde maternelle de son coeur sensible; il avait des mines d'enfant gâté quand il lui disait son amour; il semblait parfois tout près des larmes. Mais tel qu'il était, elle l'aimait. La vie avec lui serait toute douceur.

Pourtant une inquiétude l'étreint ce soir; elle n'a pas osé la dévoiler à Marielle. Depuis quelques jours, elle est sans nouvelles de lui. Ils sont fiancés. Il a demandé officiellement sa main à Mlle Bernex, excusant ses parents, empêchés d'accomplir eux-mêmes cette démarche. Ils se réservaient de venir plus tard faire connaissance de la jeune fille et de sa tante.

— Je n'aurais jamais songé à Jean-Loup comme à un époux possible pour toi, dit Marielle. Je voyais précisément près de toi ce fort, ce maître! C'est un tour du destin! Il n'en fait pas d'autres! Mais il faut tout de même que je rentre à la maison . . . Alors, c'est décidé, tu viens avec nous dimanche . . . Il faut profiter des derniers beaux jours; la Savoie est si belle en cette saison! Dis oui, pour me faire plaisir . . . Dis oui!

— Quand tu pries ainsi, tu ressembles à Jean-Loup . . .

Et sans transition, elle raconte sa peine à l'autre:

— Tu sais qu'il m'écrivait tous les jours . . . Or, depuis sa demande en mariage, je n'ai plus reçu de lettre de lui! Rien! Un mortel silence!

— Raison de plus pour venir avec nous; tu verras l'objet de ton tourment!

— Si je peux m'arranger, oui. Je ne sais pas si la voisine sera libre: il faut bien que quelqu'un s'occupe de ma tante.

— Elle le sera! Elle le sera!

Sur ces mots, Marielle partit en courant pour attraper le tramway se dirigeant sur Perrache, où elle demeurait rue Victor Hugo. Et restée seule, Dominique sentit de nouveau l'étreinte d'une angoisse sans nom; ainsi que le disait son amie, sa vie s'arrangeait le mieux du monde; elle continuerait à vivre avec sa tante. Tout était presque trop beau!

Elle entra dans l'allée; des lampes à faible voltage, colorées d'un mauve blafard, trouaient l'obscurité. La jeune fille sursauta: un homme de haute taille examinait les boîtes aux lettres à l'aide d'une lampe de poche. Elle retint un petit cri; mais voyant que l'inconnu portait l'uniforme de l'armée de l'air, elle s'approcha de lui:

— Vous cherchez quelqu'un, Monsieur? dit-elle, obligeante.

Il se retourna subitement.

Elle lui sourit. Il avait grand air; il semblait bon.

— Oui, Mademoiselle, je cherche Mademoiselle Bernex.

— C'est moi, dit-elle

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 52—No 23

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface, par la poste: $1.00 franco 132-T.F

DEMANDE D'EMPLOI — Couple désire emploi avec chambre presbytère, Winnipeg. Ménagère expérimentée. Mari très habile. Références. Ecrire à Boite 795, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 20-795-23C.

CHANTS ET DISQUES pour enfants. Instruments rythmiques. Flûtes. Mélodicas. Autoharpes. Feuilles de musique. Music Centre, 241, rue Rideau, Ottawa, Ont. Ecrivez-nous. 22-819-24C.

ON DEMANDE — Une secrétaire bilingue pour une entreprise privée dans centre canadien-français. Salaire selon expérience. Ecrire de votre main en donnant âge, qualifications et références à: Fouillard Implement Exchange Ltd., Casier postal 250, St-Lazare, Man. 22-825-23C.

ON DEMANDE — Jeune homme pour travail de bureau, avec ou sans expérience en tenue de livres, pour une entreprise dans un centre canadien-français. Ecrire de votre main en donnant âge, qualifications, références et salaire désiré à: Fouillard Implement Exchange Ltd., Casier postal 250, St-Lazare, Man. 22-826-23C.

ON DEMANDE — Jeune fille responsable habituée au travail domestique et aux soins des enfants, pour service dans demeure moderne au centre de St-Boniface. Aura femme de ménage comme aide additionnelle. Accessoires domestiques modernes complets. Exempte de la préparation des repas. Chambre et pension. Bonne rémunération. Signaler: 233-7405. 23-853-24C.

Votre corsetière SPENCER

Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

Tél.: 233-3839 Rés.: 233-3872

Dufault Electronics

Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $3.50

Signalez 247-4288

Transit Shell Service

567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau

RELIANCE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.

278, avenue Taché, St-Boniface
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN
propriétaire



PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

ON DEMANDE — Femme pour restaurant à St-Boniface. Signaler: CEdar 3-9948. 23-843-23C.

ON DEMANDE — Chambre et pension pour étudiant d'école supérieure de langue anglaise dans foyer de langue française. But: apprendre à converser en français. Signaler: JUstice 6-4856. 23-851-23C.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Ouverture 1er novembre. Faites vos réservations maintenant. Pour plus de renseignements, signaler: 453-8774. 22-822-24C.

A LOUER — St-Boniface, 366, rue Des Meurons. Logis moderne: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Près de tout. Pour couple. 18-711-T.F

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. Réfrigérateur et poêle. 2e plancher. Salle de bain à l'étage. Libre. Signaler: CHapel 7-3705. 20-791-T.F.

A LOUER — Norwood. 2 logis au 2e étage. Un de 3 pièces, l'autre de 2. Entrées et salles de bain privées. Idéals pour institutrice ou couple tranquille. Stationnement. Libre immédiatement. Signaler: CEdar 3-2142. 21-811-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Bureaux, plus entrepôt de 1,500 pieds carrés avec gicleur automatique et plancher de béton. Stationnement. Offre avec bail considérée. Possession: 1er octobre. Signaler: 233-7272 ou 233-7701. 21-799-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 500, rue Langevin. Grand logis moderne complètement privé. 2 chambres à coucher. Poêle et réfrigérateur. Place de stationnement. Adultes de préférence. Libre: 1er octobre. $100. Signaler: 233-1672. 22-821-23C.

A LOUER — Norwood. Près église du Précieux-Sang. Logis: 3 pièces non meublé. Près arrêt d'autobus. Signaler: WHitehall 3-8320 après 6 h. 22-824-23C.

A LOUER — St-Boniface, 335, avenue Provencher. Beau grand logis: 3 pièces, dans immeuble moderne. Usage de lessiveuse et sécheuse gratuit. Stationnement avec prise de courant gratuit. Antenne: 4 canaux. Nouvellement décoré. $85 par mois. Signaler: 233-5329. 22-831-T.F.

A LOUER — Norwood, 198, rue Goulet. Logis meublé: 2 pièces. Poêle et réfrigérateur. Libre: 1er octobre. 22-818-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre tranquille pour homme qui travaille. Signaler: CEdar 3-1085 entre 5 h. et 8 h. 23-849-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Deschambault. Logis: 4 grandes pièces. Entièrement privé. Stationnement si désiré. Adultes de préférence. Possession immédiate. Signaler: CHapel 7-2434. 23-858-23C.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée, avec facilités de cuisine. Place de stationnement. Libre: 1er octobre. Signaler: CEdar 3-1768. 23-857-24C.

A LOUER — St-Boniface, 139, rue Masson. Logis: 3 pièces meublées. $55. Signaler: CEdar 3-5543. 23-847-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis meublé: 2 pièces. Libre immédiatement. Pour jeune couple ou jeunes qui travaillent. $42 par mois. Signaler: CEdar 3-1069. 23-855-23C.

A LOUER — St-Boniface, 187, rue Masson. Logis meublé: 2 pièces, 1er plancher. Libre: 1er octobre. Aussi une grande chambre meublée au 2e. Libre immédiatement. Signaler: 233-7327. 23-852-24C.

TOUTE DAME INTERESSEE A OFFRIR UNE SOIREE "SPENCER" pour en faire connaître les produits recevrait gratuitement un soutien-gorge. S'adresser à Mme Marie Gratton, 550, rue Ritchot, St-Boniface, ou appeler 247-8732. 2-278-T.F.

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
296, Smith, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: 943-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.

J. J. H. McLean & Co. Ltd.

Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

HORLOGER SUISSE

LOUIS MATILE & FILS

maintenant à 237, rue Garry
près du nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.

ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2



Votre cimetière catholique

Le Jardin du Saint Sépulcre

Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main Tél.: WH 3-7425
Great Western Building Winnipeg, Man.

ST. BONIFACE ESSO SERVICE

Provencher et Taché CE 3-4654
MARCEL RAJOTTE, propriétaire
☆ ☆ ☆
Nos spécialités:
"Tune-ups", alignement des roues, freins, etc.
Réparations sur toutes marques d'autos
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.
Avec chaque achat vous recevez un billet qui vous donne droit au tirage de 20 gallons d'essence à toutes les deux semaines.

FEMMES

demandées pour positions attrayantes, à plein temps ou à temps partiel, le soir ou le jour, dans les occupations suivantes:

- Emballeuses de bonbons
- Emballeuses de nourriture
- Emballeuses de viandes
- Messagères (marchandise)
- Opératrices de machines à coudre
- Filles de service
- Marqueuses
- Ajusteuses

Pour informations complètes, appelez ou rendez-vous au
BUREAU NATIONAL D'EMPLOI
344, rue Edmonton
Tél.: WH 3-0861

A LOUER — Norwood. Chambre complètement meublée. Libre: 1er octobre. Près église, autobus et hôpital St-Boniface. Signaler: CEdar 3-1384. 23-756-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Masson. Logis: 3 pièces, 2 chambres à coucher. Entrées privées. Nouvellement peinturé. $75. Signaler: CEdar 3-5543. 23-846-T.F.

A LOUER — Dans maison tranquille. Petit logis: chambre et cuisine meublées. Très bon service d'autobus. Facilités de lavage. Près magasin et hôpital St-Boniface. 1 ou 2 jeunes filles qui travaillent. Libre immédiatement. Signaler: 475-8035. 23-850-23P.

A LOUER — 485, rue St-Jean-Baptiste. Maison: 4 pièces. Signaler: ALpine 3-4403. 23-864-23C.

A LOUER — Rue Langevin. Logis moderne: 3 pièces. Usage de laveuse et sécheuse automatiques. Libre: 1er octobre. Signaler: 233-1437. 23-860-23C.

A LOUER — St-Boniface, rue Deschambault. Logis: 4 pièces, bas de duplex. Complètement privé. Près écoles et autobus. Intérieur et extérieur rénovés. Possession: 1er octobre. Loyer très raisonnable. Garage si nécessaire. Signaler: 233-5182 ou 233-3613. 23-845-24C.

A VENDRE OU A LOUER — Plage Albert. Chalet: 4 pièces, 20' x 24'. Signaler: CAstle 2-8634. 17-686-T.F.

A VENDRE ou A LOUER — Maison: 6 pièces. Sous-sol à la grandeur, gaz. Lot: 48' x 120'. Située au Norwood. Signaler: CEdar 3-4077. 21-812-23C.

VENDRE OU A ECHANGER — 2 duplex à Elmwood. Bons revenus. Tous loués. Logis contingus (side by side). Sous-sol complet. 2 chambres à coucher dans chaque logis. Signaler: 452-0722. 20-787-T.F.

ACHETERAIT terrain sans bâtiments, de 4 à 20 acres, à l'est de Lorette. Comptant. Signaler: CHapel 7-7047. 21-804-23C.

A VENDRE — Batterie de cuisine (ensemble de chaudrons) toute neuve. Valeur: $175, pour $125. Signaler: CEdar 3-1281. 22-816-23C.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet: 3 chambres à coucher. Pour plus de renseignements, signaler: 233-6725. 11-521-T.F.

A VENDRE — St-Norbert, rue de l'Eglise. Beau lot boisé: 60' x 150'. Signaler: GLobe 2-0781. 22-817-T.F.

MAISON A VENDRE — 101, rue Youville. Nouvelles fournaise au gaz et plomberie. Pour plus d'informations, signaler: CEdar 3-3064 l'avant-midi ou CEdar 3-3766 après 6 h. p.m. 23-861-T.F.

A VENDRE — Lots de plage. Plage Albert. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants. 80' x 140'. Prix: $400. Termes si désirés. Taxe basse. Pour renseignement, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man. 9-304-T.F.

A VENDRE — St-Boniface centre, rue Despins. Duplex: 6 et 5. Plein prix. $25,000. Comptant: $10,000. Offres considérées. Signaler: CEdar 3-3457 le jour; CEdar 3-6997, le soir. 2-766-T.F.

A VENDRE — 5 milles du village. Terre, 400 acres en culture, 175 en pâturage. Bonne maison, 2 granges, 4 graineries, garage. Bon puits, électricité. Prix: $17,500. S'adresser à C.P. 336, Willow-Bunch, Sask. 23-844-23C.

A VENDRE — St-Pierre, au centre du village. Jolie maison. 4 chambres à coucher. Beaucoup de commodités. S'adresser à 151, Enfield Crescent, Norwood, Man., ou signaler 247-9538 après 6 h. 23-849-24C.

MAISON A VENDRE — Dans St-St-Jean-Baptiste. Maison: 7 pièces. 6 acres de terrain en culture. Bonnes écoles. Signaler: CEdar 3-3340, St-Boniface. 23-848-24C.

A VENDRE — St-Jean-Baptiste, Man., rue Principale. Maison moderne: 7 pièces. Grand lot. Très bon marché. S'adresser à Ed. Plouffe, La Broquerie, HAzel 4-5241. 23-869-24C.

TERRAINS A VENDRE

21 acres. 6 milles au sud du chemin périmètre sur chemin Ste-Marie, près rivière. — 4½ acres. 15 milles de la ville. Maison neuve, près rivière. Téléphone: Ste-Agathe 315-5. 18-730-T.F.

ST-ADOLPHE, MAN.

A VENDRE — Grande maison moderne. 4 chambres à coucher; chauffage à l'huile. Lot: 65' x 250'. Ecoles élémentaire et supérieure. 15 milles du centre de la ville. Jos. Chabalier, St-Adolphe. Téléphone: 312-R32. 21-798-23P.

ST-ADOLPHE

A vendre dans nouveau développement

Grand lot boisé: 81' x 185'. Très pittoresque. Endroit idéal pour établir une nouvelle demeure. Bonnes écoles. Accès facile à la ville en quelques minutes. Voyez nos plans. S.v.p. appeler 247-9267. 42-58-T.F.

A VENDRE
$225.00 comptant
Programme de travaux d'hiver

Dans Windsor Park, Crestview, Westwood, Victoria Park. Maisons: 3 chambres à coucher, salon et salle à manger en "L". Complètement paysagé. Comprend lot. Pour informations, appelez Jos. Teillet à 284-1771. 23-867-T.F.

La Société d'Habitations Ltée

MAISONS DE "DISTINCTION"
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building,
356, rue Main, Winnipeg 1
Téléphone: 943-4021

MARION STREET REALTY LTD.
66, rue Marion, Norwood
A VENDRE

St-Adolphe — Maison: 2 étages. 5 pièces. ½ acre. $1,000 comptant. Plein prix: $4,000

St-Boniface — Duplex. Très bonne condition. Age: 3 ans. Comptant requis: $1,500. Plein prix: $14,900

Dufresne, Manitoba — 480 acres, tout en culture. Bâtisses très âgées. Prix: $90 l'acre. Termes à négocier.

St-Vital — Immeuble-appartements neuf: 8 logis. Revenu mensuel: $780. Comptant requis: $15,000

St-Boniface — Maison: 1½ étage. 5 pièces, 3 chambres à coucher. Age: 15 ans. Comptant requis: $2,000

St-Vital — Rue Berrydale, près chemin Ste-Marie. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 8 ans. Grand lot. Garage. Prix très raisonnable. Comptant requis: $2,500

Libau — 380 acres, toutes en culture. 340 ensemencées. Ligne complète d'équipement. Maison neuve: 4 pièces. 32 milles de la ville. Plein prix: $60,000. Termes à négocier. Accepterait maison en échange.

Appelez le soir
Louis Engel, CE 3-6217
ou
Rudy Leblanc, 253-9705
le jour, CEdar 3-6217
22-834-23C.

A VENDRE

St-Boniface — Rue De la Morénie. Maison: 1½ étage, stuc, 6 pièces, 4 chambres à coucher. Age: environ 15 ans. Chauffage: huile, garage double. Près église et écoles. Bel emplacement résidentiel pour famille. Comptant requis: $5,000. Balance: termes. Pour visiter, veuillez appeler

Place Gaboury — Bungalow style ranch, spacieux, construit par propriétaires. 1,135 pieds carrés. Lot: 60' x 120'. Tapis et tentures inclus. Comptant requis: $4,500. Pour visiter, appeler

St-Boniface — Parc Windsor, baie Bibau. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. 3 ans. Comptant requis: $1,500. Balance: termes faciles.

Rue St-Jean-Baptiste — Semi-duplex en stuc: 4 et 3. Chauffage: gaz. Très bon état. Prix: $13,900 à termes.

St-Vital — Maison: 1½ étage, 6 pièces, 4 chambres à coucher. Age: 13 ans. Chauffage gaz. Garage. Beau lot très central. Seulement $2,500 comptant. Balance à termes. Pour visiter, appeler.

Nous avons aussi, immeubles-appartements de 4 logis ou plus. Pour chiffres d'affaires, appeler

Pour acheter, vendre ou échangez
Estimation gratuite
Appelez
A.-C. DESAULNIERS
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
ou
JOS. TRUDEAU
CHapel 7-8011
22-839-23C.

A VENDRE

St-Vital — Rue Connington. Maison stuc: 6 pièces, 3 chambres à coucher. 2 plomberies. Séchoir au gaz. Lot: 50', bien boisé. Garage. Louerait avec option d'achat après un an avec dépôt: $500.

De la Morénie — Maison pour famille: 9 pièces. Près écoles, 4 ou 5 chambres à coucher. Grande cuisine. Lot: 50'. Garage. $2,500 comptant. Balance à termes.

St-Vital — Rue Ellesmere. Paroisse Ste-Marie, près école. Joli bungalow: 4 pièces. Chambre supplémentaire au sous-sol. $3,000 comptant. Balance: termes faciles.

30 milles de la ville — Dans district agricole très prospère. Garage. Bon commerce établi depuis nombre d'années. Outillage et équipement modernes. Agence de machines aratoires, huile BA, engrais chimique, etc. Résidence moderne: 5 pièces. Prix et termes à votre satisfaction ou considérerait échange sur propriété de ville.

Parc Windsor — Bungalow moderne: 3 chambres à coucher. Grande cuisine. Armoires en bouleau. Salle à manger. Fini plâtre. Plancher en tuiles au soubassement. Autoport. Terrain clôturé et paysagé. A obtenu 2e prix comme le plus beau terrain du Parc Windsor. Hypothèque à 5½%.

St-Boniface — Rue Des Meurons. $11,500. Maison en stuc: deux logis privés. Très bon état. Soubassement à la grandeur. Chauffage: gaz. Termes faciles.

30 milles de la ville — Magasin général. Village et district agricole très prospères. Bon commerce établi depuis nombre d'années. Résidence moderne attenante: 6 pièces. Prix et termes très intéressants.

St-Boniface — Rue Langevin. Propriétaire transféré. Maison moderne: 8 pièces, 4 chambres à coucher, 2 plomberies. Garage double. Terrain boisé. Possession immédiate. Accepterait offre raisonnable avec montant substantiel comptant.

A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
22-828-23C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, avenue Provencher,
angle Taché et Provencher,
St-Boniface
A VENDRE

RUE HORACE
Près Précieux-Sang. Joli bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Armoires en acajou. Sous-sol complet. Lot boisé. Plein prix: $12,500.

NORWOOD
Près école Précieux-Sang. Duplex: 4 et 3. Cave à la grandeur. Très moderne. Garage. Plein prix, $12,900. Termes faciles.

RUE MASSON
Grande maison pour famille ou pensionnaires. Près basilique. Très bon état. Soubassement avec salle de bain, etc., fini. Grand lot boisé. Double garage. Termes et prix raisonnables.

ST-BONIFACE
Rue Aulneau. Joli bungalow presque neuf: 4 pièces, 2 chambres à coucher, plus grande salle de récréation. 2 plomberies. Double garage. Arbres fruitiers. Grand lot. Plein prix: $14,900.

AVENUE DESCHAMBAULT
Très belle localité. Grande maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Grand lot: 50' x 150'. Garage. Près écoles, autobus, etc. Plein prix: $10,900.

NORWOOD
Grande maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grand jardin et beau lot boisé. Cave à la grandeur et gaz nouveau. Plein prix: $9,900.

SOYEZ LES BIENVENUS
Si vous avez besoin des renseignements pour ventes ou achats. Nous avons aussi des sources pour placement d'argent. Si vous désirez une hypothèque, l'augmenter ou consolider vos dettes.

Pour plus d'informations
appeler R. THERIAULT
ou PAUL GAGNON
Bureau: 247-9267 ou 233-4845
Résidence: ALpine 3-0264
22-836-23C.

N. L. BROUSSEAU CO., LTD.
A VENDRE

De la Morénie — $3,500 comptant. Jolie maison stuc: 4 chambres à coucher. 16 ans. Grand garage. Sous-sol complet. Grand lot. Chauffage: huile. Possession prochaine.

St-Boniface centre — $8,000 comptant. Immeuble: 5 logis avec poêles et réfrigérateurs. Site de choix. 16 ans. Sous-sol complet. $39,500 seulement.

Norwood — LaRivière. $2,000 comptant. Grande maison: 3 ou 4 chambres à coucher. Grande cuisine. Taxe: $235. Grand lot. Près écoles. Sous-sol complet. Garage. Fournaise neuve: gaz. Rénovée à l'intérieur et à l'extérieur. Seulement $10,800.

Avons plusieurs duplex, quadriplex et immeubles-appartements rapportant bons revenus à St-Boniface et Norwood, près églises. $5,000 et plus comptant. Prix fixés pour assurer vente.

Appelez ERNIE BUCKO,
s'il vous plait,
CE 3-4574, le jour GL 3-0741.
22-837-23C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces, plus 1 pièce au soubassement. Chauffage: gaz. Grand lot. $14,900.

St-Boniface — Immeuble-appartements: 6 logis de 3 pièces. Entièrement loués. $39,000. $5,000 comptant. Balance facile.

Magasin dans village canadien-français — Près ville. Bon chiffre d'affaires. $20,000.00 plus stock environ $5,000.

Norwood — Maison de famille. Rénovée. 6 pièces. Près école. Lot: 50'. Taxe basse. $10,500. Comptant: $1,500. Balance facile.

Magasin avec résidence — Bonne localité. Bon chiffre d'affaires.

St-Boniface — Restaurant avec résidence. 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Equipement et congélateur. Bon chiffre d'affaires. $19,900. $4,000 comptant. Balance facile.

J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
22-838-23C.

10 MILLES AU SUD DE WINNIPEG
Ferme: 460 acres, toute en culture. Bâtisses complètement modernes. Ensemble complet de machines motorisées. Plein prix: $75,000. $35,000 comptant.

ST-BONIFACE
Immeuble-appartements: 9 logis. 5 ans seulement. $92,000. Comptant requis: $35,000.

ST-BONIFACE
Rue Bertrand. Duplex: 4 en bas avec bain; 4 en haut avec bain. Chauffage: gaz. Garage. Prix: $16,500. $1,500 comptant. Propriétaire portera balance.

NORWOOD
Rue Kitson. Duplex: 4 pièces au 1er avec salle de bain; 3 pièces en haut avec salle de bain, 3 unités. Loué à $65. Gaz. Garage. Taxe basse. Réduit à $14,500. $3,000 comptant.

DUFESNE, MAN.
Sur route Trans-Canada. 1 acre de terrain avec maison: 2 pièces. Electricité. Prix: $1,500. $300.00 comptant.

ST-BONIFACE
Rue Dumoulin. Immeuble-appartements: 5 logis. Rapporte plus de 10% sur placement. $32,000 seulement. $4,000 comptant.

LORETTE, MAN.
Lot de rivière: 4 acres, bien boisé. Prix: $2,500 à termes.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw,
Winnipeg 9
Téléphone:
GRover 5-1876 le jour
475-1876 le soir
22-832-23C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
1500, Polo Park, Winnipeg
A VENDRE

St-Boniface — Immeuble-appartements: 5 logis. Tout loué. Revenu mensuel: $314, plus logis pour propriétaire. Comptant requis: $8,000.

St-Malo — 480 acres. Culture mixte. 44 têtes d'animaux. Machines agricoles. Foin en quantité. Echangerait sur maison à St-Boniface ou St-Vital.

Parc Windsor — Bungalow: 2 chambres à coucher. $68.00 par mois P.I.T.

St-Vital — Ave Hindley. Bungalow: 3 chambres à coucher. Age: 10 ans. Grand lot. Belle rue tranquille. $2,000.00 comptant. Balance: termes, portée par propriétaire.

St-Norbert — Maison: 6 chambres à coucher. Age: 2 ans. Echangerait pour une de 3 chambres à coucher ou vendrait avec paiements minimes.

St-Norbert — Bungalow: 3 chambres à coucher. Planchers: tuiles. Grand lot. Plein prix: $15,500.

St-Norbert — Bungalow neuf. 4 chambres à coucher. Possession immédiate. Plein prix: $15,200. Comptant requis: $1,200.

St-Norbert — De beaux lots à vendre pour bâtir à votre goût.

Maisons neuves de 3 et 4 chambres à coucher — une avec garage attenant. A partir de $1,000 comptant.

Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977
22-829-23C.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

En dernière heure

Lors de sa première assemblée générale de l'année, mercredi soir, l'exécutif de l'AEC-FM a unanimement nommé MM. Raymond Bernier, Maurice Gauthier et Alexandre Allaire, respectivement président, 1er vice-président et 2e vice-président du comité d'administration. Félicitations.

Soirée de danses carrées

La Fédération des Danses Carrées du Manitoba (division de l'est) tiendra une soirée de danses carrées ce soir, 11 septembre, au Mall, au centre d'achat Polo Park. La soirée débutera à 8 h. 45. Cette soirée fait partie des activités organisées pour marquer la semaine des carrées. Invitation à tous les amateurs de danses carrées.

SOFIA — Deux prêtres catholiques, les RR. PP. Proustov, capucin, ancien curé de la paroisse de Sofia, et Marislav Bantchev, assomptionniste, ancien directeur du séminaire catholique de Yambol, qui purgeaient chacun une peine de 20 ans, viennent d'être libérés. Avec leur libération, il n'y a plus aucun prêtre catholique dans les

Le Père Proustov, qui était en prison depuis mai 1950, avait été condamné pour espionnage à 20 ans de prison. Le Père Bantchev avait été condamné à la même peine en 1952. Ils ont tous deux bénéficié d'une amnistie à l'occasion du 20e anniversaire de l'avènement du pouvoir populaire en Bulgarie.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE

Norwood — Rue Horace. Prix: $10,500. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Sous-sol complet. Comptant substantiel.

St-Boniface — Près école Taché. $7,800. Bungalow: 4 pièces. Très propre. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $1,000. Balance facile.

St-Boniface — Près école Provencher. Maison de famille: 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Comptant requis: $5,000. Balance portée par propriétaire.

St-Boniface — Place Gaboury. Duplex: 5 et 5. Age: 12 ans. Revenu mensuel: $130. Titre clair. Comptant requis: $5,000. Balance portée par propriétaire.

Norwood — Enfield Crescent. Très belle localité. Duplex: 7 pièces. Double plomberie. Entrée privée. Revenu mensuel: $115. Comptant requis: $2,000. Balance portée par propriétaire à 6½%.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: 233-2027
22-833-23C.

ERNST. LIDDLE & WOLFE LTD.
100, EDIFICE PARIS
Maisons - Fermes - Propriétés
Nous avons besoin d'offres de fermes à vendre
Pour un service prompt, ventes ou hypothèques et évaluation
Appelez LOUIS LE GAL
WHitehall 3-5408
ou 315 - R5 St-Adolphe
VISITEZ LE PARC LA SALLE

La Tour Eiffel

Les appartements de cet édifice ultra-moderne situé à l'angle des rues Braemar et Goulet peuvent être loués dès maintenant. On pourra y entrer dès le 1er octobre.

A quelques pas de l'hôpital et du nouveau centre d'achat, tout près de la rue Marion, à moins de 5 minutes de l'avenue Portage.

Appartements non meublés
garçonnière .... $ 80-$ 85
1 chambre à coucher $100-$110
2 chambres à couch. $125-$132

Appartements meublés
garçonnière .... $ 95-$100
1 chambre à coucher $125-$135
2 chambres à couch. $150-$160

Un appartement meublé est prêt pour l'inspection, chaque jour de 2 h. à 5 h. et de 7 h. à 9 h. 30.

Chauffage à l'électricité, Air climatisé, Piscine chauffée, Stationnement à l'abri, Salle de récréation, Balcons, deux ascenseurs.

Globe General Agencies
219, édifice Phoenix, Winnipeg
Tél.: WHitehall 3-4431

BRODEUR TV SERVICE
Licencié du gouvernement — Tout travail garanti
SERVICE COMPLET DE TELEVISION, RADIO, TRANSISTORS
Gramophones, Haute fidélité, Stéréophoniques, Magnétophones
1462, RUE ERIN, WINNIPEG 3
Téléphone: 774-2758 Résidence: St-Adolphe 314-R-14

Madame,

Avez-vous nettoyé vos fourrures avant de les entreposer? Si non, vous prenez un plus grand risque que celui d'entreposer vos lainages sans les nettoyer. Pour plus d'informations, appelez

ANT. LANTHIER et FILS
254, RUE MAIN WINNIPEG
TEL.: WH 2-3891

ÉPICERIE MARCOUX
ANGLE BERTRAND ET TRAVERSE
Gens de la ville et de la campagne
Si vous n'avez pas reçu notre circulaire d'aubaines exceptionnelles
Appelez-nous à **233-7553** UN MAGASIN SOLO

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
233-7105

JOS. PIERSON



Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-401f
Automobiles usagées "garanties" de première condition

FERNAND VIAU
Oliver, Brown & Schrag
Centre d'achats Windsor Park

Si vous désirez acheter au WINDSOR PARK - ST-BONIFACE - NORWOOD - ST-NORBERT - ST-VITAL ou WINNIPEG; une liste favorable de beaux et de bons foyers.

RUE FERNDALE
Paroisse Précieux-Sang — Maison solide, 1er étage; salon avec cheminée, salle à manger, cuisine et 3 grandes chambres à coucher. 2e étage: salon, cuisine et 2 grandes chambres à coucher. Soubassement complet avec salle de bain. Une aubaine pour votre famille avec revenu assuré. Le tout: $16,000.

appelez Fernand Viau
253-1361 ou ALpine 3-0155
18-732-T.F.

Meilleures aubaines de l'année

Notre 46e année dans la vente d'automobiles

Toutes les automobiles, neuves ou usagées, doivent être vendues à rabais importants.

1964 Dodge, sedan 4 portes, 8 cylindres, transmission automatique, filtreur d'huile, enveloppes de pneus, ceintures de sécurité, chaufferette et dégivreur, chauffe-moteur. Prix régulier, 3695.00. Spécial **3150.00**

1964 Dodge Polara, sedan 4 portes, 8 cylindres, transmission automatique, filtreur d'huile, radio, enveloppes de pneus, 2 miroirs, gardes-pare-chocs, servo-direction De Luxe, lave-pare-brise, pneus W.W., chaufferette et dégivreur, chauffe-moteur (2). Prix régulier, 4196.00. Spécial **3535.00**

Dodge Camion ½ tonne, 6 cylindres, 122 W.B. Sweepline, boite large, ressorts résistants, miroirs. Prix régulier, 2850.00. Spécial **2295.00**

Garantie de 5 ans ou 5,000 milles

1962 Chrysler Windsor, sedan 4 portes, transmission automatique, servo-direction, servo-freins, pneus W.W., dégivreur, radio, 2 couleurs. Prix régulier, 2850.00. Spécial **2575.00**

1963 Dodge 330, sedan 4 portes, 6 cylindres, transmission ordinaire, lave-pare-brise. Prix régulier, 2-550.00. Spécial **2195.00**

1962 Dodge 330, sedan 2 portes, moteur V8, transmission ordinaire, pneus W.W. neufs, lave-pare-brise, comme neuf **1695.00**

1961 Ford 500 Fairlane, 8 cyl., 4 portes, transmission automatique, radio, comme neuf **1495.00**

1960 Ford Fairlane, 4 portes, 6 cylindres, transmission ordinaire, lave-pare-brise, 2 couleurs **1195.00**

1960 Vauxhall, 4 portes, transmission ordinaire **850.00**

1959 Vauxhall, Station wagon, 4 portes, transmission ordinaire, chaufferette et dégivreur, pneus neufs, 2 couleurs, comme neuf **950.00**

1960 Simca, 4 cylindres, 4 portes, transmission ordinaire, chaufferette et dégivreur **595.00**

1957 International "Travel all". Idéal pour un fermier **675.00**

1959 Dodge Royal Custom, sedan 4 portes, servo-direction, servo-freins, radio, Sportone, couvre-sièges, 2 couleurs. Spécial **1495.00**

1959 Dodge Mayfair, V8, 4 portes, transmission automatique, radio, pneus W.W., 2 couleurs **1195.00**

1959 Chevrolet Biscayne, 4 portes, 6 cylindres, transmission ordinaire, radio **1150.00**

1958 Pontiac, Station Wagon, 4 portes, 6 cyl., transmission automatique, radio, 2 couleurs **1050.00**

1958 Ford, 4 portes, 6 cylindres, transmission ordinaire, 2 couleurs **895.00**

1957 Pontiac, 4 portes, toit rigide, V8, transmission automatique, 2 couleurs **975.00**

1958 Plymouth, sedan 4 portes, moteur 6, transmission ordinaire, Sportone **695.00**

1957 Dodge, 4 portes, toit rigide, moteur V8, transmission automatique, Sportone **795.00**

1961 Austin Sprite décapotable, 4 cylindres, transmission au plancher, radio **1075.00**

1952 Fargo ½ tonne, Express, transmission ordinaire, bonne condition **295.00**

1951 Pontiac, 4 portes **95.00**

1951 Dodge, 4 portes **95.00**

Tous nos véhicules usagés ont été mis à neuf et portent une garantie G/W de un an.

Couture Motors Ltd.
Angle Provencher et St-Joseph
Téléphone: CH 7-3955 St-Boniface